

# **Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme**

Rapport 2025

---

Depuis 1995, la Semaine neuchâteloise d'action contre le racisme (SACR) sensibilise chaque année la société civile aux réalités du racisme et des discriminations, tout en promouvant l'égalité en dignité pour toutes et tous.

Elle fédère et met en réseau une grande diversité d'acteurs — institutions culturelles et sportives, publiques ou privées, associations et collectivités étrangères, générant une mobilisation à la fois dynamique et essentielle pour atteindre un large public.

Événement emblématique du paysage culturel et événementiel du canton de Neuchâtel, la SACR constitue un espace de liberté d'expression qui :

- Favorise le questionnement
- Stimule la réflexion
- Nourrit le dialogue
- Encourage le débat
- Invite et incite à l'interaction et à la participation, deux piliers essentiels d'une politique interculturelle.

## THÈME 2025

Pour marquer ses 30 ans, le Forum Tous différents – Tous égaux a choisi de centrer sa réflexion sur un thème d'actualité : **Racisme décomplexé ?**, interrogeant la banalisation croissante du phénomène.

La Suisse, comme l'ensemble de l'Europe et au-delà, est confrontée à une inquiétante montée du racisme et de la xénophobie. Les actes racistes se multiplient et s'enracinent dans divers contextes sociaux, politiques et médiatiques. Ils se manifestent par des violences verbales et psychologiques, accompagnées d'une prolifération alarmante des discours de haine dans l'espace public et sur les réseaux sociaux.

La programmation du Forum, élaborée par ses partenaires, s'est articulée ainsi autour de trois grands axes:

- **La banalisation du racisme** dans tous les aspects de la vie sociale.
- **Les risques liés à la normalisation des discours haineux** : les enseignements de l'histoire face aux dérives vers l'intolérance et la déshumanisation.
- **Des alternatives inclusives**, à travers des initiatives valorisant la diversité, l'égalité et le respect mutuel, en s'appuyant sur des références historiques pour renforcer leur légitimité et leur portée.

Cette « saison » d'actions a été aussi l'occasion de rappeler l'importance de l'engagement de la société civile dans la défense/ préservation des droits humains et la nécessité de cultiver une démocratie respectueuse de la dignité de chaque individu, quelle que soit son origine, sa condition ou ses convictions.

Du 4 mars au 11 juin 2025, un programme élaboré en collaboration avec 102 partenaires a donné lieu à plus de 100 événements et actions répartis sur l'ensemble du canton. Ce nombre inédit de projets reflète les profondes préoccupations portées par la société civile, dans un contexte international marqué par le **recul des régimes démocratiques**<sup>1</sup> et la **fragilisation des principes de l'État de droit**<sup>2</sup>.

Les atteintes aux droits fondamentaux se multiplient, et la dignité humaine elle-même — fondement universel des droits — n'est plus systématiquement reconnue ni protégée. Qu'il s'agisse de la banalisation des discours haineux<sup>3</sup>, de la stigmatisation de populations vulnérables ou de la mise en œuvre de politiques discriminatoires, les valeurs de justice, d'égalité et de respect de la personne se trouvent gravement menacées.

Les initiatives déployées ont revêtu des formes diverses toutes portées par une volonté commune: défendre les droits humains et réaffirmer les fondements du vivre-ensemble.

## EN BREF

- Plus de **100** événements et/ ou actions ;
- **102** partenaires avec pour la première fois, la participation active des trois lycées cantonaux ;
- Parrainage : Christian Mukuna, humoriste, journaliste et acteur ;
- **12'090 participant-e-s (sans compter les visiteurs et visiteuses des expositions, bibliothèques) dont 2'506 dans les écoles : enseignement obligatoire et post-obligatoire ;**
- **30 articles de presse/ reportages ;**
- Bibliographie pour tous les publics, proposée par **Daniel Snevajs**, libraire et membre de la Commission d'organisation du FTDE ;
- Trois librairies : Payot Neuchâtel, Payot La Chaux-de-Fonds, Aux Mots Passants au Locle.

La SACR bénéficie d'une visibilité exceptionnelle dans l'espace public, portée par ses nombreux partenaires.

---

<sup>1</sup> En 2024, pour la première fois depuis plus de 20 ans, il y avait dans le monde plus de nations autocratiques (91) que de nations démocratiques (88), selon le "Democracy Report 2025". <https://www.rts.ch/info/dialogue/2025/article/recul-mondial-de-la-democratie-les-etats-unis-aussi-menaces-28897669.html>

<sup>2</sup> Exemple en France : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/293531-etat-de-droit-fragilisation-preoccupante-pour-la-defenseur-des-droits>.

**Dans des entretiens au « Monde », des hauts magistrats du Conseil d'Etat et de la Cour de cassation témoignent de leurs inquiétudes face aux attaques contre les principes juridiques mis en place en Europe depuis la seconde guerre mondiale.** [https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/03/07/il-ne-faudrait-pas-decouvrir-la-valeur-de-l-etat-de-droit-une-fois-perdu-l-alerte-de-hauts-magistrats-francais\\_6576867\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/03/07/il-ne-faudrait-pas-decouvrir-la-valeur-de-l-etat-de-droit-une-fois-perdu-l-alerte-de-hauts-magistrats-francais_6576867_823448.html)

<sup>3</sup> Répercussions sur la société en terme de santé publique, de dégradation des conditions de travail et du lien social, de fragilisation des institutions, de détérioration du débat démocratique et de coût économique : Exemple de la France : <https://www.vie-publique.fr/rapport/297518-de-la-banalisation-de-la-violence-verbale-au-discours-de-haine>

### Définition du discours de haine : Définition(s)

Le terme « discours de haine » a été défini et compris de différentes manières aux niveaux national et international. Il est important de faire la distinction entre l'expression ordinaire « discours de haine », qui est devenue un concept général aux significations multiples, et le **terme juridique** « discours de haine », qui désigne des expressions punissables en vertu du droit pénal ou faisant l'objet de sanctions en vertu du droit civil ou administratif.

Selon la [Recommandation \(97\)20 du Comité des Ministres de 1997 sur le « discours de haine »](#),<sup>[1]</sup> le terme doit être « compris comme couvrant toutes formes d'expression qui propagent, incitent à, prouvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou d'autres formes de haine fondées sur l'intolérance, y compris l'intolérance qui s'exprime sous forme de nationalisme agressif et d'ethnocentrisme, de discrimination et d'hostilité à l'égard des minorités, des migrants et des personnes issues de l'immigration ».

Aux fins de la [Recommandation de politique générale \(RPG\) n° 15 de La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance \(ECRI\) sur la lutte contre le discours de haine](#)<sup>[2]</sup>, le discours de haine doit être entendu comme « le fait de prôner, de promouvoir ou d'encourager sous quelque forme que ce soit, le dénigrement, la haine ou la diffamation d'une personne ou d'un groupe de personnes ainsi que le harcèlement, l'injure, les stéréotypes négatifs, la stigmatisation ou la menace envers une personne ou un groupe de personnes et la justification de tous les types précédents d'expression au motif de la « race », de la couleur, de l'origine familiale, nationale ou ethnique, de l'âge, du handicap, de la langue, de la religion ou des convictions, du sexe, du genre, de l'identité de genre, de l'orientation sexuelle, d'autres caractéristiques personnelles ou de statut ».

Selon la RPG n° 15, le discours de haine peut en outre « revêtir la forme d'un déni, d'une banalisation, d'une justification ou d'une légitimation en public de crimes de génocide, de crimes contre l'humanité ou de crimes de guerre confirmés par la justice, ainsi que d'un éloge des personnes condamnées pour avoir commis de tels crimes.

<https://www.coe.int/fr/web/combating-hate-speech/background-document>

Certains événements proposés sont le résultat d'une mobilisation continue tout au long de l'année, avec des ateliers et des préparatifs qui renforcent durablement la sensibilisation et la conscientisation aux enjeux du racisme et des droits humains.

## **AFFICHE**

L'affiche de la 30<sup>e</sup> édition a été réalisée par **Mathilde Schenk**, élève au Lycée Denis-de-Rougemont. Dans le cadre d'un projet artistique coordonné par **Vincent North**, professeur d'arts visuels, plusieurs élèves avaient été invités à interpréter librement le thème de la SACR. La CO de la SACR a sélectionné la proposition de Mathilde Schenk pour représenter cette édition. L'ensemble des affiches réalisées a été exposé au Centre ESPACE Neuchâtel ainsi qu'au sein du lycée. (*Voir affiches en annexe.*)

## **COMMUNICATION**

La communication mise en place s'est appuyée sur une diversité de canaux institutionnels et sur les partenaires de cette 30<sup>e</sup> édition afin d'assurer une large visibilité de l'événement à l'échelle cantonale.

### *Canaux institutionnels :*

- **Communiqué de presse** du Service communication de l'État de Neuchâtel (*voir annexe*)
- Promotion via :
  - Le site de l'État
  - La newsletter du Département de l'emploi et de l'action sociale
  - Le Service de la cohésion multiculturelle
  - La newsletter du COSM
  - Le Réseau pédagogique neuchâtelois
- Promotion par les services de l'intégration et de la cohésion sociale des Villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, ainsi que via le service communication des dites villes avec les journaux locaux. (y.c Courrier du Val-de-Travers).

### *Réseaux locaux et partenaires :*

- Les supports des **partenaires associatifs et institutionnels** :
  - Flyers, affiches
  - Sites internet et réseaux sociaux (*voir exemples en annexe*)

### *Autres supports promotionnels :*

- **Librairies Payot** de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, La librairie Aux mots passants :
  - Vitrine dédiée pendant plus de trois semaines à Neuchâtel
  - Espace thématique en librairie pendant un mois
- **Bibliothèques du canton:**
  - Vitrine et/ ou espaces dédiés
  - Sélection de livres thématiques

## SOIRÉE OFFICIELLE

C'est dans un lieu emblématique du débat d'idées et de la liberté d'expression, le **Club 44**, qu'a eu lieu la soirée officielle marquant les 30 ans de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR). Ce choix, hautement symbolique, prend tout son sens dans un contexte international où l'on observe une montée des tensions autour de la liberté académique et culturelle, où des programmes scolaires sont remis en question, des expositions censurées, et des institutions et bibliothèques publiques sommées de renoncer à une littérature sur le racisme, l'histoire coloniale ou les identités de genre.

**Dans ce climat de repli et de polarisation, préserver/ soutenir des espaces de pensée critique et de dialogue ouvert apparaît plus essentiel que jamais.**

Plus de 200 personnes ont assisté à cet événement, parmi lesquelles des représentant-e-s des associations et collectivités, des écoles et lycées<sup>4</sup>, des institutions publiques, des institutions culturelles du canton, de la CICM, du Grand Conseil, de la PONE avec la présence du Commandant de la Police cantonale **Sami Hafsi** et du Chef de la police de proximité, **Olivier Ruemбели** ainsi que des conseillers communaux de Neuchâtel (**Julie Courcier Delafontaine** et **Nicole Baur**) de La Chaux-de-Fonds (**Théo Bregnard**), du Val-de-Ruz (**Roby Tschopp**), du Val-de-Travers (**Sarah Fuchs Rota**), et de La Grande-Béroche (**Hassan Assumani**) mais aussi d'autres personnalités.

Outre la présence de la Conseillère d'Etat, Florence Nater, à noter celle de **Frédéric Mairy**, Conseiller d'Etat, témoignant de l'ampleur de l'engagement collectif en faveur de l'égalité et des droits humains, de la lutte contre les discriminations et de la cohésion sociale.

La cérémonie s'est ouverte en musique avec la **chorale de Bellevue de La Chaux-de-Fonds**<sup>5</sup>. Elle a été suivie par les discours officiels prononcés par Théo Bregnard et Florence Nater, représentants institutionnels<sup>6</sup>, Christian Mukuna, parrain de la SACR, ainsi que par les présidentes du Forum TDTE, Catherine Rohner et Béatrice Metzener. Le point culminant de la soirée a été la rencontre avec l'écrivain franco-sénégalais David Diop, animée par Loris Petris, directeur de l'Institut de langue et civilisation françaises et doyen de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, autour des mémoires occultées, des traumatismes historiques et du pouvoir réparateur de la littérature.

## DISCOURS INSTITUTIONNELS

**Théo Bregnard**, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds, en charge de l'instruction publique, de la culture et de l'intégration, a mis en garde contre la fragilisation du dialogue démocratique et la banalisation des discours extrêmes, appelant à renforcer les liens sociaux. Il a défendu une société solidaire: « **La communauté se mesure au bien-être du plus faible.** » Face à la manipulation du langage et à la polarisation des débats, il a ajouté: « ... **nous devons veiller à ce que, chez nous, la culture du dialogue demeure au centre de nos préoccupations. La force de notre société se mesure à la force de ses liens, à la reconnaissance de la valeur de l'autre, comme le rappellent très justement les premiers mots de notre Constitution fédérale.** »

(Voir discours en annexe).

**Florence Nater**, conseillère d'Etat en charge de l'emploi et de la cohésion sociale, a ouvert son intervention en rendant hommage à **Francis Matthey**, « homme d'Etat, de cœur et de conviction ». Elle a salué son engagement en faveur de la mise en place d'une politique publique d'intégration, initiée à l'époque par son collègue **Pierre Dubois**. Elle a ensuite exprimé son inquiétude face à la montée des discours de haine, observant que : « **Ce qui relevait hier encore de l'indicible devient aujourd'hui une posture assumée.** ».

Rappelant que « **le racisme n'est pas une opinion, mais une atteinte aux droits humains** », elle a souligné que la lutte contre ce fléau est essentielle à la préservation de la démocratie. Elle a poursuivi : « **Il est des moments dans l'Histoire où l'indifférence devient une faute, où le silence devient une complicité. Nous sommes aujourd'hui confrontés à un choc historique, un moment qui marquera un avant et un après. Et nous ne pouvons rester spectateurs et spectatrices. Lutter contre le racisme et les inégalités est l'affaire de toutes et tous. C'est un combat qui engage notre**

<sup>4</sup> **Stefan Bucher** et **Anne-Laure Corday** de la direction du Lycée Denis-de-Rougemont, **Adèle Mantuano** de la direction du lycée Jean-Piaget, **Christophe Stawarz** et **Martine Walzer Palomo** de la direction du lycée Blaise-Cendrars.

<sup>5</sup> 20 élèves étaient présent-e-s dirigé-e-s par leur enseignante, **Julie Chapuis**.

<sup>6</sup> Dans *La Société des égaux*, Pierre Rosanvallon défend un État qui agit **au plus près des réalités sociales** :

- **Présence active** de l'État dans l'espace social, pour renforcer la reconnaissance, la solidarité, et le vivre-ensemble.
- L'État doit être **présent dans la vie quotidienne des citoyens**, pas seulement comme autorité, mais comme acteur de cohésion sociale, au service de l'égalité réelle.

**responsabilité individuelle et collective. Il n'est pas seulement question de justice sociale : il en va de la solidité de notre démocratie. Car une société qui laisse prospérer la haine se condamne à la division et au déclin.** » (Voir annexe).

**Christian Mukuna** (parrain de la 30<sup>e</sup> édition de la SACR) a partagé son vécu en tant qu'homme noir en Suisse et dénoncé les attentes injustes fondées sur la couleur de peau. Il appelle à reconnaître la richesse de la diversité. Son message est un appel à l'unité et à un engagement collectif pour un monde plus juste. Il invite chacune et chacun à agir, à ne pas rester spectateur, et à considérer cette semaine comme une étape sur le chemin du changement. (Voir annexe).

**Catherine Valérie Rohner** et **Béatrice Metzner** co-présidentes du Forum Tous Différents – Tous Égaux, ont ouvert la 30<sup>e</sup> édition de la Semaine d'actions contre le racisme en rappelant ses origines liées à la mémoire des victimes de l'Apartheid en Afrique du Sud<sup>7</sup>. Elles ont souligné le rôle central de la société civile et des institutions dans la longévité de cette initiative, née dans les centres de jeunesse du canton de Neuchâtel.

Elles ont salué la mobilisation intergénérationnelle, avec un accent particulier sur l'engagement des lycées et la jeunesse, illustré cette année par la création de l'affiche par une élève du Denis-de-Rougemont. La SACR est présentée comme un moment fort de réflexion, d'action et de sensibilisation à travers divers événements (conférences, expositions, performances), dans un contexte international tendu marqué par une montée du racisme.

Elles ont enfin appelé à un engagement collectif toujours plus fort pour une société inclusive, tout en rendant hommage à M. Francis Matthey, récemment disparu, qui avait contribué à la politique d'intégration du canton. (Voir annexe).

---

<sup>7</sup> La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale est commémorée chaque année le **21 mars**. Elle a été proclamée par l'ONU en mémoire du massacre de Sharpeville en 1960, en Afrique du Sud, où des manifestants pacifiques contre les lois de l'apartheid furent tués par la police. Cette journée vise à rappeler l'importance de lutter contre toutes les formes de racisme, de haine raciale et de discrimination. C'est aussi un appel à l'engagement pour l'égalité, la justice et le respect des droits humains pour tous, partout dans le monde.

## RENCONTRE AVEC DAVID DIOP

Révélé au grand public par son roman *Frère d'âme*<sup>8</sup> – Prix Goncourt des lycéens 2018 et Booker International Prize 2021 – **David Diop** s'est imposé comme une voix incontournable de la littérature contemporaine. À travers ses écrits, il redonne vie aux figures oubliées de l'histoire, en particulier celles issues des mondes africains et colonisés. **Sa plume, poétique et incisive, interroge les mémoires collectives, les blessures invisibles et les silences de l'Histoire.**

Lors de cette rencontre animée par **Loris Petris**, il a évoqué son parcours et sa démarche d'écrivain engagé. Il est revenu sur *Frère d'âme*, où il explore les traumatismes psychiques des tirailleurs sénégalais envoyés à la mort dans une guerre qui ne leur appartenait pas, et sur *La Porte du voyage sans retour*<sup>9</sup>, roman historique centré sur le naturaliste Michel Adanson. Il a également présenté *Le Pays de Rêve*<sup>10</sup>, son premier ouvrage destiné à la jeunesse, récit initiatique empreint d'émancipation et d'espoir.

Au cœur des échanges : la mémoire, l'identité, la transmission, et le rôle réparateur de la littérature. L'auteur a souligné l'importance de faire dialoguer les savoirs – oraux, écrits, historiques, littéraires – dans une **conversation des savoirs** essentielle à la construction d'une histoire partagée, plurielle et décentrée.

**Cet événement s'est ainsi inscrit dans la volonté de nourrir le débat public sur le racisme, la mémoire coloniale et la reconnaissance des héritages multiples qui composent nos sociétés.**

En donnant la parole à un écrivain qui fait résonner les voix longtemps réduites au silence, cette soirée a ouvert un espace de réflexion, d'émotion et d'engagement.

### *Un moment de convivialité*

Un apéritif convivial était offert par le **Service de la cohésion multiculturelle (COSM)** et les **Villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds**. La **Ville de La Chaux-de-Fonds** a également offert le vin d'honneur. Préparé par **Les Marchés de l'Univers** et **l'Apéritif des paysannes du Val-de-Ruz**, ce moment chaleureux a permis de prolonger les échanges et de conclure la soirée sur une note de partage et de convivialité.

---

<sup>8</sup> 1914. Ils ont vingt ans, Alfa Ndyaye et Mademba Diop, deux jeunes Sénégalais amis d'enfance, venus de leur village sur le sol français pour défendre la patrie. "***Vous les chocolats d'Afrique Noire vous êtes naturellement les plus courageux parmi les courageux. La France reconnaissante vous admire***", leur répète le capitaine Armand. Alors quand il leur ordonne de sortir de la tranchée pour affronter l'ennemi, ils font comme leurs camarades, ils sortent du trou et se lancent en hurlant, "le fusil réglementaire dans la main droite et le coupe-coupe sauvage dans la main gauche".

Né à Paris, ayant grandi au Sénégal, David Diop enseigne la littérature du 18<sup>e</sup> siècle à l'université de Pau, dans le Sud-Ouest de la France. Il s'intéresse particulièrement **aux représentations européennes des Africains et de l'Afrique au siècle des Lumières**. "Avec ce roman, j'ai voulu déjouer la propagande de l'armée française. La propagande destinée aux soldats allemands **qui faisait des tirailleurs sénégalais des instruments terrifiants emplis de sauvagerie**".  
<https://www.rts.ch/info/culture/livres/9892189-la-pensee-dun-tirailleur-senegalais-dans-frere-dame-de-david-diop.html>

<sup>9</sup> Dans *La porte du voyage sans retour*, David Diop explore à nouveau **les thèmes du colonialisme et de la domination raciale**. À travers le voyage de Michel Adanson, naturaliste français, **où il s'attache à observer les prémices du système colonial, avant même son institutionnalisation**. Le roman interroge les dynamiques de pouvoir, les préjugés raciaux et les complications entre **puissances locales et européennes qui ont conduit à l'esclavage et à l'exploitation des ressources africaines**.

<sup>10</sup> « *Je ne voulais pas écrire un témoignage sur la migration ou l'exil. Et il m'a semblé que pour arriver à surmonter dans le fond la puissance de la réalité, la violence de ces récits, que j'avais pu entendre, il n'y avait que la poésie ou le conte qui pouvait me permettre de le faire à mon tour.* »

## PROGRAMMATION DE LA SACR 2025

Une **programmation éclectique** pensée pour tous les publics, a été déployée à l'échelle du canton portée par un large éventail d'acteurs. Cette diversité des partenaires et des réseaux est essentielle pour permettre une dynamique et une mise en mouvement de la SACR.

- Associations
- Collectivités étrangères
- Institutions culturelles et sportives
- Communes
- Écoles et lycées
- Bibliothèques
- Université de Neuchâtel

Plusieurs événements sont venus compléter et enrichir la programmation initiale de la SACR:

- **La commune du Val-de-Travers** a souhaité accueillir, à l'EspaceVal de Couvet, l'exposition du Muséum national d'histoire naturelle de Paris « *Nous et les autres : des préjugés au racisme* » du **5 mai au 5 juin 2025**, accompagnée d'une **sélection de livres** proposée par la bibliothèque communale.
- Le **lycée Blaise-Cendrars** a prolongé jusqu'à fin mai 2025 l'exposition *Ciao Italia*, du **Musée national de l'histoire de l'immigration (Porte Dorée)**, explorant l'immigration italienne en France et complétée par une exposition sur l'immigration italienne en Suisse réalisée par Marc Perrenoud.
- Une **table ronde** organisée par le **NCCR – On the Move**, s'est tenue le **22 mai 2025** sur le thème: « **Des ondes aux luttes : le podcast comme levier d'émancipation face au racisme et aux dominations structurelles** » avec la participation de **Rokhaya Diallo, Shyaka Kagame, Grace Ly et Kaziwa Raim Rotzetter**, et une modération assurée par **Doris Niragire Nirere et Sélim Clerc**.

**Descriptif de la table ronde organisée par le NCCR-On the Move :** « *au cours des deux dernières décennies, l'essor de nouveaux formats et plateformes médiatiques a profondément transformé la circulation des savoirs. Parmi eux, le podcast audio s'est imposé comme un phénomène culturel majeur, capable de façonner notre imaginaire collectif à travers des récits et paysages sonores puissants. Grâce à sa simplicité technique, il permet aussi de faire entendre des voix longtemps marginalisées. Mais ce format, s'il ouvre des perspectives nouvelles, peut également être instrumentalisé pour diffuser des propos sexistes, racistes ou conspirationnistes. L'alignement de certaines grandes entreprises technologiques avec des agendas réactionnaires montre combien le contrôle des moyens de communication joue un rôle crucial dans la reproduction des logiques de domination.* »

Plus d'une quarantaine personnes ont assisté à cette table ronde qui a commencé avec la présentation par chaque intervenant-e du podcast qu'il ou elle a réalisé : *Boulevard du village noir*<sup>11</sup>, *Kiffe ta race*<sup>12</sup> (premier podcast francophone consacré au racisme, lancé en 2018), ou encore *L'inconfortable*<sup>13</sup>. Les participant-es ont expliqué le contexte et les raisons de leur réalisation et partagé leurs réflexions autour de deux questions centrales :

- Comment faire du podcast un vecteur d'émancipation ?
- Comment reconquérir les espaces médiatiques pour mener la bataille de l'hégémonie culturelle ?

À travers leurs témoignages, ils et elles ont évoqué leurs expériences concrètes, les stratégies mises en place pour investir le champ médiatique, et la manière dont ces espaces alternatifs permettent la diffusion de récits souvent absents des médias traditionnels.

**Le podcast : un média d'engagement et de légitimation :** contrairement à la télévision, où les intervenant-es ne sont pas toujours spécialistes des questions raciales et où le public n'a pas toujours choisi d'assister au débat, le podcast offre un cadre plus intime, plus libre. Il permet un dialogue approfondi

<sup>11</sup> <https://www.rts.ch/decouverte/14378557-boulevard-du-village-noir.html>: Shyaka Kagame raconte l'agression raciste qu'il a subie à Genève ainsi que le combat judiciaire qui a suivi, et il explore l'histoire des imaginaires racistes qui persistent dans notre pays.

<sup>12</sup> <https://www.binge.audio/podcast/kiffetarace/>: Pourquoi le mot « race » est-il tabou ? Qu'en est-il quand on est, à la fois, victime de discriminations raciales et sexuelles ? Comment assumer son identité plurielle ? Un mardi sur deux, Rokhaya Diallo et Grace Ly reçoivent un-e invité-e pour explorer les questions raciales sur le mode de la conversation et du vécu.

<sup>13</sup> <https://open.spotify.com/show/4N24y3N8Zpi1mXo00S7h84>:

entre personnes concernées ou expertes du sujet, et s'adresse à un public volontaire, en quête de compréhension et de déconstruction.

Les intervenant-e-s ont souligné que dans les médias traditionnels, prendre position contre les discours dominants est rapidement interprété comme du militantisme, réduisant ainsi la légitimité de la parole professionnelle (journalistique ou experte). **Le podcast, en revanche, permet d'ancrer la parole dans une légitimité nouvelle : celle de l'expérience vécue.**

**Militantisme et expertise : redéfinir les cadres** : la table ronde a permis d'interroger la notion de militantisme. Est-on militant-e dès lors que l'on partage ses idées ? Le fait de créer un podcast engagé fait-il automatiquement de son auteur-e un-e militant-e ? À ce sujet, Rokhaya Diallo a précisé : « *Être militant-e dans un contexte où tout le monde l'est, ce n'est pas la même chose que lorsqu'on est le/la seul-e dans un environnement majoritairement journalistique, où notre travail est immédiatement réduit à du militantisme* ».

Kaziwa Raim Rotzetter a renchéri en appelant à **une revalorisation du vécu comme forme d'expertise** : « *Il faut élever notre militantisme au rang d'expertise. Les récits personnels, le vécu, ont une véritable valeur. Témoigner du racisme, partager ce que l'on a ressenti, c'est autre chose que simplement écouter une conférence. Le podcast me permet de comprendre les choses autrement.* »

Cette discussion a mis en lumière le rôle crucial du podcast comme espace d'expression autonome, permettant à des voix de se réapproprier leur récit. **En dépassant les carcans médiatiques traditionnels, le podcast devient un outil de transformation sociale, un terrain de lutte et un lieu d'élaboration collective du savoir.**

## EXPOSITIONS

Plusieurs expositions étaient proposées par les institutions. Certaines réalisées par des associations ont mobilisé un engagement constant tout au long de l'année.

1. L'exposition ***Épidémie virale en Afrique du Sud de Friedrich Dürrenmatt en images*** était proposée du mardi 4 mars au mardi 25 mars au Théâtre du Passage par le Centre Dürrenmatt Neuchâtel et l'Université Populaire Africaine de Genève.

Dans ce récit satirique, Dürrenmatt imagine une fiction provocante : une mystérieuse épidémie frappe l'Afrique du Sud et transforme les Blancs en Noirs. Ce renversement radical des rôles sociaux met le pays sens dessus dessous et révèle l'absurdité du système de l'apartheid. Par cette parabole, Dürrenmatt dénonce l'injustice raciale, tout en posant une question fondamentale : un monde sans racisme est-il possible ?

**Maurice Mboa**<sup>14</sup> a donné une vie visuelle forte et saisissante à cette fable à travers une série de 12 tableaux peints sur plaques métalliques. Son travail combine une esthétique contemporaine avec des influences africaines, et capte à la fois la violence symbolique du texte et la résistance des opprimés. Les couleurs, les formes et les matériaux choisis renforcent la portée du message, tout en rendant hommage à **la capacité de l'art à questionner l'ordre établi**.

### 2. *Migration – L'avenir en rétrospective* – Photographies de **Darrin Zammit Lupi**<sup>15</sup>

Du jeudi 20 mars au jeudi 10 avril – Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) proposait à l'occasion du 30e anniversaire de la branche suisse de l'OIM, leur exposition itinérante présentant le travail du photojournaliste **Darrin Zammit Lupi**<sup>16</sup>. Une exposition qui met en lumière les trajectoires individuelles et les réalités humaines souvent oubliées des débats politiques.

### 3. *Nommer les natures – Histoire naturelle et héritage colonial* - Muséum d'Histoire naturelle de Neuchâtel

L'exposition propose une **lecture critique des collections naturalistes issues de contextes coloniaux**, en explorant la manière dont elles ont été constituées, présentées et interprétées à travers le temps. Elle interroge notamment la mise en scène du savoir scientifique, souvent construite autour de figures de grands explorateurs occidentaux. Une **visite guidée gratuite était proposée dans le cadre de la SACR**, invitant à repenser **la muséologie des sciences naturelles** à l'aune des enjeux postcoloniaux, et à se départir des récits glorifiants ou exotisants. Une quinzaine de personnes y ont participé.

4. ***Nous et les autres. Des préjugés au racisme*** – Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), présentée à la bibliothèque communale du Val-de-Travers, puis à EspaceVal à Couvet. Lancée en 2017 à Paris sous le patronage de l'UNESCO, cette exposition propose une réflexion approfondie sur la construction des préjugés raciaux. À travers une approche interdisciplinaire mêlant anthropologie, biologie, histoire et sociologie, elle questionne la notion de « race », démonte les fondements pseudo-scientifiques du racisme et retrace l'évolution de ces idées à travers des événements historiques majeurs, notamment la traite transatlantique des esclaves.

Un vernissage a eu lieu à la bibliothèque communale de Fleurier en présence de la conseillère communale en charge de la cohésion sociale, **Sarah Fuchs-Rota**, ainsi qu'une présentation de l'exposition par **Grégory Jaquet**, chef du Service de la cohésion sociale et délégué aux étrangers et aux étrangères.

---

<sup>14</sup> Maurice Mboa est un artiste plasticien camerounais né en 1983 à Yaoundé et actuellement basé à Genève. Autodidacte, il s'est forgé une identité artistique singulière en combinant des influences spirituelles, culturelles et personnelles. Son travail se distingue par l'utilisation de feuilles de métal gravées, qu'il transforme en œuvres vibrantes et symboliques.

<sup>15</sup> <https://www.bazg.admin.ch/bazg/fr/home/actualites/forumd/nah-dran/gesprach-mit-darrin-zammit-lupi.html>

<sup>16</sup> **Darrin Zammit Lupi** est un photojournaliste maltais de renom, actif depuis les années 1990. Ses photos ont été publiées dans de grandes revues internationales telles que *Reuters*, *Time*, *The New York Times* ou *The Guardian*. Il consacre une part essentielle de son travail à documenter la migration irrégulière en Méditerranée, saisissant à la fois la détresse des migrants et les instants de sauvetage, d'espoir et de dignité humaine. L'exposition itinérante « **Migration – une expo photo de Darrin Zammit Lupi** » propose un regard sensible et engagé sur la migration: fuite, peur, souffrance, mais aussi résilience et espérance. À travers une trentaine de photographies prises au fil de vingt-cinq ans de reportage — en Méditerranée, en Bosnie, en Syrie ou encore au Sri Lanka — l'auteur rappelle que « lorsque les photos ont une valeur esthétique, elles poussent le public à regarder... et à agir ». Cette exposition se présente ainsi comme un puissant témoignage visuel, invitant chacun à mieux comprendre la complexité des parcours migratoires et à porter un regard plus humain sur ceux qui les empruntent.

Le vernissage, malgré une affluence modeste, s'inscrivait dans la continuité d'une démarche engagée, l'exposition étant présentée pour la **deuxième fois à Fleurier**. Ce retour souligne l'importance de **faire vivre ces questionnements dans des lieux accessibles à toutes et tous**, comme la bibliothèque. En investissant l'espace public, cette exposition contribue à **ancrer la lutte contre le racisme dans le quotidien**, en rappelant l'histoire, les mécanismes et les réalités contemporaines des discriminations.

### 5. *Ciao Italia*

Présentée à l'Université de Neuchâtel, l'exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration (Porte Dorée, Paris), consacrée à l'histoire de l'immigration italienne en France, du XIXe siècle aux années 1960, est enrichie d'un volet suisse conçu par l'historien **Marc Perrenoud**. L'exposition rappelle que, bien qu'ils/elles aient longtemps constitué la principale main-d'œuvre immigrée en Europe, les Italien-ne-s ont souvent été confrontés à des discriminations, à des préjugés tenaces et à des conditions de vie difficiles. La visite a été commentée par **Marc Perrenoud** aux membres de l'association des **Colonies Libres Italiennes**. Elle a offert un éclairage sur les réalités et politiques migratoires du XXe siècle, les formes de xénophobie institutionnelle, ainsi que les contributions des immigré-e-s italien-ne-s aux sociétés d'accueil.

**Les deux expositions commentées successivement permettent de mieux comprendre les dynamiques migratoires et les enjeux de l'intégration, dans une perspective historique et comparative.**

## LES EXPOSITIONS CITOYENNES

Plusieurs expositions ont été proposées, réalisées par des centres de formation, des établissements scolaires et des associations. Certaines d'entre elles ont été conçues dans le cadre de projets menés sur l'année.

### 1. Exposition itinérante « Choqué-e ? »

La **Fondation Carrefour / ASAP** a organisé une exposition de rue itinérante intitulée « **Choqué-e-s ?** ». Cette initiative avait pour objectif d'interpeller les passant-e-s sur leur position face au racisme décomplexé, de plus en plus visible dans les médias, sur les réseaux sociaux et dans la vie quotidienne. L'exposition s'articulait autour de dix affiches reproduisant les codes visuels des médias et des réseaux sociaux, reprenant des propos ou attitudes banalisés, porteurs de racisme. Pour favoriser le dialogue, un porteur de parole accompagnait l'exposition avec une question centrale : « **Sommes-nous tous et toutes racistes?** ». Les échanges étaient enrichis par une sélection de témoignages récoltés au fil de l'initiative

Présentée dans plusieurs lieux publics — La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Cernier, Boudry et Couvet — elle a été inaugurée lors d'un vernissage au café Bla Bla.

### 2. Exposition Hub Neuchâtel s'engage pour la diversité et l'inclusion

L'exposition organisée au Hub a offert une plongée au cœur de la créativité et de l'engagement de plusieurs artistes. La cuisine syrienne de **Maya Joundi** a invité les visiteurs à un voyage gustatif, tandis que **Rosa Maria**, fondatrice de *Histoires de Couture*, a présenté des créations textiles mettant en avant une mode éthique et durable. **Marie** a partagé son approche de la durabilité à travers des confections et **Sandrine** a exposé des peintures. L'écriture était également à l'honneur avec **Sandy**, qui a proposé une réflexion engagée sur les alternatives au réchauffement climatique, mettant en lumière des solutions concrètes mises en place en Suisse. De son côté, **Lorena**, fondatrice de *Pok Pok*, a présenté une collection de textiles inspirés des traditions colombiennes.

Cet événement a été l'occasion de **célébrer la diversité culturelle et artistique**, en mettant en **avant des parcours singuliers** et des engagements forts. **Chaque projet exposé racontait une histoire unique, illustrant l'importance de la créativité et du savoir-faire dans la transmission des traditions et des valeurs interculturelles.**

L'exposition a réuni une trentaine de visiteurs et visiteuses dans un cadre propice aux échanges et à la découverte. Les œuvres et créations présentées ont suscité des discussions animées, mettant en lumière la richesse de l'expression artistique et artisanale. L'interaction avec le public a été chaleureuse, favorisant des débats spontanés autour des thèmes de la diversité culturelle et de l'engagement social. L'événement a ainsi permis de créer un moment d'inclusion et de partage, renforçant les liens au sein de la communauté.

En écho à l'exposition de l'OIM *Migration, l'avenir en perspectives*, deux expositions-témoignages étaient proposées en miroir, afin de mettre en lumière les voix, les parcours et les regards de personnes

réfugiées dans le canton de Neuchâtel. Ces démarches artistiques et participatives donnent corps à des récits souvent invisibilisés, portés par celles et ceux qui vivent l'exil, apprennent une nouvelle langue et cherchent à reconstruire leur vie dans un pays d'accueil. À travers l'écriture, la mémoire individuelle rejoint une mémoire collective en construction. Les mots deviennent un outil d'expression, de résistance, mais aussi de lien. **Ces deux expositions offrent un espace d'écoute et de partage, dans lequel les expériences migratoires prennent forme, se racontent, se questionnent :**

### **3. Mots en exil – Récits d'intégration**

Comment écrire son histoire quand on est en train d'apprendre une nouvelle langue ? Comment traduire en mots ce que l'on a vécu, ce que l'on vit encore, entre rupture et espoir ? Les textes présentés dans cette exposition ont été rédigés par les apprenant-e-s d'**ESPACE**, dans le cadre d'ateliers proposés par l'association **Regards & Récits**. Ils témoignent des multiples facettes de l'expérience migratoire : l'arrivée en Suisse, les premiers pas dans une société inconnue, mais aussi le souvenir du pays quitté, les émotions mêlées du déracinement et de la reconstruction.

### **4. Droits humains et migration – Regards d'exil en Suisse**

Comment perçoit-on les Droits humains lorsque l'on a traversé des frontières, souvent au péril de sa vie ? Quelles significations prennent ces droits dits « universels » pour celles et ceux qui vivent l'exil et doivent apprendre à se reconstruire dans un nouveau contexte culturel, administratif et social ? À travers des textes élaborés dans les ateliers d'écriture narrative proposés par l'association **Les Mille et une Feuilles**, cette exposition explore, avec une grande sensibilité, les tensions entre les principes et la réalité, entre les lois et le vécu. **Ces regards d'exil invitent à repenser nos représentations.**

### **5. Explorons ensemble : s'exprimer à propos du racisme**

Les 6 et 7 mars, l'école Mosaique a organisé deux journées d'ateliers participatifs sur le thème du racisme. Le travail réalisé a ensuite été présenté lors d'une exposition ouverte au public le 21 mars, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

#### **Le 6 mars : Réflexion et échanges autour de quatre grandes questions**

La journée a débuté par une introduction théorique sur le racisme. Chaque formatrice a ensuite présenté à sa classe les quatre questions qui allaient guider les travaux du jour :

- Avez-vous déjà vécu une situation de racisme qui vous a marqué-e ?
- Comment peut-on résister aux comportements racistes ?
- Qu'est-ce qui me rend fier-ère de mes origines ?
- Qu'est-ce qui me fait sentir inclus-e ici, en Suisse ?

Les apprenant-e-s étaient ensuite libres de circuler entre quatre ateliers thématiques, conçus pour s'adapter au niveau de français de chacun-e. Ces ateliers proposaient différentes formes d'expression : écriture individuelle, collage, discussion collective, ou encore témoignages enregistrés ou retranscrits sur des cartons.

#### **Le 7 mars : Création artistique autour de l'inclusion et du vivre-ensemble**

Les apprenant-e-s ont été invité-e-s à participer à différents ateliers artistiques : photo/aquarelle, collage et musique. Ces moments ont permis d'exprimer autrement les émotions, les identités et les expériences liées au racisme et à l'exil.

#### **Le 21 mars : Portes ouvertes et exposition publique**

Un événement public a été organisé pour présenter le fruit de ce travail. Les créations réalisées lors des deux journées d'ateliers ont été exposées dans l'école. Les visiteur-euse-s ont pu découvrir les témoignages, textes, œuvres visuelles et installations produites. Un espace interactif permettait également aux personnes présentes de laisser leur propre témoignage en lien avec la thématique, poursuivant ainsi la dynamique de partage et de dialogue initiée par les apprenant-e-s. Un apéritif éthiopien conçu par une ancienne apprenante était proposé.

**À noter que cet évènement a aussi contribué à renforcer le réseau autour de l'école.**

## 6. Génocide contre les Tutsi. Comment en est-on arrivé là ?

L'exposition, réalisée<sup>17</sup> par la communauté rwandaise de Neuchâtel, présente une analyse historique du génocide. Elle a été accueillie au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, avec des visites organisées pour les classes et le grand public. Plus de 200 personnes ont pu la découvrir.

**Objectif de l'exposition:** Permettre une compréhension des causes, des mécanismes et des idéologies de haine qui ont conduit au génocide contre les Tutsi. En explorant les racines de cette tragédie, cette exposition appelle à la vigilance, à la mémoire et à l'engagement collectif pour empêcher que de telles atrocités ne se reproduisent.

## 7. La jeunesse réinvente demain

Une série d'ateliers créatifs était organisée afin de favoriser la rencontre entre les jeunes du **CAP** au Landeron et les **mineur-e-s non accompagné-e-s du centre de requérants d'asile de Boudry**. Ces moments d'échange ont permis aux participant-e-s de dialoguer autour de thématiques profondes telles que le racisme décomplexé, le harcèlement ou encore leurs parcours de vie respectifs. À travers l'écoute et la parole, des liens se sont tissés, donnant lieu à de beaux échanges. Les jeunes ont ensuite exprimé leurs réflexions et ressentis à travers différents médiums artistiques : photographie, dessin, peinture, argile.

**Leurs œuvres, empreintes d'émotion et de symbolique, ont été présentées lors d'un vernissage** qui s'est tenu le vendredi 4 avril. À cette occasion, les jeunes ont également partagé des spécialités culinaires issues de leurs cultures d'origine, renforçant encore l'esprit de partage et de découverte. **Florence Nater**, conseillère d'État, qui était présente lors de ce vernissage, a pris le temps d'échanger avec les participant-e-s, manifestement fier-e-s de lui présenter leur travail, fruit d'un engagement collectif et personnel.

La force de ce projet réside dans la rencontre et le dialogue entre des jeunes aux parcours de vie très différents. **« Nous sommes persuadés que c'est par la discussion que nous favorisons la compréhension mutuelle et la déconstruction des préjugés et des autres formes de racisme ».**

À travers l'art et la parole, ces ateliers ont semé les graines d'un vivre-ensemble plus juste et inclusif.

## 8. Exposition photographique : *Regards d'ailleurs sur ici* **Comment voit-on la Suisse quand on vient d'ailleurs ?**

À travers l'objectif de personnes issues de la migration, cette exposition de l'association **Regards & Récits** invitait à découvrir la Suisse — et en particulier le canton — sous le regard des personnes issues de la migration. La photographie devient ici un outil d'expression personnelle et de narration. Elle permet à celles et ceux qui arrivent de témoigner de ce qui les touche, les fascine ou les interroge dans leur nouveau quotidien. C'est aussi une manière de se réapproprier son image, de se montrer aux autres, autrement. Ces clichés proposent une autre manière de voir "ici", à travers un regard venu "d'ailleurs".

Présentée dans le cadre des **Laboratoires de presse** organisés par le **SFM – Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population**, cette exposition s'inscrivait dans une réflexion plus large sur la représentation des personnes migrantes dans les médias suisses. Ces laboratoires explorent les biais médiatiques, ainsi que les images parfois stéréotypées véhiculées par la presse. En écho à ces analyses critiques, les photographies exposées donnent à voir d'autres récits, construits de l'intérieur.

## 9. Affiches de la SACR

Dans le cadre d'un projet créatif encadré par leur enseignant Vincent North, des élèves du lycée Denis-de-Rougemont ont conçu des affiches sur le thème du **racisme décomplexé**, en vue de la SACR 2025. L'une de ces créations a été sélectionnée comme **affiche officielle de la 30e édition**. Ces œuvres, à la fois percutantes et inventives, ont été exposées<sup>18</sup> au **restaurant ESPACE** à Neuchâtel.

Les 16 élèves, leur enseignant, ainsi que la direction de l'établissement ont été invités à un repas convivial dans ce même lieu. Étaient également présents **François-Xavier Fauvelle**, historien spécialiste de l'Afrique, professeur au Collège de France, ainsi que **Marie-Léa Zwahlen**, directrice du Club 44. **Grégory Jaquet**, chef du Service de la cohésion multiculturelle, leur a adressé un discours de remerciement et a offert à chaque élève un jeu pédagogique sur les droits humains réalisé par le COSM et différents partenaires. Ce moment fut l'occasion de créer des passerelles entre différents publics.

<sup>17</sup> L'exposition s'appuie sur des textes de **Juliette Bour**, doctorante à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, et **d'Hélène Dumas**, historienne spécialiste du génocide des Tutsi et chercheuse au CNRS.

<sup>18</sup> **La même exposition a également été présentée dans les murs du lycée**, permettant à l'ensemble de la communauté scolaire de découvrir et de réfléchir aux messages portés par ces créations.

## CINEMA

### 1. Projection du film *// Volo*

Le film *// Volo* (*Le Vol*), réalisé en 2010 par **Wim Wenders**, figure majeure du nouveau cinéma allemand, a été projeté à l'Université de Neuchâtel dans le cadre d'un événement co-organisé par le **Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population**, le **NCCR – On the Move** et l'**Institut d'histoire**. Ce court-métrage de 32 minutes mêle subtilement fiction et documentaire pour raconter l'histoire de villages du sud de l'Italie, confrontés au dépeuplement. Pour y faire face, certaines communautés ont fait le choix d'accueillir des réfugié-e-s, **transformant ainsi la migration en levier de revitalisation sociale et économique**. À travers une approche poétique et humaniste, Wim Wenders explore la rencontre entre populations locales et nouveaux arrivants, **mettant en lumière les dynamiques d'accueil, de cohabitation et d'humanité partagée**.

La projection a réuni environ une centaine de personnes. Cette belle affluence témoigne de l'intérêt pour les représentations alternatives de la migration et des expériences concrètes d'inclusion réussie.

2. Le film ***Violences policières – Le combat des familles***, écrit et réalisé par Inès Belgacem (2023), était proposé par **La Bibliothèque libre** devant une quarantaine de participant-e-s. Ce documentaire retrace les histoires de familles confrontées aux violences des forces de l'ordre, en France comme en Suisse. Il met en lumière leur combat pour la justice et la vérité.

3. Projection du film ***Le Hérisson noir*** à l'Université de Neuchâtel.

À l'initiative du Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population, l'Université de Neuchâtel a accueilli la projection du court-métrage *Le Hérisson noir* (2021), réalisé par **Gemma Ushengewe**. Ce film de 25 minutes s'inspire d'un fait réel : la commercialisation dans une boulangerie genevoise d'un gâteau arborant une apparence raciste. Dénoncée par une association antiraciste, cette pâtisserie cristallise les enjeux du racisme ordinaire et soulève une réflexion sur les stéréotypes persistants dans l'espace public suisse. *Le Hérisson noir* ne se limite pas à la narration d'un événement polémique. Le film qui donne la parole à celles et ceux dont les voix ont longtemps été marginalisées explore les **blessures invisibles**, les **silences imposés**, mais aussi les **moyens de résistance**, de **reconnaissance** et de **guérison**. L'œuvre ouvre ainsi un espace rare où le politique rencontre l'intime, où la mémoire collective est confrontée aux réalités vécues par les personnes afro-descendantes.

La projection, qui n'a attiré qu'un public très restreint, a été suivie d'un échange avec la réalisatrice Gemma Ushengewe. Elle est revenue sur la portée symbolique du mot « **hérisson** », utilisé dans son film comme substitut au terme raciste « tête de n... », et a souligné la violence du racisme quotidien : « *Je ne savais pas que j'étais noire, ni ce que cela représentait pour la société. On l'apprend dans les rapports sociaux.* »

Elle a rappelé que **cette affaire avait été dénoncée par le CRAN**, en raison de ses références visuelles à l'imagerie coloniale. L'organisation avait adressé une lettre au pâtissier, lui demandant de retirer le produit. Celui-ci avait réagi en portant plainte. Le Tribunal fédéral avait ensuite condamné le CRAN pour **tentative de contrainte**, estimant que la lettre constituait une pression illégitime. Cette décision a été critiquée par le CRAN et plusieurs autres organisations, qui y ont vu une tentative de criminaliser l'engagement antiraciste.

### 4. Festival du Sud – Une édition engagée et participative

Du 25 mars au 1er avril, **52 projections** ont été organisées à **Neuchâtel** et **La Chaux-de-Fonds**, rassemblant **2'357 spectateurs**, dont près de **500 jeunes** grâce à l'implication du **Jury des Jeunes**. Deux films ont particulièrement retenu l'attention de ces jurés lycéens : *La Cocina* et *Oxana*. Chaque projection a été suivie de débats en présence de cinéastes et d'experts, offrant des espaces d'échange autour des thématiques abordées.

Les soirées d'ouverture à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds ont mis à l'honneur le documentaire ***La transformation merveilleuse de la classe ouvrière en étrangers*** de **Samir**<sup>19</sup>. Ce film retrace l'histoire des travailleurs saisonniers en Suisse à travers le regard personnel du réalisateur, lui-même enfant d'immigrés.

« ***J'ai voulu, explique-t-il, donner la parole à toute une génération d'Italiens et d'Italiennes. Corvéables à merci, ces saisonniers et saisonnières ont construit de leurs mains les infrastructures qui ont contribué à notre prospérité.*** »

---

<sup>19</sup> Pour son dernier documentaire, le réalisateur suisse Samir, d'origine irakienne et enfant d'immigrés, utilise des photos de famille privées, des animations, des clips musicaux et des documents d'archives afin de raconter l'histoire de la migration des pays du Sud voisins vers la Suisse, de l'après-guerre à nos jours.

Le Festival du Sud a également pu compter sur de nombreuses collaborations, notamment avec l'Association **Machu Picchu**, les **Magasins du Monde**, renforçant ainsi son ancrage dans le tissu local et son engagement en faveur d'une culture ouverte et solidaire.

### 5. Projection du film *Les Figures de l'ombre*

L'**Agence Culturelle Africaine** a organisé, au cinéma Minimum de Neuchâtel, la projection du film *Les Figures de l'ombre* (*Hidden Figures*) de Theodore Melfi. Ce long-métrage met en lumière l'histoire longtemps ignorée de brillantes scientifiques afro-américaines qui ont joué un rôle essentiel dans les premiers succès de la NASA, tout en affrontant les discriminations raciales et sexistes de l'Amérique ségrégationniste des années 1960. Le film rend hommage à des femmes comme Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson, dont les compétences et la détermination ont contribué de manière décisive à la conquête spatiale.

**À noter toutefois que si le film est un hommage à ces femmes scientifiques, certaines libertés ont été prises avec la réalité historique.** Ainsi, dans le film, c'est le personnage interprété par Kevin Costner qui détruit les panneaux « Toilettes réservées aux Noirs » ou « Café réservé aux Blancs », **apparaissant ainsi comme le moteur du changement. Or, dans les faits, ce sont ces femmes elles-mêmes qui ont dû revendiquer leur dignité, leur place et leurs droits, souvent au prix de luttes individuelles et collectives.**

**Cette réécriture de l'histoire** soulève une critique récurrente dans le cinéma hollywoodien : **même lorsqu'il s'agit de récits sur la résistance noire, les figures blanches sont souvent mises en avant comme porteuses de morale ou de justice**<sup>20</sup>.

L'événement a réuni plus de 50 personnes. Le débat qui a suivi la projection s'est révélé particulièrement riche et interactif. **Zal Saliou Ndiaye**, président de l'association, a insisté sur l'importance de l'histoire, de la mémoire collective et des luttes passées comme leviers essentiels pour nourrir l'engagement d'aujourd'hui. Les échanges ont permis d'aborder des **expériences vécues**, de poser des questions pertinentes et de faire émerger **des pistes d'action concrètes**. Le public s'est montré particulièrement **attentif, curieux et désireux de prolonger la réflexion** au-delà de la salle de cinéma.

### 6. Projection du film *Interdit aux chiens et aux Italiens*

La projection du film *Interdit aux chiens et aux Italiens*, réalisée par **Alain Ughetto**, s'est tenue au cinéma Bio à Neuchâtel et a réuni plus de 60 spectateur-trice-s. Organisée en marge de l'exposition *CIAO Italia* et de la table ronde sur les migrations en Méditerranée, cette soirée était proposée par le **Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population** de l'Université de Neuchâtel. Ce long-métrage d'animation retrace l'histoire réelle de la famille du réalisateur, marquée par l'exil, la pauvreté et la xénophobie. Avec poésie et sensibilité, le film éclaire une page sombre de l'histoire de l'immigration italienne en France, tout en tissant un lien fort avec les enjeux migratoires actuels.

Au-delà de sa dimension esthétique, *Interdit aux chiens et aux Italiens* a apporté une **profonde résonance historique et émotionnelle** aux débats contemporains sur la migration, en rappelant avec justesse que les parcours migratoires sont au cœur de nos mémoires collectives et de nos identités sociales.

---

<sup>20</sup> Bien que salué pour avoir révélé leur histoire longtemps ignorée, le film prend des libertés avec la réalité. Une scène marquante montre le personnage d'Al Harrison (Kevin Costner) détruisant un panneau « Toilettes réservées aux Noirs ». Cette scène, symbolique, est pourtant **entièrement fictive**. Al Harrison est un personnage inventé, et **Katherine Johnson a elle-même déclaré** : « Je ne me suis jamais souciée des toilettes. J'allais simplement où j'avais besoin d'aller. » (Interview au *Washington Post*, 2016). Cette invention s'inscrit dans ce qu'on appelle le "**white savior trope**" : un personnage blanc mis en avant comme héros, éclipsant parfois les vraies actrices du changement. En réalité, ce sont ces femmes qui, par leur intelligence et leur ténacité, ont surmonté les discriminations, sans l'aide d'un « sauveur ».

## CONFERENCES

### 1. Rwanda, 1994 : histoire d'un discours de haine mis en acte

L'historienne **Hélène Dumas**, chargée de recherche au CNRS et lauréate de la médaille de bronze en 2022, a donné deux conférences intitulées **Rwanda, 1994 : histoire d'un discours de haine mis en acte**. Organisées à l'initiative de la **Communauté rwandaise de Neuchâtel**, elles se sont tenues respectivement au **Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN)**, devant environ 60 personnes, puis au **Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds**, en présence d'une trentaine de participant-e-s. Dans son intervention, Hélène Dumas a montré comment, au printemps 1994, les discours de haine, longuement élaborés et largement diffusés, ont été progressivement traduits en actes d'extermination. Elle a mis en évidence la **puissance performative des mots : loin de se limiter à une fonction descriptive, le langage peut préparer, orienter et légitimer la violence**.

#### ***Une haine construite dans un pays sans différences objectives***

L'historienne a souligné un paradoxe central : au Rwanda, pays culturellement homogène, où les différences objectives entre Hutu et Tutsi sont quasi inexistantes, c'est le **discours politique et idéologique** qui a forgé la figure de l'ennemi. Pour comprendre les origines de cette construction, il faut remonter à l'époque coloniale. Sous administration belge, une logique de **classification raciale arbitraire** a été imposée, instaurant une obsession de la catégorisation qui a nourri, sur plusieurs décennies, une idéologie de la séparation. Cette idéologie s'est peu à peu enracinée dans les institutions, les mentalités et l'imaginaire collectif.

Au MEN, lors du moment d'échange avec le public, une question a été soulevée sur l'absence de références à la situation en République démocratique du Congo. Hélène Dumas a répondu qu'elle avait choisi de **s'en tenir strictement à son champ de recherche**, centré sur le Rwanda, afin de garantir une analyse rigoureuse et fondée. Cette position a été soutenue par la directrice du MEN, **Aurélié Carré**, qui a salué l'exigence de précision scientifique de l'intervenante.

Ces deux conférences ont souligné **le rôle central du langage dans la construction de la haine**, ainsi que la nécessité de transmettre une mémoire lucide et critique des violences passées. Elles ont conclu que **comprendre les mécanismes d'un génocide, c'est donner aux sociétés contemporaines les outils nécessaires pour en prévenir la répétition**.

### 2. L'Afrique et le monde, conférence<sup>21</sup> de François-Xavier Fauvelle<sup>22</sup>

**L'Afrique n'est pas une partie de l'histoire du monde**: cette phrase, tirée des **Leçons sur la philosophie de l'histoire** de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, a longtemps résonné comme une sentence définitive sur l'inexistence historique du continent africain. C'est par cette référence à Hegel que François-Xavier Fauvelle a ouvert sa conférence au Club 44, « **L'Afrique et le monde** ». Un choix destiné à rappeler combien **les récits dominants de l'histoire ont été construits dans une ignorance — ou un déni — des réalités africaines**.

Historien et archéologue, professeur au Collège de France où il occupe la chaire « Histoire et archéologie des mondes africains », François-Xavier Fauvelle s'est attaché à déconstruire ces préjugés hérités de la pensée coloniale et à réinscrire l'Afrique dans la trame des histoires mondiales.

---

<sup>21</sup> François-Xavier Fauvelle a aussi donné une conférence aux élèves du lycée Denis-de-Rougemont sur : **L'Empire du Mali, le roi Moussa et la plus grosse pépite d'or du monde**.

<sup>22</sup> <https://www.letemps.ch/societe/francois-xavier-fauvelle-on-pense-mieux-l-histoire-de-toutes-les-regions-du-monde-lorsqu-on-integre-celle-de-l-afrique>

**Une histoire africaine au cœur du monde** : Fauvelle a démontré que les sociétés africaines ont toujours été coprésentes dans l'histoire globale. Le continent n'a jamais été isolé : ses royaumes médiévaux, ses cités marchandes, ses routes commerciales et ses réseaux culturels ont joué un rôle essentiel dans la circulation des biens, des idées et des technologies, notamment au Moyen Âge. Le commerce transsaharien, les liens avec l'Orient et le monde islamique, les échanges le long de la côte swahilie en témoignent. **Cette richesse historique est pourtant souvent absente des récits scolaires et des représentations collectives.**

**Décentrer le regard historique** : En défendant **une approche décentrée**, Fauvelle appelle à **rompre avec une vision euro centrée de l'histoire**. Il ne s'agit pas seulement d'« ajouter » l'Afrique, mais de repenser en profondeur les interactions entre les différentes régions du monde. Les sociétés africaines, loin d'être figées ou « sans histoire », ont su s'adapter à des environnements complexes, inventer des formes de pouvoir originales et participer activement aux dynamiques économiques et culturelles globales.

**Réparer une occultation, combattre un racisme structurel** : **Ce silence historiographique n'est pas neutre. Il s'inscrit dans un héritage de racisme structurel qui a légitimé la domination coloniale et continue d'influencer nos institutions du savoir.** En rappelant Hegel, Fauvelle montre comment une certaine philosophie occidentale a contribué à ériger des barrières intellectuelles à la reconnaissance de l'altérité africaine. **Réhabiliter l'histoire de l'Afrique, c'est aussi réparer une mémoire mutilée, et rendre visible ce que des siècles de mépris ont voulu effacer.**

**Une invitation à repenser l'histoire globale** : La conférence s'est conclue sur une invitation claire : **repenser l'histoire globale** en incluant pleinement les apports africains. Ce n'est qu'à ce prix qu'il sera possible de **construire un récit du passé réellement universel, ouvert à la pluralité des expériences humaines**. Un exercice intellectuel salutaire, mais aussi une exigence éthique, pour faire droit à des voix trop longtemps réduites au silence.

### **3. La violence des frontières, conférence de Didier Fassin<sup>23</sup>**

Dans le cadre du **Finissage de la SACR**, le 10 juin 2025, le Club 44 de La Chaux-de-Fonds a accueilli Didier Fassin — médecin, anthropologue et sociologue français, Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Questions morales et enjeux politiques dans les sociétés contemporaines »<sup>24</sup> et professeur de sciences sociales à l'Institute for Advanced Study de Princeton. — pour une conférence intitulée « **La violence des frontières** ».

Dans sa conférence, il a livré une analyse approfondie des **mécanismes de violence liés aux frontières contemporaines, fondée sur une enquête de cinq années menée dans les Alpes, à la frontière franco-italienne**. Il a introduit son propos par un récit révélateur de la réalité de l'exil : celui d'un homme nigérian fuyant les violences de Boko Haram. Contraint de fuir avec son fils en bas âge, il retourne dans son village détruit, découvre que sa famille a été massacrée et que sa femme a disparu — il apprendra plus tard qu'elle a trouvé refuge auprès de proches. Il reprend la route avec son fils, qui meurt de déshydratation en chemin. Seul, il traverse le Sahara, subit les brutalités en Libye, avant de réussir à franchir la Méditerranée.

Didier Fassin rappelle que chaque exil est une trajectoire unique. Toutefois, de la pluralité de ces récits recueillis au fil des années émergent des motifs récurrents, révélateurs des désordres du monde et étroitement liés aux politiques européennes.

#### **Origines de l'enquête**

L'enquête débute en 2018, à la suite d'actions xénophobes menées par le mouvement Génération Identitaire à la frontière franco-italienne. Ces provocations entraînent des contre-manifestations citoyennes de part et d'autre de la frontière, puis une intervention policière décidée par le ministre de l'Intérieur français. C'est le **début d'une militarisation** du col de Briançon — un passage historique emprunté depuis plus de deux millénaires.

#### **Méthodologie**

Didier Fassin adopte la méthode de l'observation participante, articulant son analyse autour de quatre voix : celle des exilés, celle des forces de l'ordre, celle des militants solidaires, et celle — silencieuse mais omniprésente — de la montagne, à la fois décor et témoin des tragédies humaines.

---

<sup>23</sup> Didier Fassin a également donné une conférence aux étudiant-e-s de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.

<sup>24</sup> Chaire qu'il a créée et nommée.

Il insiste également sur l'importance de la *positionnalité* dans une telle enquête, et distingue trois postures:

- La participation directe aux actions de terrain,
- L'engagement,
- La distance critique propre au chercheur.

Il convoque Nietzsche, dans *La Généalogie de la morale*, pour souligner la nécessité d'un regard multiple afin de prendre véritablement du recul.

La frontière, explique-t-il, est à la fois une scène que l'on va étudier et un prisme qui nous permet de lire les récits de vie.

### **Les exilés**

Fassin préfère le terme « exilé » à ceux de « migrant » ou « réfugié ». Issu du latin *exilium*, signifiant bannissement, le mot désigne un départ contraint, une vie marquée par l'incertitude. Tandis que « migrant » est devenu un terme administratif souvent péjoratif, et « réfugié » un statut juridique à conquérir, « exilé » renvoie à une personne, une histoire, une subjectivité. Il plaide pour un usage plus démocratique de ce mot, trop souvent réservé aux figures illustres, afin de reconnaître la dignité des trajectoires anonymes.

### **L'exil comme forme de vie**

L'exil ne constitue pas une parenthèse : il devient une forme de vie, marquée par l'incertitude et la vulnérabilité. Les parcours migratoires, souvent longs et périlleux, exposent les individus à une succession de violences — physiques, psychologiques, et administratives — aggravées par des politiques de plus en plus restrictives.

### **Les solidaires**

La mobilisation solidaire s'est intensifiée à la suite de plusieurs événements marquants : la mort du petit Aylan, les manifestations *Pas en notre nom*, l'arrivée à Briançon de personnes déplacées après le démantèlement du camp de Calais et un épisode particulièrement marquant, celui de deux hommes — un Malien et un Guinéen — amputés après avoir été pris dans une tempête de neige, à la frontière. Cela aboutira à la création du Collectif Refuge Solidaire, installé dans un ancien bâtiment des CRS.

### **Les forces de l'ordre**

Didier Fassin évoque une violence politique, décidée au sommet de l'État, et incarnée par une militarisation accrue de la frontière. Environ 300 membres des forces de l'ordre sont aujourd'hui déployés dans la région, pour une efficacité discutable : chaque refoulement coûte 14 000 euros, alors que près de 4 000 personnes franchissent chaque année cette frontière. Il note par ailleurs que 53 % des policiers votent pour le Rassemblement national — un chiffre révélateur de l'esprit sécuritaire sur le terrain. (Même si, ajoute-t-il toutes les forces de l'ordre ne sont pas déterminées par cette idéologie).

### **La violence institutionnelle invisible**

Didier Fassin met en lumière la manière dont les frontières, loin d'être de simples tracés géographiques, deviennent des lieux de violence institutionnelle. Les personnes en exil, contraintes de fuir pour des raisons multiples, se heurtent à des dispositifs étatiques les exposant à l'insécurité et à la répression, au mépris des droits humains et du droit international.

### **Une critique des politiques migratoires**

Didier Fassin formule une critique rigoureuse des politiques migratoires actuelles, qui, sous prétexte de sécurité, perpétuent des formes de violence et de discrimination. Il appelle à les repenser à l'aune des principes fondamentaux des droits humains.

Il conclut sa conférence par une lecture d'un poème de **Constantin Cavafy** « *En attendant les barbares* »<sup>25</sup> extrait de *Poèmes* dans une traduction de Marguerite Yourcenar et Constantin Dimaras.

Qu'attendons-nous, rassemblés sur l'agora ?  
On dit que les Barbares seront là aujourd'hui.  
Pourquoi cette léthargie, au Sénat ?  
Pourquoi les sénateurs restent-ils sans légiférer ?

---

<sup>25</sup> "En attendant les barbares" dénonce l'instrumentalisation de la figure de l'étranger.

Parce que les Barbares seront là aujourd'hui.  
À quoi bon faire des lois à présent ?  
Ce sont les Barbares qui bientôt les feront.  
Pourquoi notre empereur s'est-il levé si tôt ?  
Pourquoi se tient-il devant la plus grande porte de la ville,  
solennel, assis sur son trône, coiffé de sa couronne ?  
Parce que les Barbares seront là aujourd'hui  
et que notre empereur attend d'accueillir  
leur chef. Il a même préparé un parchemin  
à lui remettre, où sont conférés  
nombreux titres et nombreuses dignités.  
Pourquoi nos deux consuls et nos préteurs sont-ils  
sortis aujourd'hui, vêtus de leurs toges rouges et brodées ?  
Pourquoi ces bracelets sertis d'améthystes,  
ces bagues où étincellent des émeraudes polies ?  
Pourquoi aujourd'hui ces cannes précieuses  
finement ciselées d'or et d'argent ?  
Parce que les Barbares seront là aujourd'hui  
et que pareilles choses éblouissent les Barbares.  
Pourquoi nos habiles rhéteurs ne viennent-ils pas à l'ordinaire prononcer leurs discours et dire leurs  
mots ?  
Parce que les Barbares seront là aujourd'hui  
et que l'éloquence et les harangues les ennuient.  
**Pourquoi ce trouble, cette subite  
inquiétude ? – Comme les visages sont graves !  
Pourquoi places et rues si vite désertées ?  
Pourquoi chacun repart-il chez lui le visage soucieux ?  
Parce que la nuit est tombée et que les Barbares ne sont pas venus  
et certains qui arrivent des frontières  
disent qu'il n'y a plus de Barbares.  
Mais alors, qu'allons-nous devenir sans les Barbares ?  
Ces gens étaient en somme une solution.**

## TABLES-RONDES

### 1. SACR, 30ème édition : enjeux et perspectives

La table ronde marquant les **30 ans de la SACR** réunissant **Thomas Facchinetti, Josiane Jemmely, Catherine Rohner** et **Florence Nater**, au Club 44 était modérée par **Ellen Hertz**, ethnologue et professeure émérite, vice-présidente de l'institution. Dès ses propos introductifs, Ellen Hertz a souligné la nécessité de faire un bilan lucide mais porteur d'espoir sur trois décennies de lutte antiraciste, en centrant le débat sur les enjeux spécifiques au canton de Neuchâtel.

#### **Un parcours de 30 ans : entre acquis et défis persistants**

**Thomas Facchinetti**<sup>26</sup>, premier Délégué cantonal aux étrangers, a retracé l'histoire de la création du SACR rappelant que sa mise en place marquait un tournant dans la reconnaissance institutionnelle de la lutte contre le racisme en Suisse. « *La SACR est née dans le sillage de la campagne "Tous différents – Tous égaux" du Conseil de l'Europe en 1995, dans un contexte de montée du racisme, de la xénophobie et de violences contre les réfugiés. Elle est devenue un événement annuel durable, qui permet la **convergence de multiples acteurs** (jeunesse, institutions publiques, police, musées, entreprises, associations migrantes, etc.). Son impact est aujourd'hui bien plus large à la fois considérable et exceptionnel : plus de 100 organisations y participent, jouant un **rôle fédérateur important dans la société neuchâteloise** ».* Elle permet:

- Une visibilisation de la lutte contre le racisme dans l'espace public.
- Une mobilisation des jeunes comme moteurs du changement social.
- De favoriser la paix sociale, la dignité humaine et la solidarité, au-delà de simples revendications identitaires.
- De créer un espace d'expression, d'éducation et de débat accessible à toutes et tous.

#### **Résultats et pertinence de la SACR:**

- La longévité de la SACR (30 ans) est une preuve de son **utilité sociale**.
- Elle a contribué à une conscientisation des enjeux et à structurer des politiques publiques contre le racisme (ex. : norme pénale antiraciste, Service de lutte contre le racisme, programmes d'intégration).

Malgré les critiques (événement pour les "convaincus", complexité à gérer la diversité des voix), elle **agit concrètement sur le terrain** et touche un public beaucoup plus large qu'on ne le pense. « Un exemple emblématique de l'impact de la Semaine d'actions contre le racisme — bien au-delà du cercle des « déjà convaincus » — est par exemple la participation de la chorale scolaire des Ponts-de-Martel à la cérémonie d'ouverture. Devant un public composé de parents, de conseillers d'État, de représentants des autorités communales et de plusieurs centaines de personnes, les élèves ont interprété des chants sur les droits humains. Tout au long de l'année scolaire, leur enseignante les a accompagnés dans une démarche de sensibilisation, leur permettant de comprendre le sens des paroles qu'ils chantaient. Les familles ont été tenues informées et ont suivi le processus. Ce ne sont pas des militantes ou militants au départ — et c'est précisément ce qui rend leur implication si significative. Assister à leur prestation face à un public aussi diversifié, relevait d'un moment rare : **celui où les valeurs fondamentales de dignité, de justice et d'égalité résonnent bien au-delà des cercles engagés. Une illustration vivante de ce que peut produire une action éducative et culturelle profondément ancrée.** »

#### **Enjeux actuels :**

- Le contexte mondial et local est marqué par une **fragmentation identitaire** et une montée des discours populistes et xénophobes.
- La SACR est perçue comme un **antidote local** face à cette banalisation du racisme : elle incarne une réponse collective, inclusive, et pacificatrice.
- Elle ne se limite pas à dénoncer : elle **propose une vision alternative du vivre-ensemble**, fondée sur le respect, l'écoute, et la convergence des luttes.

Thomas Facchinetti insiste sur l'importance de la **SACR comme espace de résistance démocratique** et de création d'un **socle commun**, face à un monde fragmenté et polarisé. Il appelle à poursuivre cet

---

<sup>26</sup> Entretien avec Thomas Facchinetti, premier Délégué cantonal aux étranger-ères de Neuchâtel et en Suisse Les 30 ans du Forum TD-TE et de la SACR : un engagement durable contre le racisme ? : [https://www.ne.ch/autorites/DECS/COSM/campagnes-evenements/PublishingImages/Pages/Semaine-d%27action-contre-le-racisme/SACR%202025\\_Entretien%20Thomas%20Facchinetti.pdf](https://www.ne.ch/autorites/DECS/COSM/campagnes-evenements/PublishingImages/Pages/Semaine-d%27action-contre-le-racisme/SACR%202025_Entretien%20Thomas%20Facchinetti.pdf)

engagement pour une société plus juste et solidaire, en soulignant que chaque action locale, aussi modeste soit-elle, **a une valeur et un impact réels**.

**Josiane Jemmely**, à la fois députée au Grand Conseil et présidente de la Communauté africaine des Montagnes neuchâteloises, a partagé une perspective de terrain. Elle a mis en lumière les obstacles rencontrés par les personnes migrantes non européennes, particulièrement sur le marché du travail. Malgré les politiques d'intégration, les réalités vécues témoignent d'un **racisme structurel**, souvent masqué par des discours administratifs sur les "compétences insuffisantes" ou "l'inadéquation des profils".

**Catherine Rohner**, co-présidente du Forum TD-TE, a rappelé le rôle fondamental des associations dans la **construction d'espaces de dialogue**. Elle a évoqué les dynamiques entre institutions et société civile, appelant à une **co-construction des politiques publiques**, et à un soutien pérenne aux projets locaux, souvent portés par des bénévoles.

**Florence Nater**, conseillère d'État en charge de l'Emploi et de la Cohésion sociale, a réaffirmé les **engagements du canton** en matière d'égalité et de lutte contre les discriminations, notamment la Feuille de route pour une administration égalitaire et ouverte à la diversité et a insisté sur l'importance de créer un cadre de vie inclusif.

La discussion s'étant ouverte au public, les intervenant-e-s ont été interrogées sur le **risque de backlash** face aux discours antiracistes. Tous ont reconnu la montée des tensions identitaires et des discours populistes, soulignant l'importance de la pédagogie du dialogue. La discussion a permis d'élargir la réflexion à des enjeux transversaux : **rôle des écoles, impact des réseaux sociaux, soutien psychologique aux victimes**, et surtout **participation active des jeunes générations**. Plusieurs prises de parole ont témoigné d'un besoin de réinventer les formes de lutte antiraciste, en les ancrant dans les préoccupations actuelles (écologie, genre, précarité, etc.).

Cette table-ronde a été l'occasion de rappeler les avancées réalisées depuis 1995, mais aussi de faire émerger les **inquiétudes partagées** et les **stratégies concrètes** à mettre en œuvre pour renforcer la cohésion sociale dans le canton de Neuchâtel. L'événement a réaffirmé la nécessité d'un **engagement collectif**, au croisement des institutions, des associations et des citoyens, pour faire face aux défis actuels.

**2. La table ronde *Migration en Méditerranée***, coordonnée par **Alessandra Polidori (NCCR on the Move)** du **Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population** en partenariat avec l'**Institut d'histoire** de l'Université de Neuchâtel, s'est tenue devant un public d'environ une centaine de personnes. La discussion s'est déroulée essentiellement en italien.

L'intervention de **Mimmo Lucano**, ancien maire de Riace et eurodéputé, a été fortement marquée par l'actualité immédiate. À peine arrivé en Suisse, il apprenait que le ministère italien de l'Intérieur avait lancé une procédure visant à le destituer de son mandat municipal — et ce, malgré son acquittement récent par la Cour de cassation (février 2025), qui avait annulé l'essentiel des charges liées à sa gestion de l'accueil des migrants. Visiblement éprouvé, Mimmo Lucano a ouvert son intervention en **dénonçant la criminalisation** croissante des gestes de solidarité à travers l'Europe, tout en réaffirmant son engagement en faveur d'une approche profondément humaniste des migrations.

### **Le « modèle Riace » : une alternative locale, humaine et durable**

Mimmo Lucano a ensuite retracé la genèse du *modèle Riace*, en 1998, lorsque 200 réfugiés kurdes ont accosté sur les côtes calabraises. Face à l'inaction de l'État italien, les habitants de Riace ont spontanément rouvert les maisons abandonnées pour accueillir ces nouveaux arrivants. Ce geste de solidarité a amorcé un véritable renouveau du village : réouverture des écoles, relance de l'artisanat, développement de services publics et d'initiatives collectives. Plutôt que de parler de *modèle*, Mimmo Lucano préfère le terme de « **laboratoire social spontané** », soulignant que cette expérience repose sur des gestes simples et accessibles à tous. Il évoque une « **banalité du bien** », en écho à Hannah Arendt, pour rappeler que l'hospitalité ne relève pas de l'héroïsme mais d'un devoir humain élémentaire.

**Dialogue avec le public** : Après cette prise de parole, un échange s'est engagé avec le public sur plusieurs questions clés:

- Comment adapter l'expérience de Riace aux réalités suisses, en particulier dans les communes de montagne confrontées à l'exode rural ?
- Quel rôle peuvent jouer les collectivités locales face aux politiques migratoires restrictives imposées par les États ?

- Quelle responsabilité incombe à l'Union européenne dans la gestion de la migration méditerranéenne?

Mimmo Lucano a insisté sur la nécessité **d'agir à l'échelle locale** sans attendre des réformes nationales ou européennes. Il a vivement critiqué les politiques de contrôle et de dissuasion, dénonçant les expulsions collectives et l'externalisation des frontières vers des pays comme la Libye ou l'Albanie. Il a lancé un appel à reconsidérer les politiques migratoires à travers le prisme de l'humanité, de la solidarité et de la justice.

La table ronde s'est clôturée sur une réflexion collective : **le modèle de Riace peut-il inspirer la Suisse?** **Jean-Thomas Arrighi**, Maître d'enseignement et de recherche au sein de la Faculté des lettres et sciences humaines, doublement affilié à l'Institut d'histoire et au Forum Suisse pour l'études des Migrations et des Populations (SFM) animait la discussion. Les participants ont exploré la possibilité d'adapter cette démarche aux villages suisses en perte de population.

À travers cette expérience, Riace démontre que **l'accueil peut devenir un levier de revitalisation sociale, économique et humaine**. En ce sens, il propose une alternative concrète à des politiques de repli, en montrant que la migration, loin d'être un fardeau, peut-être une **chance pour repenser nos territoires et nos valeurs**.

**3.** La table ronde ***Inclusion des personnes issues de la migration, un engagement collectif***, organisée par la **Communauté africaine des Montagnes neuchâteloises**, en partenariat avec la **Communauté Tamile** et l'**Association Solidarité avec les femmes tamiles**, a réuni une quarantaine de personnes. Parmi les intervenant-e-s. des représentant-e-s de l'État : **Valérie Gianoli**, cheffe du service de l'emploi, et **Olivier Ruembeli**, chef de la police de proximité ; du monde politique, **Quentin di Meo**, président du groupe PLR au Grand Conseil ; du monde syndical, **Derya Dursun**, secrétaire générale du SSP Neuchâtel ; ainsi que du milieu académique, **Daniska Tampise Klebo**, assistante-doctorante au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (UniNE). Cette diversité d'approches a permis de **croiser les regards** sur les discriminations que rencontrent les personnes issues de la migration dans différents domaines de vie : emploi, sécurité, accès aux droits ou participation sociale. Les échanges ont souligné l'importance d'un **engagement collectif** – incluant l'État, les institutions, les associations et la population – pour :

- Favoriser l'égalité des chances,
- Améliorer l'accès à l'emploi,
- Renforcer la cohésion sociale,
- Et valoriser les initiatives portées par les communautés migrantes.

**4.** L'Association **Les Jeunes Neuchâtelois Tamils** a organisé une table ronde ***Perspectives des jeunes sur les discriminations*** qui a débuté par une prestation de danses traditionnelles. **75 participant-e-s** ont participé à cette table ronde qui a permis des témoignages et des échanges riches et dynamiques entre les intervenant-e-s et le public, en présence exceptionnelle de **Florence Nater**, conseillère d'État.

*Intervenant-e-s :*

- **Théo Bregnard**, conseiller communal à La Chaux-de-Fonds
- **Cloé Dutoit**, avocate et députée au Grand Conseil
- **Grégory Jaquet**, chef du Service de la cohésion multiculturelle et délégué aux étranger-ère-s
- **Brigitte Leitenberg**, présidente de la CICM et députée au Grand Conseil
- **Christophe Ummel**, député au Grand Conseil

Points marquants de la discussion :

- **Théo Bregnard** a évoqué les résultats de l'**Enquête sur le vivre ensemble en Suisse**, soulignant qu'un tiers de la population rencontre des difficultés avec l'altérité. Il a également mentionné la **Feuille de route pour une administration plus égalitaire**, pour rappeler l'implication de l'Etat et des Villes.
- **Cloé Dutoit** a rappelé le cadre **juridique de lutte contre les discriminations**, et interrogé la notion même de racisme. Elle a mis en lumière la **définition du racisme structurel**, insistant sur l'importance de l'**éducation** comme levier central pour le combattre.
- **Brigitte Leitenberg** a souligné l'importance de **prendre en compte le vécu et le ressenti des victimes**, un aspect souvent négligé dans les politiques publiques.
- **Grégory Jaquet** a précisé les **définitions de la discrimination et du racisme**, en insistant sur la nécessité de **mesurer pour mieux agir**, mentionnant le rapport de l'**Université de Neuchâtel** sur

le panorama de l'administration<sup>27</sup>. Il a rappelé que selon le rapport de l'Université de Neuchâtel sur la diversité au sein de l'administration cantonale, la majorité des employé-e-s sont de nationalité suisse : l'enquête révèle que 81 % des répondant-e-s possèdent la nationalité suisse, 11 % sont binationaux, et 7 % uniquement de nationalité étrangère, alors que ce dernier taux est d'environ 25 % dans la population résidante du canton. Ces chiffres indiquent une sous-représentation des personnes de nationalité étrangère au sein de l'administration cantonale par rapport à leur proportion dans la population générale. Grégory Jaquet souligne l'importance de renforcer la représentativité de la diversité au sein de l'administration. Des efforts restent nécessaires pour atteindre une représentativité plus équitable.

- Il a également présenté le **Bureau des plaintes** mis en place en 2024 au COSM, l'une des mesures du plan d'action de la Feuille de route pour une administration égalitaire et ouverte à la diversité mise en place par l'Etat en 2018.
- **Christophe Ummel** a dénoncé les mécanismes de **déshumanisation** et de **disqualification de l'autre**, qui empêchent toute forme de reconnaissance et d'égalité des chances. Il a exprimé sa préoccupation face à ces dynamiques destructrices.

Parmi les témoignages du public, une jeune femme a évoqué une fracture générationnelle : « **À l'école, lorsqu'on est confronté au racisme, on nous dit que ce n'est pas grave, qu'il ne faut pas dramatiser. S'exprimer devient compliqué, surtout en grandissant.** »

L'événement s'est clôturé par un apéritif dînatoire, moment convivial qui a favorisé les échanges informels entre les intervenant-e-s et les participant-e-s.

### 5. Table ronde sur le racisme au travail

Organisée par l'**UNIA**, la table ronde consacrée au racisme en milieu professionnel s'inscrivait dans une réflexion plus large sur le racisme systémique. L'événement a réuni une vingtaine de participant-e-s autour de deux témoignages et de l'analyse de Céline Moreau, avocate au barreau de Genève. Les deux témoignages ont mis en lumière les réalités concrètes vécues par des personnes confrontées au racisme au travail :

- Une femme a raconté avoir été insultée par un collègue — traitée de n... — sans que sa hiérarchie ne réagisse. Faute de soutien institutionnel, elle a porté plainte au pénal pour racisme, avant de se résoudre à démissionner.
- Une femme portant le voile a témoigné de discriminations récurrentes, directement liées à son apparence et à la perception de son appartenance religieuse, qui ont affecté son quotidien professionnel.

Céline Moreau a apporté un éclairage juridique sur ces situations, en exposant les recours possibles en matière de droit du travail, de lutte contre les discriminations et de procédure pénale. Elle a insisté sur les limites actuelles du cadre légal, tout en soulignant les avancées permises par certaines actions juridiques ciblées.

Cette table ronde a mis en évidence un racisme profondément ancré dans les dynamiques professionnelles. Elle a également souligné l'urgence de renforcer la responsabilité des employeurs et d'améliorer l'accompagnement des victimes.

### 6. Table ronde *Épidémie virale en Afrique du Sud*

Le vendredi 21 mars, le Centre Dürrenmatt Neuchâtel, en collaboration avec la Compagnie Le Préfixe, proposait une table ronde autour du texte *L'Épidémie virale en Afrique du Sud* de Friedrich Dürrenmatt. L'événement réunissait **Madeleine Betschart**, directrice du Centre, **Grégory Jaquet**, chef du Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel, et **Kanyana Mutombo**, directeur de l'Université populaire africaine de Genève.

Plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes, dont **Nicole Baur**, conseillère communale de la Ville de Neuchâtel.

Madeleine Betschart a ouvert la discussion en présentant le contexte et les grandes lignes de la pièce. Elle a souligné sa portée allégorique et sa puissance expressive. Grégory Jaquet a mis en évidence l'écho du texte avec les formes actuelles de discrimination systémique, appelant à une responsabilité accrue des

<sup>27</sup> Ce rapport paru en février 2022 repose sur une enquête auprès du personnel de l'administration. Trois volets ont été explorés : le profil du personnel, le bien-être au travail, et le ressenti face à la discrimination.  
[https://www.ne.ch/medias/Pages/20220225\\_FDR\\_Diversite.aspx](https://www.ne.ch/medias/Pages/20220225_FDR_Diversite.aspx)

institutions. Kanyana Mutombo a mis en avant notre origine commune ainsi que notre appartenance au même genre humain. « *Nous sommes tous Africains, donc Noirs par nos origines* », a-t-il tenu à rappeler. Les trois intervenant-e-s ont insisté sur la puissance du texte dürrenmattien qui se révèle ainsi comme un efficace outil pédagogique pour sensibiliser aux formes contemporaines du racisme.

La table ronde s'est conclue sur une question essentielle posée par Madeleine Betschart : **un monde sans racisme est-il possible ?** Optimiste, Kanyana Mutombo a souligné le rôle central de l'éducation ainsi que de la formation à l'Ubuntu, une philosophie du vivre-ensemble qu'il a présentée comme étant à la fois africaine et universelle. Prêchée notamment par Nelson Mandela et Mgr Desmond Tutu contre l'Apartheid en Afrique du Sud, elle pose comme postulat : « *Je suis parce que tu es* ». Pour sa part, et tout en partageant l'opinion de Kanyana Mutombo, Grégory Jaquet a également rappelé l'importance de l'interdiction formelle du racisme et de la nécessité d'un discours institutionnel clair et ferme.

7. Organisée par l'association **COVE**, la table ronde **Ma couleur de peau** a offert un espace de réflexion et de dialogue autour du **racisme fondé sur la couleur de peau**. Bien que le public ait été peu nombreux, les échanges ont été **instructifs**. Les témoignages ont mis en lumière les **répercussions durables** que le racisme peut avoir sur les personnes concernées, notamment les jeunes. Ce racisme — parfois ouvert, parfois insidieux — laisse des **traces psychologiques profondes** : sentiment d'exclusion, perte de confiance en soi, honte intériorisée, voire repli sur soi. Dans le domaine scolaire en particulier, plusieurs interventions ont dénoncé :

- Des **remarques stigmatisantes** de la part d'enseignants ou de camarades,
- Des **attentes différenciées selon la couleur de peau**,
- Une **absence de reconnaissance des discriminations vécues**, ce qui renforce le silence et l'isolement.

Le racisme structurel peut **freiner l'accès à l'emploi, au logement ou aux soins**, aggravant les inégalités sociales déjà existantes.

### **Un retour essentiel à l'histoire**

L'historien **Nicolas Bancel** inscrit ces discriminations dans une perspective historique. Il rappelle que le **racisme est le produit d'une construction idéologique, née pour légitimer l'esclavage, la colonisation et la hiérarchisation des peuples**. Selon lui, c'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que la couleur de peau devient un critère central de différenciation, à travers les classifications pseudo-scientifiques qui accompagnent l'essor des empires coloniaux. **Le racisme dit « scientifique » a profondément façonné les représentations sociales. Ses effets se prolongent dans nos sociétés contemporaines, même si les formes du discours ont changé.** Avec Buffon et Linné, la biologisation du monde et la classification des êtres humains selon des critères prétendument scientifiques ont marqué une rupture historique majeure. Comprendre cette bascule, c'est interroger nos fondements intellectuels et remettre la question historique au centre du débat.

### **Un engagement politique nécessaire**

**Florence Nater**, conseillère d'État, a rappelé la nécessité d'une **politique publique cohérente et visible** en matière de lutte contre le racisme. Elle a souligné les efforts du **canton de Neuchâtel**, notamment à travers :

- Des actions de **sensibilisation**,
- Le **soutien aux victimes**,
- Une Feuille de route pour une administration exemplaire en matière d'égalité,
- Et la **formation dans les institutions publiques**.

Elle a insisté sur le fait que **l'État doit prendre ses responsabilités**, en reconnaissant les discriminations et en les traitant comme des problèmes systémiques, et non comme des cas isolés.

Cette table ronde, bien que confidentielle en termes de participation, a permis de **mieux comprendre les racines historiques du racisme**, mais aussi ses effets concrets et dévastateurs sur la vie des victimes. Elle a également montré que **la lutte contre le racisme fondé sur la couleur de peau exige une action conjointe** : des politiques publiques volontaristes, une reconnaissance des faits, et une mobilisation de la société civile.

8. La table ronde « **Croyances et appartenances face aux préjugés** » proposée par **Dialogue en route** avec pour intervenant-e-s, **Bertrand Leitenberg** (CICM) et **Sandrine Keriakos Bugada** (Déléguée à l'intégration de la Ville de La Chaux-de-Fonds) avait pour but de favoriser une réflexion collective autour des discriminations que subissent les communautés juives et musulmanes en Suisse romande, des

communautés confrontées à des formes de racisme explicites ou insidieuses. Il s'agissait de mettre en lumière les dynamiques de rejet et de méfiance, ainsi que les effets concrets de ces discriminations sur le sentiment d'appartenance, la sécurité personnelle et la participation citoyenne. Les discussions ont porté sur les stéréotypes encore largement véhiculés dans la société à l'égard des communautés juives et musulmanes. Les intervenant-e-s ont évoqué des expériences vécues, telles que:

- Des agressions verbales ou physiques à caractère antisémite ou islamophobe.
- Des formes de marginalisation sociale ou professionnelle.
- La crainte de s'afficher publiquement avec des signes d'appartenance religieuse.
- Une surveillance ou suspicion disproportionnée dans l'espace public ou institutionnel.

La table ronde a aussi été l'occasion de présenter quelques actions concrètes menées dans différentes villes romandes, visant à promouvoir une meilleure compréhension mutuelle et à lutter contre les discriminations religieuses. Ces initiatives montrent qu'il est possible d'agir localement pour améliorer le climat social et créer des passerelles entre les groupes, même lorsque les contextes restent marqués par des tensions.

### **Défis rencontrés dans l'organisation**

L'événement prévoyait initialement la participation exclusive de représentant-e-s du canton de Neuchâtel. Cependant, l'organisation a été confrontée à une difficulté particulière : l'impossibilité de mobiliser un-e intervenant-e musulman-e du canton disponible à cette date. Cette difficulté, déjà constatée dans d'autres projets, reste complexe à analyser. Elle peut s'expliquer en partie par des dynamiques internes aux communautés concernées, un certain désengagement vis-à-vis des institutions, ou encore la fatigue liée à une mobilisation répétée sur ces enjeux. De plus, la date de l'événement coïncidait avec le mois du Ramadan, ce qui a pu limiter la disponibilité de certain-e-s intervenant-e-s musulman-e-s. Pour garantir la qualité et la représentativité des échanges, les organisateurs ont élargi leur recherche en-dehors du canton et sollicité une intervenante active dans une association biennoise, qui a accepté de participer à la table ronde.

Ce moment d'échange s'est conclu par une verrée conviviale, propice à la poursuite informelle des discussions, et à la création de liens entre les participant-e-s issu-e-s de divers horizons.

**9. Dans le cadre des festivités marquant les 125 ans de l'Association neuchâteloise de football – la plus ancienne de Suisse – l'ANF a choisi de s'associer à la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme en organisant une table ronde sur le thème : *Football et racisme, quel match ?***

Cet événement proposé en partenariat avec le **CIES-International Centre for Sport Studies** et **l'Association suisse de football** s'est tenu au **Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel**, réunissant moins d'une trentaine de personnes. La discussion, animée par **Rafaele Poli**, directeur de **l'Observatoire du football-CIES**, a réuni **Nicole Baur**, conseillère communale, **Johan Djourou**, ancien international suisse, et **Gigi Riva**, journaliste et écrivain.

Nicole Baur a rappelé l'ampleur du football en Suisse, avec près de **350'000 licencié-e-s**, dont une proportion croissante de femmes. Le pays compte environ 1'400 clubs, dont 34 dans le canton de Neuchâtel. Elle a souligné que la majorité de ces joueurs et joueuses sont des amateurs, ce qui confirme le **rôle intégrateur du football**, accessible à toutes les couches sociales. Selon elle, cette pratique massive illustre combien le football peut **contribuer à la cohésion sociale** et au vivre-ensemble.

Le journaliste Gigi Riva a livré une **analyse sociologique du football** contemporain, une **analyse plus large** du rôle sociétal du football, une **nouvelle forme de foi collective**, parfois compensatrice du déclin d'autres institutions sociales (religion, syndicats). Le football, selon lui, reflète les tensions de nos sociétés, mais il a aussi le potentiel d'en être **un espace de transformation**.

S'il a lui-même eu la chance de ne pas être directement confronté au racisme, Johan Djourou a souligné que les **discriminations sont bien réelles dans le monde du football**. Il a particulièrement insisté sur l'absence de diversité dans les **structures dirigeantes et chez les arbitres**, majoritairement blancs, appelant à plus de représentativité, d'exemplarité et d'engagement institutionnel.

### **Points importants :**

- Le football en Suisse est un **vecteur de lien social majeur**, mais il n'échappe pas à des **tensions profondes** : racisme, discriminations, violences et érosion du bénévolat.
- Les entraîneurs, peu rémunérés, souvent insuffisamment formés et laissés seuls face aux difficultés du terrain.

- La diversité présente sur les terrains ne se retrouve **pas encore dans les sphères de décision** du football.
- Le football, par sa portée culturelle et émotionnelle, peut aussi être un **miroir des fractures sociales** tout autant qu'un outil de transformation.

**10. Au-delà du virtuel : enjeux et défis des réseaux sociaux pour le racisme**, cet événement organisé par le *Bureau égalité et diversité de l'Université de Neuchâtel & NCCR* – on the move visait à explorer les effets des réseaux sociaux sur la diffusion des discours racistes, ainsi que les moyens concrets de les prévenir et de les réguler. Elle s'est articulée autour d'une conférence introductive suivie d'une table ronde, réunissant des expert-e-s issu-e-s du monde académique, associatif et institutionnel.

Conférence de Matthieu Vétois – **sur les effets** de normalisation du discours nativiste et xénophobe que peut avoir la couverture médiatique de l'immigration, en particulier sur les réseaux sociaux.

- Les réseaux sociaux **renforcent les biais cognitifs** en créant des bulles informationnelles, où les opinions similaires se renforcent mutuellement.
- Même exposé-e-s à des contenus racistes dans un cadre critique, les individus peuvent finir par **intégrer ces normes** par simple répétition ou effet de familiarité.
- Les **algorithmes privilégient les contenus polarisants** et émotionnellement chargés, contribuant à la **visibilisation et à la banalisation** de discours haineux.

#### **Table ronde – Pratiques, outils et politiques pour contrer la haine en ligne**

**Giulia Reimann**, docteure en droit, a présenté la plateforme nationale de **signalement des discours de haine racistes en ligne**, qu'elle coordonne :

- Les **limites juridiques et techniques** rendent encore complexe une réponse judiciaire systématique.
- Au-delà du signalement, la plateforme joue un rôle de **veille et d'analyse**, en produisant des données utiles pour la recherche et les politiques publiques.

**Morgane Bonvallat**, cheffe de projet de l'initiative **Stop Hate Speech**, a présenté une approche innovante alliant **technologie et action citoyenne**.

- Elle privilégie une **stratégie de contre-discours**, qui vise à répondre aux propos haineux de manière constructive plutôt qu'à les censurer.
- Une collaboration avec les grandes plateformes numériques permet de **mieux faire remonter les signalements** et d'augmenter leur efficacité.

Le vice-président de la Commission fédérale contre le racisme, **Samson Yemane**, a insisté sur la nécessité d'une **approche globale** et cohérente à l'échelle nationale.

- Importance d'une **éducation** pour apprendre à reconnaître et déconstruire les discours haineux.
- **Soutien accru aux structures de signalement** et aux projets de recherche.
- Adaptation du **cadre juridique suisse** aux défis spécifiques posés par les plateformes numériques.

L'événement s'est conclu par une verrée conviviale, prolongeant les discussions de manière informelle.

**11.** L'Association somalienne de développement durable a organisé une table ronde intitulée **Racisme décomplexé, quelle réponse ?** Afin de réfléchir collectivement à la banalisation croissante du racisme dans nos sociétés contemporaines, aux mécanismes qui l'alimentent, et aux moyens d'y répondre. La rencontre animée par **Abdulah Duale**, président de l'association, s'est articulée autour de plusieurs interventions de personnalités engagées dans les domaines artistique, social et politique :

- **Jean-Daniel Stampfli**, artiste pluridisciplinaire (musicien et peintre),
- **Amadou Touré**, logisticien, membre de la commission action sociale, ancien fonctionnaire humanitaire,

Avec la **participation de Florence Nater**, conseillère d'État, dont la présence attentive et à l'écoute a été particulièrement remarquée et saluée par les participant-e-s.

Les intervenant-e-s ont partagé leurs expériences personnelles du racisme, tout en proposant des pistes d'analyse. Chacun a contribué à une définition du racisme, en soulignant notamment ses formes ordinaires et systémiques. Des témoignages ont été livrés par les participant-e-s, notamment une personne évoquant les discriminations à l'embauche et les obstacles rencontrés par son fils à l'école.

Une attente forte a été exprimée quant à l'**exemplarité de l'État** en matière d'inclusion, notamment en matière de **recrutement de personnes issues de la diversité**. Les discussions ont mis en évidence la nécessité de combiner **actions éducatives, mesures législatives et initiatives** pour déconstruire les préjugés raciaux.

Cette table ronde, riche en réflexions, a permis de créer un espace de parole libre et bienveillant. Elle a souligné l'urgence de s'attaquer au racisme de manière collective, et la volonté des participants de continuer à faire avancer ce combat pour l'égalité et la justice sociale.

## 12. Migrations humaines et végétales : quand les mots façonnent les perceptions

La table ronde **Migrations végétales et humaines : le poids des mots** qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, en partenariat avec le **Jardin botanique de Neuchâtel** et l'**Organisation internationale pour les migrations (OIM)** s'est articulée autour de réflexions croisées sur les **analogies troublantes entre les discours sur les migrations humaines et ceux sur les plantes**.

### Quand le langage classe et hiérarchise

L'objectif de cette rencontre était d'**interroger le vocabulaire que nous utilisons** pour parler de migration, qu'elle soit humaine ou biologique, et comprendre les implications idéologiques et symboliques de certains termes. À travers des mots comme « invasif », « exotique », « illégal » ou « indigène », les intervenant-es ont montré à quel point **la langue peut construire une hiérarchie, susciter la peur et alimenter les stéréotypes**.

**Élodie Gaille**, conservatrice en ethnobotanique au Jardin botanique, a souligné les parallèles entre la xénophobie et ce qu'elle appelle une « bioxénophobie » : la tendance à classer les plantes migrantes entre « bonnes » et « mauvaises », comme on parle trop souvent des « bons » ou « mauvais » migrants. La phytolaque<sup>28</sup>, par exemple, est décrite comme invasive, alors qu'elle joue un rôle bénéfique dans certains écosystèmes perturbés.

**Carolyn Nehme** de l'OIM, a montré que le **lexique « pathologisant »** utilisé pour désigner les personnes migrantes — comme « invasion » ou « afflux » — contribue à **leur déshumanisation**. Elle a insisté sur l'importance de préférer des formulations respectueuses, telles que « migrant·e non documenté·e », qui reflètent mieux les réalités et évitent de criminaliser les individus.

Le directeur du Jardin botanique, **Blaise Mulhauser**, après avoir introduit la table ronde en faisant un historique de la migration des plantes en Suisse, a rappelé que la migration est une **caractéristique fondamentale de l'évolution naturelle**, humaine comme biologique. Il a contesté l'idée d'un « état de nature » figé, insistant sur le fait que les écosystèmes et les sociétés sont en mouvement perpétuel.

Cette soirée a permis au public de **prendre conscience du pouvoir des mots dans la construction des représentations sociales**. En mettant en dialogue botanique et migrations humaines, les organisateurs ont offert un espace original pour **déconstruire les catégories**, interroger les discours dominants et imaginer **de nouvelles manières de parler de la mobilité et de la diversité**.

*« Nommer contribue à créer des catégories qui orientent notre vision du monde, qu'on l'ait souhaité ou pas, qu'on en soit conscient ou pas »<sup>29</sup>*

## 13. Médias et réseaux sociaux – répondre aux discours décomplexés

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux bouleversent les modes de communication et la manière dont les opinions sont exprimées. Cette table ronde, organisée par la Fédération africaine des Montagnes neuchâteloises, a réuni des expert-e-s pour réfléchir à la manière de faire face aux discours haineux, racistes et discriminatoires qui circulent librement en ligne.

<sup>28</sup> On l'appelle raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*), phytolaque, teinturier ou encore épinard de Cayenne. Quel que soit son nom, cette plante originaire d'Amérique du Nord serait arrivée en France à Bordeaux. **Hautement invasive**, elle est aujourd'hui présente dans tous les départements de la Métropole : <https://www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/botanique-debarrasser-raisin-amerique-phytolacca-americana-5924/>

<sup>29</sup> Citation extraite du livre « Le pouvoir des mots » de Josiane Boulet, 2010, p.9.

L'événement a rassemblé environ 50 personnes avec comme intervenant-e-s :

- **Célia Jeanneret**, juriste
- **Loris Bonfils**, journaliste, Canal Alpha
- **Georges-André Lozquet**, commissaire-adjoint de police et porte-parole
- **Pierre Monteiro**, collaborateur juriste à la Commission fédérale contre le racisme
- **Johannes Salah**, travailleur social, modérateur

**Principaux points abordés :**

1. **Constat du phénomène** : Les réseaux sociaux sont devenus des plateformes où la parole se libère, parfois au détriment du respect et de la dignité d'autrui. De nombreux utilisateurs, utilisatrices, souvent sous couvert d'anonymat, se livrent à des insultes, du harcèlement ou à des propos racistes, sans toujours mesurer les conséquences légales.
2. **Enjeux juridiques** : Célia Jeanneret a rappelé les limites de la liberté d'expression, soulignant que la loi suisse réprime les propos racistes et discriminatoires (via l'article 261bis du Code pénal). Elle a évoqué les recours possibles pour les victimes : dépôt de plainte, signalement aux plateformes, recours aux associations de défense des droits humains, etc.
3. **Rôle des médias** : Loris Bonfils a insisté sur la responsabilité des journalistes dans la contextualisation et la modération de l'information. Il a évoqué les dilemmes auxquels sont confrontés les médias traditionnels face à la viralité des discours extrêmes, et l'importance de ne pas relayer sans analyse des propos problématiques.
4. **Stratégies d'action** : Plusieurs pistes ont été proposées :
  - Sensibilisation du public à la lecture critique des contenus en ligne.
  - Formation aux droits numériques, notamment pour les jeunes.
  - Mobilisation collective : signaler les contenus haineux, encourager la solidarité en ligne.
  - Développement d'une parole antiraciste forte, capable de contrebalancer les discours dominants.

La table ronde a souligné l'urgence d'une réponse collective et coordonnée face à la montée des discours décomplexés sur les réseaux sociaux. Si la loi offre des outils, l'action citoyenne, l'éducation aux médias et le rôle des journalistes sont également essentiels pour construire un espace numérique plus respectueux et inclusif.

## SPECTACLES ET THEATRES

1. Soirée spectacle **Comme Ali, une petite ruse théâtrale** – de l'autrice : **Fatima Ouassak** au Temple Allemand, une production du Centre de culture ABC & Club 44

La pièce **Comme Ali** met en scène un jeune garçon de dix ans, Ali, vivant au-dessus d'un commissariat. Deux jours après la mort d'un enfant tué par la police, un incendie éclate dans son quartier. Marqué par une vidéo vue à l'école, Ali décide de rallumer le feu. Il entame alors une épopée nocturne aux accents d'heroic fantasy, affrontant les forces de l'ordre, les flammes et ses propres peurs, armé de l'épée mythique Zulfikar. Ce récit initiatique puise dans la **culture musulmane** et les réflexions sur la **justice décoloniale**, en écho aux *Damnés de la terre* de Frantz Fanon. Fatima Ouassak y dénonce la violence systémique et l'ambiguïté dans laquelle grandissent ces enfants, considérés à tort comme des "petits adultes".

Ali n'est pas perçu comme un enfant, mais comme une menace, révélant la manière dont les enfants arabes ou musulmans sont souvent privés d'innocence dans le regard social. Elle déclare : "**Ali n'a pas été traité comme un enfant, mais comme un criminel. Ce que j'ai ressenti, c'est cette douleur immense : voir l'innocence arrachée à un enfant.**"

Après la représentation, un temps de dialogue était proposé avec le public. 164 personnes ont participé aux deux représentations.

2. **L'épidémie virale en Afrique du Sud**, spectacle proposé au Théâtre du Passage d'après un texte original de Friedrich Dürrenmatt (1989) avec une mise en scène de Raphaël Tschudi, une chorégraphie de Maurizio Mandorino et une interprétation de Christian Mukuna et de la Cie Janssens Mandorino. Dans cette adaptation scénique du texte de Dürrenmatt, une étrange épidémie transforme soudainement les Blancs d'Afrique du Sud en Noirs, semant le chaos jusqu'au sommet de l'État. Cette parabole politique écrite en 1989 deux ans avant l'abolition de l'apartheid, dénonce avec ironie l'absurdité du racisme et des discriminations systémiques. La mise en scène de Raphaël Tschudi mêle théâtre et danse pour créer une expérience immersive. Le comédien Christian Mukuna, accompagné de quatre danseuses de la Cie Janssens Mandorino, incarne les tensions et les transformations induites par cette épidémie fictive, offrant une réflexion sur l'identité et la société.

Le spectacle a été salué pour sa force expressive et son actualité brûlante. Les représentations ont attiré 800 spectateur-trice-s, tandis que les ateliers et rencontres organisés en amont et pendant l'événement ont permis de toucher un total de 2'000 personnes<sup>30</sup>.

3. Lecture-rencontre proposée par l'association **Les Lundis des Mots** avec l'écrivain camerounais **Timba Bema**, qui présente son roman *La maladie sans nom* (2024) à la Bibliothèque publique de Neuchâtel. Lors de cette soirée littéraire, Timba Bema s'est présenté comme **un conteur**, dont le rôle est de raconter des **histoires humaines**, de faire émerger la lumière cachée en chacun-e, y compris au cœur des sociétés les plus blessées par l'injustice et la corruption. Dans un monde où les individus sont souvent dépossédés de leur capacité à se projeter, il interroge : « *Qu'est-ce qui fait basculer un être humain ? Qu'est-ce qui le pousse à partir de chez lui ? Et comment se réinvente-t-on loin de ses racines ?* »

*Un récit d'exil et de résilience* : La maladie sans nom

Dans son roman **La maladie sans nom**, l'auteur explore ces questions à travers le destin de **Nyango**, jeune pianiste exilée à Leipzig. Il y raconte le **nauffrage familial** causé par l'accusation de corruption portée contre son père, un expert-comptable influent, victime d'un système administratif absurde et déshumanisant. Ce roman met en lumière **les effets intimes et silencieux des dysfonctionnements politiques** mais aussi **une Afrique plurielle**, en quête de sens et d'équilibre, à travers un regard sensible et profondément humain.

*Une parole habitée par l'espoir et l'humanité*

Pour Timba Bema, l'écriture est un moyen de **saisir l'âme des gens**, de dépasser les préjugés pour accéder à ce qui fonde **l'humanité partagée**. Il affirme: « *La circulation fait la vie. Mieux on connaît les gens, mieux on grandit.* »

<sup>30</sup> <https://www.arcinfo.ch/neuchatel-canton/littoral/neuchatel-commune/neuchatel-ville/neuchatel-lepidemie-virale-en-afrique-du-sud-de-friedrich-durrenmatt-jouee-et-dansee-1442208>  
<https://www.canalalpha.ch/play/la-boucle/episode/37265/interview-raphael-tschudi-maurizio-mandorino-et-christian-mukuna>

Installé en Suisse, il dit s'y sentir bien et affirme: « *Je peux appeler ce pays ma maison.* » Cette affirmation résonne comme une réponse à l'errance identitaire de ses personnages.

#### 4. SACR Comedy Club au Temple du Bas, Neuchâtel

À l'occasion du 30e anniversaire de la SACR, un spectacle d'humour intitulé **SACR Comedy Club** a été créé et présenté au Temple du Bas à Neuchâtel, réunissant 300 personnes. Six humoristes – **Christian Mukuna, Sandrine Viglino, Valery Ndongo, Samia Orosemame, Bareth** et **Karim Devaud** – ont partagé la scène avec une énergie communicative. Originaires de Suisse, du Cameroun, du Burundi, de Tunisie et d'Algérie, ils/elles ont abordé avec humour les thématiques liées au racisme, aux discriminations et à la diversité culturelle.

#### 5. Les jeunes chantent les Droits humains à La Case à Chocs

Une soirée vibrante d'émotion et d'engagement s'est tenue à la Case à Chocs, réunissant un public extrêmement nombreux et intergénérationnel autour des Droits humains. Sous le thème "*Les jeunes chantent les Droits humains*", les élèves de la Chorale des Terreaux, de l'école italienne (C.I.P.E), et les jeunes de l'école Musicalia ont uni leurs voix pour célébrer l'égalité et la dignité humaine. À travers leurs performances musicales, les jeunes générations ont démontré que l'art est un vecteur puissant d'engagement et de solidarité. Parmi les moments forts de la soirée, la chorale des Terreaux menée par **Isabelle Joos**, accompagnée de **Junior Tshaka**, a livré une prestation marquante, tandis que les 50 élèves de l'école italienne, accompagné-e-s par **Yasmine et Inès et d'un pianiste**, ont repris des chants emblématiques tels que *Bella Ciao*, hymne de résistance et de liberté et *Il mondo che vorrei* de Vasco Rossi :

Le monde que je voudrais n'a pas d'héros sur les affiches,  
et pas de douleur,  
le monde que je voudrais aurait des montagnes et du soleil sur les maisons,  
les rivières et les enfants qui courent encore dans les rues.  
Ce serait un monde juste  
un monde honnête,  
un monde qui respecte ceux qui sont différents,  
un monde qui se connaît,  
qui sait ce qu'il veut,  
un monde libre,  
un monde qui ne fait pas peur.

Yasmine et Inès ont repris :

- Beyonce, I was here
- Etta James, At last

**Vincent North** et les jeunes de l'école Musicalia ont clôturé la soirée par plus de trente minutes de reprises des grands standards de la musique emblématique des droits civiques.

La soirée était animée par **Fainda Sidibe**, membre du FTDTE, et **Catherine Rohner**, co-présidente du FTDTE. **La présence Florence Nater**, conseillère d'État, témoigne de l'engagement de l'État, en prise directe avec les enjeux contemporains de cohésion sociale.

À noter la mixité des générations et la diversité du public, atouts essentiels de cet évènement proposé et coordonné par le Service de la cohésion multiculturelle (COSM).

**6. L'Association des étudiant-e-s en sciences économiques** de l'Université de Neuchâtel a proposé une soirée haute en couleurs et en rythmes au Lobby Bar, avec plus de **200 participant-e-s**. Intitulée «**International Party – Musique en tous genres**», cette soirée festive était dédiée à l'exploration musicale sous toutes ses formes. La programmation éclectique a entraîné les participant-e-s à travers un voyage sonore allant des **rythmes d'Amérique latine** aux **mélodies des Balkans**, en passant par des influences **africaines, turques, françaises et anglaises**. La décoration de la salle, parsemée de **drapeaux de nombreux pays** et de **cartes du monde**, soulignait l'esprit d'ouverture et de multiculturalité qui animait l'évènement. Conçue comme un **espace de rencontre, de rapprochement et de célébration de la diversité**, cette initiative a su allier fête, musique et message fort : celui du respect mutuel, du dialogue interculturel et de **l'unité dans la diversité**. En créant du lien entre des étudiant-e-s venu-e-s d'horizons variés, cette soirée contribue également à la **prévention du racisme et au renforcement du vivre-ensemble**.

**7. Vendredi ou l'autonomie**, un spectacle théâtre – danse – chant au Temple du Bas, Neuchâtel  
Cette création collective inédite, fruit de quatre mois de travail intensif, interroge la capacité à vivre ensemble au-delà des différences culturelles, linguistiques et sociales. Elle propose une relecture critique et poétique des figures de Robinson et de Vendredi à travers les prismes de l'autonomie, du racisme et de la coexistence.

Réunissant **19 interprètes sur scène**, dont des artistes professionnels et amateurs de **Suisse, d'Ukraine et du Sénégal**, le spectacle a mêlé **théâtre, chant et danse** dans trois langues : **français, ukrainien et wolof**. Cette diversité artistique et linguistique reflète la richesse des trajectoires individuelles ayant nourri le processus de création. L'équipe artistique comprenait, notamment:

- Iryna Tomchuk (chant), Tetiana Chornoochenko (jeu), Oksana Hodun (chorégraphie),
- Papa Abdou Sow (permaculture et jeu), Alexey Blajenov (jeu et mise en scène),
- Catherine Rohner (direction artistique et écriture), Samuel Rohner, et bien d'autres.

Le spectacle est l'aboutissement d'un **stage de création collective** (de décembre 2024 à avril 2025), mobilisant **24 participant-e-s**, dont **5 stagiaires SMIG d'origine ukrainienne** en insertion professionnelle. Ce stage a été complété par :

- **13 ateliers tout public** mêlant théâtre, chant et improvisation sur le thème « Ma Terre : ce qui nous relie »,
- **1 atelier de danse bihebdomadaire** à destination de jeunes participantes ukrainiennes.

Ces activités ont rassemblé environ **130 personnes** de tous âges et horizons : enfants, adolescent-e-s en centre d'accueil, personnes réfugiées ou issues de la migration (Ukraine, Afghanistan, Maghreb, etc.).

Initialement prévue dans un cadre plus intime, la représentation a été déplacée au **Temple du Bas** afin de répondre à l'affluence attendue. Le spectacle a attiré **environ 350 spectateurs**, témoignant d'un réel engouement du public. L'**Association des Ukrainiens du canton de Neuchâtel** a également soutenu activement l'événement.

Ce projet ambitieux a nécessité une coordination importante, notamment en raison :

- De la diversité culturelle et linguistique de l'équipe,
- Des besoins d'encadrement liés aux stages d'insertion,
- De la recherche d'espaces adaptés pour les répétitions.

Le soutien logistique et financier de la Ville de Neuchâtel, du Théâtre du Passage, de L'AMAR, du Lokart, du COSM, du SMIG, du Forum TDTE, ainsi que de nombreux partenaires, a été décisif.

Ce projet a permis une **expérience collective forte**, ancrée dans l'échange interculturel, la réflexion critique (notamment autour de *Robinson Crusoe* et *Vendredi ou les limbes du Pacifique*), et l'expression artistique. Il a contribué à **déconstruire les préjugés**, à **favoriser les appartenances partagées** et à **vivre la multiculturalité au quotidien**.

Chiffres clés :

- **350 spectateur-trice-s** lors de la représentation
- **24 participant-e-s au stage de création**
- **130 participant-e-s aux ateliers** tout public
- **Total de participant-e-s impliqué-e-s : environ 504 personnes**

**8. Toi, Moi et Nous**, spectacle proposé par **Soliel Wax**<sup>31</sup> à La Case à Chocs, Neuchâtel en partenariat avec **Le Chaudron Magique** et la **Compagnie Le Préfixe**

Le spectacle présenté à la Case à Chocs devant un public de 150 personnes, a pris la forme d'un **défilé de mode original et engagé**, réunissant notamment les élèves du parascolaire Le Chaudron Magique. Pensé comme une **célébration vivante de la diversité**, ce défilé pas comme les autres a mis en lumière la **richesse des cultures, des origines, des styles et des identités**. À travers vêtements, gestes, attitudes et messages portés par les participant-e-s, c'est un véritable hommage à l'inclusion et à l'unicité de chacun-e qui a été offert au public. Sous le signe de la **créativité, de l'ouverture et du respect**, *Toi, Moi et Nous* a invité à **questionner nos représentations**, à **valoriser les différences** et à **poser un regard bienveillant sur l'autre**.

<sup>31</sup> Discours de Flore Calame, présidente de l'association, en annexe.

En donnant la parole aux jeunes par le corps et l'esthétique, ce spectacle a suscité une réflexion collective sur l'acceptation et le vivre-ensemble. Ce projet, né d'une **collaboration entre Soliel Wax, Le Chaudron Magique et la Compagnie Le Préfixe**, a démontré que l'art, et en particulier la mode, peut être un **véritable levier de transformation sociale, en encourageant l'empathie, la fierté de soi et la reconnaissance mutuelle**. Un moment fort, sensible et inspirant, qui montre combien la diversité peut être célébrée avec engagement.

## **ECHANGES INTERCULTURELS/ ESPACES DE DISCUSSIONS/ TEMOIGNAGES**

1. La **Communauté africaine des Montagnes neuchâtelaises** a organisé un moment d'écoute et de dialogue à travers une activité de **micro-trottoir** sur le thème **Racisme et freins à l'intégration**. L'événement, qui s'est tenu au Couvert de la Gare de La Chaux-de-Fonds, a rassemblé plus de 70 personnes autour de témoignages. Cette initiative visait à **donner la parole aux personnes issues de la migration**, leur permettant de **partager leurs parcours**, de **les questionner sur les obstacles à l'intégration** – racisme structurel, discriminations ordinaires, manque de reconnaissance – et de les entendre sur leur vision d'une société plus équitable.

Dans cet esprit, il est important de rappeler, à l'instar de la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, que donner la parole constitue une forme de soin démocratique. Témoigner, être écouté.e et reconnu.e dans son expérience, c'est non seulement réparer une part de soi, mais aussi **renforcer le lien social et démocratique**. C'est permettre à la démocratie de se régénérer en intégrant toutes les voix, notamment celles qui sont trop souvent marginalisées.

Ce micro-trottoir a constitué ainsi un espace de **visibilisation et d'empathie** dans lequel la parole devient un levier de changement et de solidarité. Un événement qui favorise des espaces de parole et d'écoute pour discuter/ construire une société plus juste et plus inclusive.

### **2. Lunch aux saveurs du monde organisé par Hub Neuchâtel**

Dans un esprit de partage et de découverte, Hub Neuchâtel a organisé un **déjeuner aux saveurs du monde**, invitant chacun.e à apporter un **plat typique de sa culture**. Cette rencontre culinaire a rassemblé une **dizaine de personnes issues de diverses origines**, autour de mets **syriens, français, colombiens, vietnamiens**, ainsi que de **produits locaux**. Ce moment a donné lieu à une **véritable mosaïque gastronomique**, reflétant la richesse et la diversité des traditions culinaires représentées. Les plats, mais aussi les histoires, les souvenirs et les anecdotes partagés autour de la table ont permis de créer une atmosphère chaleureuse et sincère.

Au-delà de la dimension gustative, cet échange a été **l'occasion de tisser des liens**, de mieux **comprendre les parcours de chacun.e**, et de **valoriser la transmission culturelle** à travers la cuisine. L'ambiance conviviale a favorisé des discussions enrichissantes, soulignant combien **la gastronomie peut devenir un langage universel de rapprochement, de respect et d'inclusion**. Cet événement simple mais porteur de sens a permis de **renforcer la cohésion**, tout en rappelant que **le vivre-ensemble commence souvent autour d'une table**.

### **3. Discriminations et minorités – Récits de vies et échanges interculturels au Locle**

Une soixantaine de personnes se sont réunies sur deux soirées pour participer à un événement organisé par la Communauté turque de La Chaux-de-Fonds et du Locle, centré sur les **discriminations**, les **récits de vie des minorités** et le **dialogue interculturel**, avec la participation de membres de la communauté **turque et kurde**.

La première soirée a été consacrée à une **réflexion collective sur le racisme et les discriminations**, en Suisse comme à l'international. Des témoignages<sup>32</sup> ont été partagés, notamment par des membres de la communauté **alévie**, qui ont évoqué les **massacres subis** et les discriminations persistantes en tant que minorité. D'autres témoignages illustrant le racisme ordinaire ont permis de nourrir la discussion. L'un d'eux relatait une situation en classe, où un élève accusait à tort un "Arabe" de lui avoir volé sa gomme, démontrant à quel point **les préjugés peuvent être profondément ancrés dès le plus jeune âge**. Un autre évoquait **le traitement différencié des réfugié-e-s** selon leur origine, et un dernier montrait comment **des personnes perçues comme étrangères** peuvent être immédiatement suspectées de vol en grande surface, simplement à cause de leur langue ou de leur apparence.

Ces échanges ont mis en lumière les **multiples formes de racisme**, qu'elles soient flagrantes ou subtiles, visibles ou intégrées dans les interactions les plus ordinaires.

---

<sup>32</sup> **Philomena Essed**, professeure d'Études critiques sur la race et le genre à l'Université Antioch (Ohio), dans son ouvrage *Comprendre le racisme au quotidien : les témoignages jouent un rôle central dans la lutte contre le racisme*. Écouter les récits de celles et ceux qui en sont victimes permet de **révéler les mécanismes systémiques et invisibles**, comme les **micro-agressions**, les **biais implicites** et les **discriminations intégrées au quotidien**. Le témoignage devient un **outil de reconnaissance**, un **acte de résistance**, et surtout un **levier de transformation sociale**. Il invite à **changer de regard** et à repenser collectivement nos comportements, nos normes et nos institutions.

La deuxième soirée s'est déroulée dans une **ambiance chaleureuse et festive**, avec un apéritif dînatoire aux saveurs turques, où les participants ont pu découvrir une sélection de spécialités culinaires. Ce moment de convivialité a favorisé les échanges informels et le partage culturel autour de la cuisine. La soirée s'est poursuivie avec de la musique traditionnelle turque et kurde, accompagnée de danses collectives. Ces instants de fête ont permis de renforcer les liens entre les communautés présentes et de conclure l'événement sur une note d'ouverture, de solidarité et de joie partagée.

Cet événement a permis à la fois de mettre en lumière les réalités difficiles vécues par les minorités et de valoriser leurs cultures, leurs forces et leurs contributions. Une initiative essentielle pour faire progresser la compréhension interculturelle, lutter contre les discriminations et construire un vivre-ensemble plus inclusif.

#### **4. Discussions publiques : *Racisme au sein du foyer, tabou ou réalité ?***

L'association GEFEA a organisé une action de sensibilisation dans l'espace public à La Chaux-de-Fonds, autour d'un thème encore trop souvent ignoré : **le racisme au sein du foyer**. L'initiative visait à **ouvrir le débat sur les tensions culturelles au sein des familles**, souvent dissimulées derrière des normes sociales. L'objectif était de **briser le tabou**, de visibiliser ces réalités parfois douloureuses, et d'inviter les passant-e-s à s'interroger, échanger et témoigner. Un stand d'interpellation a été installé avec des pancartes comportant des phrases fortes telles que :

- « *Au sein d'une famille, les tensions liées aux différences culturelles peuvent surgir de manière insidieuse. »*
- « *Préjugés, remarques déplacées, influence du regard extérieur : autant de facteurs qui révèlent un racisme parfois latent. »*
- « *Racisme au sein du foyer, tabou ou réalité ? Quel est votre avis ? »*

Ces supports visaient à attirer l'attention des passant-e-s, à provoquer une réaction et à amorcer un dialogue autour d'un sujet intime mais universel.

Les échanges avec le public ont été limités en raison des conditions climatiques, mais la **présence dans l'espace public** a permis de **maintenir la visibilité du message** et de **susciter une réflexion collective**. Cette action a contribué à **susciter des interrogations sur les formes de racisme vécues dans la sphère familiale**, souvent invisibles mais lourdes de conséquences.

#### **5. Ouverture officielle du Salon des Arbres-Mondes**

Le vernissage du nouvel espace **Arbres-mondes** du Jardin botanique de Neuchâtel, réalisé dans le cadre de la Semaine d'Actions contre le racisme et de la Fête du riz, a connu un réel succès. Il a été estimé que 1200 personnes étaient présentes tout au long de la journée. Pour le moment officiel une septantaine de personnes ont écouté attentivement les personnes d'horizons culturels différents, impliquées dans l'aménagement de cet espace qui ont pris la parole dans leur langue maternelle, accompagnés de chants de l'artiste **Colour of Rice**. Par la suite, des "thé-riz" marocain, tchadien, coréen, tibétain, péruvien et guinéen ont enchanté les personnes présentes qui ont déambulé entre les stands, ont pris le temps d'échanger et de poser des questions. Ce salon a dès le premier jour rempli sa mission en permettant de s'ouvrir à d'autres mondes.

## ATELIERS

### 1. Voix et Cultures – Centre de Loisirs de Neuchâtel

Dans le cadre du projet *Voix et Cultures*, le Centre de Loisirs de Neuchâtel a mis en place, entre février et avril 2025, une série d'ateliers destinés aux jeunes de 7 à 18 ans. Ces actions ont eu pour objectifs de favoriser l'inclusion, de lutter contre le racisme et de donner la parole aux jeunes à travers des moyens artistiques. Les ateliers ont constitué des espaces d'expression libre où les participant·e·s ont pu explorer, partager et mettre en forme leurs vécus liés à la migration, à la multiculturalité et aux discriminations.

Accompagné·e·s par des artistes engagé·e·s (Melune & Sylynx) et une intervenante en écriture (Hélène Lavoyer), les jeunes ont été invité·e·s à :

- **Créer des chansons** inspirées de leurs récits et témoignages ;
- **Écrire des textes personnels ou collectifs** sur des thématiques liées à l'identité, à l'exclusion ou à l'appartenance ;
- **Réaliser des œuvres visuelles** (graffiti, dessin, photographie) présentées lors des événements publics du projet.

La participation à ces ateliers a été volontaire, gratuite, et limitée à une dizaine de jeunes par session afin de garantir un cadre de travail intime, propice à l'écoute et à la créativité. Chaque séance a permis de développer la confiance en soi, l'esprit critique et le sens de l'engagement artistique et citoyen.

Les productions issues de ces ateliers ont été exposées et valorisées à l'occasion de deux **soirées festives multiculturelles**, rassemblant un public intergénérationnel. Les retours ont été largement positifs, tant de la part des jeunes que des familles et partenaires présents. Beaucoup ont souligné l'importance d'un tel projet pour **favoriser la parole des jeunes, valoriser leur expression et renforcer la cohésion sociale** à travers des pratiques culturelles participatives.

### 2. Le CAP

Une série d'ateliers créatifs a réuni des jeunes du CAP au Landeron et des mineur·e·s non accompagné·e·s du centre de Boudry autour de thématiques sur le racisme et le harcèlement, favorisant l'échange et la création de liens. Leurs œuvres artistiques, présentées lors d'un vernissage convivial, ont témoigné de leurs réflexions, de leur vécu et de leur engagement commun.

### 3. CLAAP – Le Locle

Le CLAAP a proposé tout au long du mois de mars une série d'ateliers participatifs destinés aux jeunes, visant à les sensibiliser, les informer et leur permettre d'exprimer librement leurs vécus liés aux discriminations raciales. Les activités ont mêlé approche artistique, expression orale, outils pédagogiques et réflexion collective. Activités réalisées :

- Mercredi 5 mars : **Décryptons le racisme – de la rue au podcast**  
*14h à 17h – 7 jeunes*  
Les participant·e·s ont analysé des situations concrètes de racisme et imaginé leur retranscription en format podcast. L'atelier a favorisé la mise en mots de leurs expériences et la compréhension des mécanismes de discrimination.
- Vendredi 7 mars : **Reconnaître le racisme sur les réseaux sociaux**  
*16h à 18h – 30 jeunes*  
Atelier interactif abordant les discours haineux en ligne, les micro-agressions et les biais algorithmiques. La forte participation a montré l'intérêt des jeunes pour cette thématique qui les touche au quotidien.
- Mercredi 12 mars : **Atelier créatif – fresque collective**  
*14h30 à 17h – 8 jeunes*  
À travers collages, dessins et peinture, les jeunes ont exprimé leurs ressentis sur le racisme. La fresque réalisée a ensuite été exposée durant la semaine d'actions.
- Mercredi 19 mars : **Atelier théâtre – Le racisme expliqué à un extraterrestre**  
*14h30 à 16h30 – 12 jeunes*  
Par le biais du jeu et de l'imaginaire, les jeunes ont tenté d'expliquer le racisme à un être "extérieur au système humain", favorisant une mise à distance et une meilleure compréhension de ses absurdités et impacts.
- Vendredi 21 mars : **Renforcer sa voix – Empowerment et autodéfense face au racisme**  
*16h à 17h45 – 22 jeunes au départ, 12 jusqu'à la fin*  
Animé par l'association Hakili, cet atelier structuré en trois temps (jeux interactifs, théâtre, cercle de parole) a permis aux jeunes d'identifier les effets du racisme, de partager leurs vécus, et d'acquérir des outils concrets pour se défendre ou soutenir autrui.

Retour : Très positif. Le cadre sécurisant et la bienveillance des intervenant-e-s ont permis aux jeunes de prendre conscience que ce qu'ils vivent n'est pas normal, et qu'ils ont le droit d'en parler.

- **Mercredi 26 mars : Lecture de contes**  
*14h30 à 15h15 – 6 jeunes*  
Un moment calme et introspectif autour de contes favorisant la discussion sur la tolérance, l'égalité et la différence.
- **Vendredi 28 mars : Atelier cinéma**  
*16h à 19h – 8 jeunes*  
Visionnage de courts-métrages suivis d'un débat sur les représentations, les préjugés et les discriminations. L'atelier a permis des échanges riches et sincères.

Annulation :

- **Vendredi 14 mars : Cartographier nos racines**  
*Prévu de 16h à 18h – annulé*  
L'atelier a été annulé en raison de l'absence de l'animateur.

Bilan du mois

- **Environ 85 jeunes** ont participé à l'ensemble des activités proposées.
- Une **forte mobilisation** et un **bel engouement** pour la thématique du racisme.
- Des **espaces de parole précieux**, qui ont permis aux jeunes de libérer leur parole et de se sentir écoutés.

Les activités menées par le CLAAP ont rencontré un vif succès. **Elles ont permis aux jeunes de s'exprimer librement, de mieux comprendre les mécanismes du racisme, et de renforcer leur capacité à réagir face aux discriminations. La diversité des approches (artistique, ludique, réflexive) a favorisé une participation active, et a ouvert la voie à de futures actions de sensibilisation sur ces enjeux essentiels.**

**4. Humour en couleurs :** La **Fondation de l'Ancienne Poste** en partenariat avec le CLAAP a proposé une soirée conviviale autour de thématiques et musique engagée contre le racisme ainsi qu'un stand de podcast animé par des jeunes du quartier. La soirée s'est poursuivie avec un double one man show mettant en scène **Karim Devaud** et **Valery Ndongu**. À l'issue du spectacle, un bord de scène a permis un échange direct entre les artistes et le public, suscitant de nombreuses réflexions et réactions.

#### **5. Ateliers et performance de Fatima Ouassak**

L'autrice, politologue et militante Fatima Ouassak avait été invitée à La Chaux-de-Fonds pour animer deux ateliers de création littéraire. Ces événements ont rencontré un vif succès et ont permis de créer des espaces riches en réflexion, imagination et partage.

##### ***Atelier Imaginaires de résistance***

Cet atelier d'écriture créative a proposé aux participant-e-s de construire des récits épiques peuplés de dragons, ogresses et autres figures mythiques. À travers ces figures, les participant-e-s ont exploré leurs propres histoires de résistance et d'émancipation. L'atelier a été salué pour son approche originale, mêlant fantasy, transmission culturelle et engagement politique. Les échanges ont permis une appropriation collective de récits trop souvent absents des espaces littéraires classiques.

##### ***Atelier Voies de réparation***

Cet atelier de création littéraire et artistique a permis d'aborder la **réparation intime et collective** à travers l'écriture, le dessin et d'autres formes d'expression. Les récits produits, mêlant heroic fantasy et mémoire politique, ont offert un cadre propice à la parole, au partage d'expériences personnelles, et à la construction de figures héroïques issues de cultures et de vécus marginalisés. L'ambiance a été à la fois introspective et libératrice. Plusieurs participant-e-s ont exprimé leur reconnaissance pour ce moment de reconnexion à soi et de décentrement des références dominantes.

#### **6. Ateliers créatifs avec la confection de masques pour le premier carnaval antiraciste et antifasciste en Suisse, proposé par le Collectif Les Hirondelles**

Dans le cadre de la préparation du Carnaval qui se tenait le 22 mars 2025, des ateliers créatifs ont été organisés sur une semaine réunissant environ 40 participant-e-s autour de la confection de masques. Ces moments festifs et engagés ont permis à chacun-e de laisser libre cours à son imagination pour créer son

propre déguisement. Les ateliers se sont clôturés par un bal masqué et un DJ set, offrant l'occasion de tester les créations dans une ambiance conviviale et musicale. En parallèle, des ateliers étaient proposés tout au long de la semaine, rassemblant 60 participant-e-s autour de la conception et de la réalisation d'un char engagé, qui a défilé lors du premier Festival antifasciste en Suisse. Le thème de cette résidence : la montée du fascisme, a donné lieu à un travail de création satirique, fidèle à l'esprit originel du carnaval – un moment de transgression, d'humour et de critique des pouvoirs en place.

Ces ateliers ont permis de renforcer le caractère collectif, festif et subversif du carnaval, tout en créant un espace de rencontre et d'expression artistique autour de valeurs antiracistes et antifascistes.

## 7. Invitation culinaire

Dans un esprit de partage et d'ouverture culturelle, un déjeuner aux saveurs du monde a été organisé par l'association Hub Neuchâtel, chacun-e apportant un plat représentatif de sa tradition culinaire. Cette rencontre gourmande a donné naissance à une véritable mosaïque de saveurs, célébrant la richesse et la diversité des origines des participant-e-s, tout en favorisant les échanges et en renforçant les liens entre eux.

## 8. Ateliers **Regards sur le racisme au Home Les Cerisiers**

Le Foyer de jour *Les Cerisiers* a organisé une série d'activités créatives, gustatives et de réflexion, visant à sensibiliser les personnes accueillies à la problématique du racisme et à promouvoir la diversité. Parmi les temps forts de la semaine :

- **Atelier culinaire** : « *Nous avons confectionné des cornes de gazelle, une pâtisserie traditionnelle pleine de saveurs. Cette activité a été l'occasion de découvrir une autre culture à travers la cuisine et de partager un moment convivial* ».
- **Atelier artistique** : « *Ensemble, nous avons peint un arbre dont le feuillage est constitué d'empreintes de mains de différentes couleurs. Cette œuvre symbolise la diversité, l'unité et l'importance de chaque individu dans notre société* ».
- **Moments de discussion et de témoignages** : « *Tout au long de la semaine, nous avons pris le temps d'échanger autour des thèmes des stéréotypes, des préjugés et des discriminations. Des témoignages ont enrichi ces discussions, permettant une réflexion profonde et collective* ».

Chaque activité a réuni entre 7 et 15 participant-es, témoignant d'un bel engagement des personnes présentes.

**9. On en parle ?** La journée de sensibilisation organisée par **le secteur d'animation socioculturelle du Service de la jeunesse de la Ville de La Chaux-de-Fonds** a rassemblé un total de 88 participants, dont 58 garçons et 30 filles, majoritairement des préadolescent-e-s et adolescent-e-s. L'ensemble de la journée s'est déroulé dans une ambiance conviviale, propice aux échanges, à la participation et à la réflexion. Le projet poursuivait deux objectifs principaux :

### **a. Promouvoir et expérimenter le "vivre ensemble"**

Pour atteindre cet objectif, un espace sportif a été mis en place, permettant au public de participer à des activités collectives et inclusives. Les participant-e-s étaient invité-e-s à réfléchir à des manières d'impliquer chacun et chacune dans les jeux proposés, quelles que soient leurs capacités ou leurs habitudes. Les activités ont permis de favoriser les rencontres entre jeunes, qu'ils soient habitués ou nouveaux venus, et de créer du lien social. Ces temps partagés ont été marqués par une dynamique bienveillante et inclusive, en adéquation avec les valeurs portées par le projet. La participation active du public à ces activités, dans une ambiance chaleureuse, confirme la réussite de cet objectif.

### **b. Promouvoir le dialogue et la réflexion sur la thématique du racisme**

Pour sensibiliser le public à cette thématique, 45 supports visuels ont été affichés sur l'ensemble de l'espace, abordant différentes dimensions du racisme. Les encadrant-e-s ont également animé des échanges et proposé des discussions autour de cette question. Des témoignages ont été recueillis auprès des jeunes, dans une démarche d'écoute et de valorisation de leurs expériences. Ces récits, à la fois personnels et variés, constituent une matière précieuse pour une future compilation audio.

Une activité créative a également servi de support à une discussion enrichissante avec un groupe d'enfants, leur permettant d'exprimer leurs points de vue dans un cadre adapté à leur âge. Ces échanges ont favorisé la déconstruction de certains préjugés et l'émergence d'une meilleure compréhension mutuelle, inscrivant pleinement cette action dans une démarche pédagogique et participative.

### *Encadrement*

L'équipe était composée de 4 moniteurs, 1 stagiaire, 1 accompagnant socio-culturel (ASC) et 1 étudiante, assurant un encadrement de qualité et une présence continue auprès des jeunes.

### *Ressenti global et conclusion*

La journée a été marquée par une forte participation et un intérêt réel pour les activités proposées. Le climat général a été très positif, avec de nombreux échanges spontanés et une réelle implication du public. Les deux objectifs principaux ont été atteints.

Cependant, il pourrait être pertinent, lors d'actions futures, de renforcer encore davantage le lien entre certaines activités et la thématique centrale, afin d'assurer une cohérence optimale tout au long du déroulement. Néanmoins, les retours recueillis témoignent de l'importance de continuer à aborder des sujets sociétaux tels que le racisme de manière ludique, inclusive et participative.

## **10. Les ateliers d'ESPACE**

Les apprenant·e·s d'ESPACE ont activement participé à des ateliers *discussion* menés par **Rekan Fadhil Salem**, enseignante cours primo-information, consacrés à la réflexion, l'écriture et l'expression autour des thèmes de l'exil, de la guerre, de l'identité et du racisme. Ces rencontres ont donné lieu à une exposition riche, émouvante et plurilingue. Les textes présentés, rédigés dans les langues maternelles des participant·e·s (arabe, kurde, anglais, turc, tigrinya, entre autres), témoignent de parcours marqués par la douleur, le courage, l'exil et la résilience. Ils sont autant de voix puissantes portées dans l'espace public pour susciter l'écoute, le dialogue et la reconnaissance.

Dans un témoignage poignant, **Amna Magharbeh** partage le choc de son arrivée en Suisse. Elle évoque la barrière de la langue, « ce mur invisible qui *l'isolait même au milieu de la foule*, mais aussi **le poids du regard des autres, ce regard qui lisait son voile avant de voir son humanité** ». Elle raconte avoir été attaquée verbalement, sans connaître ses droits, regrettant de les avoir découverts trop tard. Dans ce contexte, elle formule un espoir : « **Nous espérons que la perception de l'Occident changera sur les Arabes** », soulignant que l'ambition et la dignité des migrant·e·s ne doivent plus être ignorées : « **À la fin, ils parlent de l'humanité, mais malheureusement, cela ne s'applique pas à la réalité ici en général** ».

Dans un message empreint de force et de compassion, elle s'adresse à celles et ceux qui ont fui leur pays, porteurs de rêves et de blessures : « **qui as porté tes rêves sur ton dos, tu as voyagé avec tes larmes avant tes pieds. Tu feras face à une guerre d'un autre genre... Une guerre où l'on n'entend pas les bruits des balles... mais elle brise les cœurs** ».

Ce message se veut un encouragement à la résilience : « **Tu es plus fort(e) que tu ne le penses. Celui qui crée la vie à partir des cendres ne se laisse pas vaincre facilement** ».

Autre texte traduit par Rekan Fadhil Salem :

« *Toi qui as porté tes rêves sur ton dos.  
Tu as voyagé avec tes larmes avant tes pieds.  
Tu as vaincu la peur quand tu es parti.  
Tu as défié l'impossible à la recherche de ton humanité.*

*Oui, ici dans l'exil,  
Ici dans l'exil,  
Tu feras face à une guerre.  
Tu feras face à une guerre d'un autre genre.  
Tu feras face à une guerre,  
Une guerre où l'on n'entend pas les bruits des balles.*

*Oui, ici dans l'exil ses blessures sont plus profondes,  
Oui, ici dans l'exil on ne la voit pas du regard.  
Mais elle brise les cœurs.*

*Mais souviens-toi toujours,  
Tu es plus fort(e) que tu ne le penses.  
Celui qui crée la vie à partir des cendres ne se laisse pas vaincre facilement.  
Tu es plus fort(e) que tu ne le penses.  
Tu es plus fort(e) que tu ne le penses.*

*Je suis venu(e) des décombres,  
Celui qui crée la vie à partir des cendres ne se laisse pas vaincre facilement. »*

Ces ateliers ont offert un espace d'expression précieux aux apprenant·e·s d'ESPACE. Ils ont aussi permis au public de mieux comprendre grâce à l'exposition des textes, les réalités souvent invisibles de l'exil et du racisme, en donnant à voir l'humain derrière les statistiques. L'exposition a non seulement mis en valeur la diversité linguistique et culturelle du groupe, mais **elle a aussi rappelé que la parole et l'écriture sont des outils puissants pour déconstruire les préjugés et faire entendre des voix trop souvent réduites au silence.**

**11. Deux laboratoires de presse** organisés à Hub Neuchâtel et à L'Interlope par le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population en collaboration avec le SFM / Université de Neuchâtel. Dans le cadre d'une démarche de réflexion critique sur les médias et leur rôle dans la construction des représentations migratoires, deux **laboratoires de presse antiraciste** ont été animés par **Alessandra Polidori**, chercheuse au SFM et au NCCR – on the move (Université de Neuchâtel). Ces rencontres interactives étaient accompagnées d'une **performance artistique en direct** assurée par **Arianna Sisani**, illustratrice, qui a réalisé des dessins inspirés par les discussions, projetés en simultané sur écran.

Les deux événements ont débuté par la **présentation de l'exposition** « *Regards d'ailleurs sur ici* », réalisée par l'association **Regards et Récits**, offrant une entrée sensible et engagée sur les questions d'exil, de racisme et d'identité.

#### **Objectifs du laboratoire :**

- Comprendre comment les médias participent à la reproduction (souvent involontaire) de stéréotypes.
- Identifier les **biais médiatiques** dans le traitement des questions migratoires.
- Fournir des outils d'analyse critique des textes et images de presse.
- Encourager la réécriture et la réappropriation du discours médiatique.

L'atelier s'est articulé en plusieurs temps pédagogiques :

#### **1. Introduction théorique**

Alessandra Polidori a proposé une **définition des stéréotypes et des préjugés**, en mettant en évidence la manière dont ceux-ci s'ancrent dans des récits médiatiques apparemment neutres. Elle a souligné notamment:

- La **répétition des mots** ou expressions à connotation négative.
- L'usage d'un **vocabulaire sécuritaire** (ex. : « flux », « crise migratoire », « envahissement »).
- Le **choix des images** associées aux articles : barbelés, menottes, foules anonymes — autant d'éléments visuels qui construisent une représentation anxiogène de la migration.

#### **2. Grille d'analyse : 6 catégories de biais médiatiques**

Les participant·e·s ont été invité·e·s à repérer six types de dérives fréquemment observées dans la couverture médiatique :

1. **Angle discriminant**: réduction d'un groupe social à une image unique, homogène.
2. **Généralisation** : induite par le choix de certains mots ou phrases, sans perspective critique.
3. **Abus de langage / absence de nuance** : usage de termes problématiques comme « migrants illégaux ».
4. **Titres choquants ou inappropriés** : exemple cité « *L'enfer à bord* ».
5. **Absence de parole des personnes concernées** : les migrant·e·s sont évoqué·e·s mais rarement entendu·e·s.
6. **Décontextualisation des données** : chiffres énoncés sans explication ou mise en perspective.

#### **3. Ateliers pratiques**

En groupe, les participant·e·s ont analysé un ou plusieurs articles de presse à l'aide de cette grille de lecture. L'exercice consistait à:

- **Identifier les catégories considérées comme problématiques** présentes dans les articles.
- **Détecter les mauvaises pratiques journalistiques.**
- **Réécrire les articles**, de façon à corriger les biais et réintroduire de la nuance, du contexte et des voix invisibilisées.

Ce laboratoire a permis une prise de conscience collective sur la manière dont les mots, les images et les cadrages médiatiques façonnent notre perception de l'Autre, en particulier dans les contextes de migration. Grâce à l'alternance entre analyse critique et création artistique, l'atelier a su allier rigueur intellectuelle et sensibilité. Les participant·e·s sont reparti·e·s avec des **outils concrets pour décrypter les discours médiatiques**, ainsi qu'avec une **envie affirmée de déconstruire les stéréotypes** et d'encourager une information plus juste, plus humaine et plus inclusive.

## 12. *Ma Terre : ce qui nous relie*

L'événement *Ma Terre : ce qui nous relie* proposé par la **Roulotte des Mots** s'est tenu au Péristyle de l'Hôtel de Ville à Neuchâtel, dans le cadre de l'exposition photographique de Darrin Zammit Lupi (Agence Reuters), présentée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Cette journée immersive visait à explorer les réalités de la migration en Suisse et dans le monde, en mêlant réflexion, partage, interaction et création.

Organisé en collaboration avec Carolin Nehme et Sofia Py (OIM), l'événement a rassemblé des jeunes et formateurs du SEMO, ainsi que des intervenants de L'AMAR, du Collège du Mail, de La Roulotte des Mots et des participants libres. Au total, 46 personnes ont pris part à cette journée.

La programmation, articulée autour de la thématique migratoire, a permis aux participants de s'informer, d'échanger et de créer, grâce à une diversité de formats :

- Une présentation introductive sur la migration en Suisse et dans le monde ;
- Un jeu collaboratif intitulé *Destination Europe*, favorisant l'empathie et la compréhension des parcours migratoires ;
- Un repas convivial préparé par deux cuisiniers de L'AMAR, symbolisant le partage culturel ;
- Une visite guidée de l'exposition de Darrin Zammit Lupi, enrichie par la présentation du livre *Pied à terre* de Marie-Morgane Adatte (Éd. Antipodes, 2024) ;
- Un atelier créatif autour des plantes et de la biodiversité, mené par Chloé Félix et Daniela Garza, en lien avec le projet de jardin communautaire porté par La Roulotte des Mots.

Cette journée s'est inscrite dans un processus plus large, incluant plusieurs ateliers préparatoires tenus entre décembre et mars. Ceux-ci ont abouti à la création collective d'un lexique multilingue des plantes, d'une nappe brodée en éco-impression et d'une fresque mêlant récits et dessins. Ces productions ont renforcé les liens entre les jeunes du SEMO, les usagers de L'AMAR et d'autres publics intéressés, tout en mettant en valeur leurs contributions au projet de jardin communautaire multiculturel.

L'ensemble des activités a favorisé un climat d'écoute, de questionnement et de dialogue autour de la migration humaine et végétale, en lien avec la résilience face aux enjeux contemporains. Les retours des jeunes et des formateurs ont confirmé l'intérêt et la pertinence de cette journée, qui a su répondre à un besoin réel de compréhension, de reconnaissance et d'expression chez les participant·e·s.

## 13. **Fake news et migration : décryptons les préjugés**<sup>33</sup>

Dans un contexte médiatique saturé de messages parfois biaisés, cet atelier d'asile.ch a proposé une exploration critique des fausses informations, des idées reçues et des discours discriminatoires liés à la migration et à l'asile. L'objectif était de mieux comprendre les mécanismes de diffusion des **fake news**,

---

<sup>33</sup>Pourquoi cet atelier?

Le grand public est régulièrement exposé aux titres de journaux, campagnes politiques et post sur les réseaux sociaux véhiculant de fausses informations et des discours discriminatoires sur la migration et l'asile, sans toujours avoir les outils pour les décrypter. Des contenus qu'il peut être amené à partager, notamment sur les réseaux sociaux, contribuant à diffuser, souvent involontairement et inconsciemment, un certain nombre d'idées reçues et de stéréotypes. Des préjugés qui peuvent conduire à des discriminations et à l'exclusion des personnes concernées.

L'atelier

**Des préjugés, nous en avons tous.** S'appuyant sur des coupures de presse, d'exemples tirés des réseaux sociaux, de discours et/ou d'extraits audiovisuels ainsi que sur les outils de sensibilisation développés par asile.ch, l'atelier interroge les idées reçues fréquemment véhiculées sur l'asile et la migration. À l'aide d'un **quiz interactif**, les préjugés les plus fréquents sur les personnes issues de la migration sont mis en lumière avant d'être déconstruits à l'aide d'outils de compréhension (données factuelles et chiffrées, explications liées aux catégories d'étrangères et étrangers et les raisons de leur présence en Suisse). **Le traitement médiatique et sur les réseaux sociaux** de l'asile et la migration est analysé, avec comme fil conducteur **l'impact des mots et des images** sur la manière dont une information sera reçue. Un **focus sur les réseaux sociaux** permet de comprendre le fonctionnement des algorithmes, le risque des bulles informatives et comment ils peuvent nous induire en erreur, renforcer nos préjugés et conduire à un racisme décomplexé. Tout en donnant des clés pour un usage responsable de l'espace numérique.

d'identifier leur impact sur les représentations sociales, et de fournir aux participant·e·s des **outils concrets pour les déconstruire**. L'atelier s'est tenu en partenariat avec l'**association l'Amar**.

Objectifs pédagogiques :

- Déconstruire les **idées reçues** et les préjugés véhiculés dans les médias et les réseaux sociaux.
- Comprendre les **mécanismes de diffusion** des fausses informations.
- Identifier le **rôle du langage et des images dans la construction des stéréotypes**.
- Fournir des **outils de vérification** et de réécriture pour contrer les discours de haine.

*Déroulement de l'atelier*

#### *1. Introduction et contextualisation*

L'atelier a débuté par un retour sur l'omniprésence de messages trompeurs dans l'espace public : titres de presse sensationnalistes, campagnes politiques stigmatisantes, publications virales sur les réseaux sociaux. Ces contenus contribuent à ancrer des représentations erronées des personnes migrantes et à légitimer des discours xénophobes.

Les participant·e·s ont été invité·e·s à réfléchir à leurs propres perceptions et aux sources qui influencent leur vision de l'asile et de la migration.

#### *2. Analyse des mécanismes de désinformation*

Les intervenant·e·s ont présenté différents types de **fake news** : manipulations de données, détournements d'images, titres hors contexte, citations fausses ou tronquées.

Un accent particulier a été mis sur :

- Le **rôle des mots** : vocabulaire sécuritaire, amalgame entre migration et criminalité.
- Le **poids des images** : photos anxiogènes, stigmatisantes, ou déshumanisantes.
- Les **algorithmes des réseaux sociaux**, qui favorisent la viralité des contenus émotionnels et polarisants.

#### *3. Travail en groupes – décryptage d'exemples concrets*

Des extraits de presse, publications en ligne et affiches politiques ont été soumis à l'analyse collective. Les participant·e·s ont appliqué une grille de lecture critique pour :

- Identifier les **biais** et les **intentions cachées**.
- Relever les **effets produits** sur la perception du public.
- Proposer une **réécriture factuelle et nuancée**.

#### *4. Boîte à outils pour résister à la désinformation*

L'atelier s'est conclu par la présentation de **ressources pratiques** :

- Outils de **vérification des faits** (fact-checking).
- Références à des **médias indépendants** et plateformes pédagogiques.
- Techniques de communication bienveillante pour **répondre aux discours de haine** sans confrontation stérile.

Cet atelier a permis de renforcer les compétences critiques des participant·e·s face aux contenus médiatiques liés à la migration. Il a mis en lumière la responsabilité collective dans la lutte contre la désinformation et l'importance d'une parole engagée, fondée sur des faits, des nuances, et le respect de la dignité humaine.

L'échange avec les participant·e·s a été particulièrement riche, confirmant le besoin d'espaces de réflexion collective pour questionner les représentations dominantes et encourager une parole alternative, empathique et éclairée.

## ECOLES / FORMATIONS POST-OBLIGATOIRES/

Dans le cadre de la SACR, une série d'événements était organisée pour les élèves/ étudiant-e-s à travers des conférences, des lectures, des ateliers, des ciné-conférences, des expositions, ....

### 1. Ateliers organisés par l'association des **Marchés de l'Univers** à l'École Beauregard (Neuchâtel) : **Découvrir les cultures à travers l'alimentation.**

Au total, 43 élèves des classes de 5H et 6H ont participé aux ateliers. Chaque classe a été divisée en deux groupes de 9 à 10 élèves afin de permettre un accompagnement personnalisé et de favoriser une meilleure qualité d'échange. Les activités se sont déroulées entre 8h20 et 11h50, en étroite collaboration avec les enseignants.

Déroulement des ateliers:

*Déconstruire les préjugés* : Après une introduction aux notions de préjugé, stéréotype et discrimination, les élèves ont été sensibilisés aux conséquences que ces mécanismes peuvent engendrer. Cette séance leur a permis de réfléchir au fonctionnement du cerveau dans le traitement et la catégorisation de l'information, tout en les invitant à développer leur esprit critique face aux idées reçues.

*Imaginer un monde inclusif* : Le second atelier a invité les élèves à imaginer un modèle de société fondé sur la diversité, l'équité et l'inclusion, ainsi qu'à identifier les compétences personnelles essentielles pour vivre ensemble de manière harmonieuse.

*Ateliers culinaires* : Les élèves ont eu l'opportunité de **découvrir une nouvelle culture** à travers un atelier de cuisine. En partageant des plats typiques tout en échangeant autour des **traditions culinaires, des souvenirs d'enfance, et de la notion de partage**. Ces moments ont permis une expérience sensorielle, conviviale et profondément humaine. Les élèves ont été pleinement **impliqués dans les échanges**, et leurs questionnements ont été au cœur des discussions.

Bilan:

- **Implication active des élèves** : Les élèves se sont montrés curieux, engagés, et enthousiastes.
- **Qualité des échanges** : Les débats en classe ont été riches, ouverts et pertinents.
- **Découverte interculturelle**<sup>34</sup> : La cuisine comme support pédagogique a permis d'aborder la diversité de façon vivante, accessible et affective.
- **Climat positif et participatif** : L'ambiance bienveillante a encouragé chacun-e à s'exprimer librement.

Ces ateliers ont permis de conjuguer **apprentissage cognitifs et expériences sensorielles**, offrant aux élèves une véritable immersion dans des valeurs fondamentales : **respect, inclusion, diversité et ouverture à l'autre**. Ils ont contribué au développement d'un regard critique et bienveillant, tout en favorisant une meilleure compréhension du monde qui les entoure.

2. L'atelier **Toi, Moi et Nous** était proposé par l'association **Soleil Wax** pour les élèves inscrits à la structure parascolaire **Le Chaudron Magique**, avec la participation du comédien **Raphaël Tschudi**. En sollicitant à la fois le corps et la réflexion, cet atelier a engagé activement les élèves en leur faisant vivre différentes situations — en tant que victime, harceleur ou témoin — afin de les amener à questionner leurs ressentis et réactions.

Cette sensibilisation, fondée sur le mouvement, l'observation et l'expression émotionnelle et corporelle, a permis de mettre des mots sur les situations vécues et de favoriser une prise de conscience individuelle et collective.

3. **L'école italienne** (C.I.P.E) a proposé trois ateliers au Péristyle de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel sur le thème « **Les autres** » **n'existent pas. Oui, mais...** Les élèves étaient encadrés et coachés par **Laura Accerboni** poétesse et photographe italienne<sup>35</sup>. Après une lecture d'histoires adaptées sur les thèmes du

<sup>34</sup> La découverte interculturelle a également eu une dimension pédagogique, car les intervenantes ont partagé leurs expériences, raconté l'histoire de la nourriture et fait découvrir leur pays d'origine à travers une présentation PowerPoint ou oralement

<sup>35</sup> Elle a publié plusieurs recueils de poésie, dont *Autour de ce qui n'a pas été* (*Intorno a cosa che non è stato*, 2010), *La part du noyé* (*La parte dell'annegato*, 2016) et *Eau eau feu* (*Acqua acqua fuoco*, 2020), ce dernier ayant été finaliste du Prix national Elio Pagliarini. Ses poèmes, traduits en plus de dix langues, ont été publiés dans des revues italiennes et internationales, et elle a participé à de

racisme et des discriminations, les élèves ont produit des textes, des slogans et des dessins. Les élèves avaient la possibilité de se référer à une littérature italienne sur lesdites thématiques mise à disposition.

#### 4. Antiracisme et Droits humains

6 classes de 1<sup>re</sup> (3 de Maturité gymnasiale, 3 de Culture générale)/ 143 élèves du **lycée Jean-Piaget** ont participé à cet atelier proposé par **Amnesty International**, qui avait pour objectif d'explorer spécifiquement les effets du racisme en Suisse. Amnesty International combat le racisme et promeut le respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'organisation encourage les États à signer et à mettre en œuvre les accords internationaux et régionaux interdisant toute forme de discrimination.

#### 5. Atelier Fake News et migration : décryptons les préjugés

L'atelier proposé par l'association **Asile.ch** pour les **jeunes du SEMO**, avec pour objectif de **déconstruire les idées reçues sur l'asile et la migration** s'inscrivait dans une démarche d'éducation critique aux médias, afin d'outiller les jeunes, face aux stéréotypes et face aux Fake news sur les réseaux sociaux :

- Fournir des **informations factuelles et chiffrées** sur la réalité de l'asile et de la migration en Suisse et dans le monde.
- Favoriser l'esprit critique face aux **discours médiatiques et politiques**.
- Identifier et analyser **les stéréotypes et préjugés** associés aux personnes migrantes.
- Sensibiliser à **l'impact des mots et des images** dans la construction de l'opinion.
- Apprendre à **vérifier les informations**, en particulier sur les réseaux sociaux.

L'atelier qui a rassemblé **20 jeunes** du SEMO a ainsi permis :

- **D'éveiller leur sens critique**,
- **De les outiller face à la désinformation**,
- **De renforcer leur compréhension des enjeux migratoires réels**, loin des représentations fantasmées.

#### 6. Ciné-conférence : *Le racisme – du livre à l'écran*

Toutes les classes de 11<sup>e</sup> du collège des Terreaux ont assisté au cinéma Rex à Neuchâtel, à une **ciné-conférence intitulée « Le racisme: du livre à l'écran »**, conçue et animée par Vincent Adatte de Passion Cinéma. Cette séance, alliant **littérature, cinéma et analyse critique**, proposait de déconstruire les stéréotypes présents dans des œuvres bien connues, tout en mettant en lumière des récits de **résilience, d'humanité et de mémoire**.

Objectifs pédagogiques :

- Identifier les **biais racistes ou colonialistes** dans les œuvres classiques ou populaires.
- Comprendre comment **le langage, les images et les récits façonnent nos représentations** du monde.
- Repérer les récits qui **résistent aux stéréotypes** ou donnent une voix aux personnes marginalisées.
- Stimuler **l'esprit critique** des élèves à travers la confrontation entre texte et écran.

*Déroulement :*

Les élèves ont suivi une séance alternant :

- La **lecture de passages** issus d'œuvres littéraires (enregistrements par des comédien·ne·s neuchâtelois·es),
- La **projection d'extraits de films** adaptés de ces œuvres,
- Des interventions de Vincent Adatte contextualisant chaque extrait.

Ce format a permis une **immersion forte**, tout en favorisant **la réflexion critique** sur les récits et les images.

---

nombreux festivals littéraires en Europe et en Amérique du Sud. Elle a reçu plusieurs distinctions, notamment le **Prix international de poésie Piero Alinari** (2011) et le **Prix Achille Marazza Opera Prima** (2012).

**Quelques oeuvres abordées :**

**Robinson Crusoé** (*Daniel Defoe, 1719*) : Ce roman fondateur véhicule une vision coloniale : **le personnage de Vendredi est réduit à un « sauvage » soumis**, baptisé et éduqué par le héros blanc. « *Il mit sa tête sur la terre, prit mon pied et le plaça sur sa tête.* » : Ce passage cristallise **la hiérarchie implicite** entre colonisateur et colonisé.

**Le Choix de Sophie** (*William Styron, 1979*). Un moment d'une intensité tragique, où Sophie – survivante d'Auschwitz – est forcée par un officier nazi de **choisir entre ses deux enfants**. Cet extrait met en lumière **la violence du pouvoir totalitaire**, l'inhumanité du racisme d'État, et les conséquences psychologiques irréversibles de telles décisions. **Le racisme est montré dans sa forme la plus brutale et systémique.**

**La Case de l'oncle Tom** – récit abolitionniste qui, malgré ses stéréotypes, visait à susciter l'empathie.

**Tarzan, Les Tribulations d'un Chinois en Chine, Goldfinger, La Guerre des Mondes, Aladdin** – des récits porteurs de clichés exotiques, raciaux ou sexistes, souvent invisibilisés dans les adaptations populaires.

*Résilience et humanité dans la littérature et le cinéma :*

Toutes les œuvres ne reproduisent pas les stéréotypes. Certaines offrent des **récits puissants de dignité et de résistance** :

- **Si Beale Street pouvait parler** (James Baldwin) : amour, espoir et justice face à un système raciste.
- **Le Journal d'Anne Frank** : mémoire de l'intime, lucidité face à la barbarie.
- Même dans *Le Choix de Sophie*, la mémoire des victimes porte une charge émotionnelle qui dépasse le trauma, évoquant **la résilience des survivants**, malgré l'impossibilité de réparer.

Ces œuvres donnent **une voix à celles et ceux qu'on a voulu réduire au silence**, et proposent des contre-récits essentiels.

*Une approche transdisciplinaire :*

La ciné-conférence a permis de faire dialoguer plusieurs disciplines : **littérature, histoire, cinéma, philosophie, éducation aux médias**. En confrontant les récits à leurs images, les élèves ont pu :

- Développer leur capacité à **interroger les récits dominants** ;
- Identifier **les mécanismes de naturalisation des inégalités** ;
- Valoriser **les récits alternatifs et les mémoires marginalisées**.

La ciné-conférence a permis de réfléchir aux **récits qui façonnent nos visions du monde**. Elle a aussi montré que le racisme n'est pas qu'un mot du passé : il est inscrit dans des **héritages culturels** qu'il faut apprendre à lire, à déconstruire, mais aussi à dépasser.

Enfin, elle a rappelé que **la culture peut être un outil puissant de transformation**, si l'on apprend à en lire les messages cachés, et à en faire un levier de justice, d'écoute et d'humanité.

## **7. Plusieurs conférences étaient proposées à tous les différents degrés de la pyramide scolaire:**

**a. Conférence sur le génocide des Tutsi au Rwanda** au Collège Jean-Jacques Rousseau, Fleurier – pour toutes les classes de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>, proposée par l'association Génie-Citoyen : La conférence donnée par **Blandine Karebwayire**, rescapée du génocide, et **Alain Ribaux**, conseiller d'État et ancien juge au Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), a offert aux élèves une immersion dans **l'histoire, les ressorts et les conséquences humaines du génocide des Tutsi**, qui fit plus d'un million de morts en 1994.

Alain Ribaux a débuté la conférence en restituant les faits dans leur **contexte historique**, expliquant comment le racisme d'État, la propagande, les divisions ethniques artificiellement entretenues et les complicités internationales ont contribué à rendre possible l'un des crimes les plus effroyables du XX<sup>e</sup> siècle. Il a souligné que **le génocide est l'aboutissement extrême du racisme**, lorsqu'une idéologie construit l'autre comme une menace, une sous-humanité, au point de le considérer comme **éliminable**. Ce processus n'est pas propre au Rwanda : il s'enracine dans des logiques **universelles de haine, de déshumanisation et de peur**, que l'on retrouve à différentes échelles dans de nombreuses sociétés. « *Ce qui s'est passé au Rwanda nous concerne tous* », a-t-il insisté. « *Parce qu'il montre jusqu'où peut mener le racisme quand il est instrumentalisé, banalisé, rendu légitime par les mots, les médias, les autorités.* » «

*Et parce que ce génocide n'est pas arrivé dans un autre temps ou dans un autre monde, mais au cœur de notre époque contemporaine, sous le regard du monde. »*

Un témoignage bouleversant de résilience : Prenant ensuite la parole, **Blandine Karebwayire** a partagé avec une grande force son vécu de survivante : la perte brutale de toute sa famille, la peur, la fuite, et la solitude d'après. Mais elle a aussi parlé de **résilience**, de reconstruction, de pardon sans oubli, et de la nécessité vitale de **transmettre**. Son témoignage a incarné avec justesse ce que signifie vivre après l'inhumain, et comment **résister à la tentation de la haine en réponse à la haine**, en choisissant le chemin long et douloureux de l'ouverture à l'autre.

Alain Ribaux a conclu en soulignant que **le génocide ne commence jamais avec des machettes, mais avec des mots**, des rumeurs, des exclusions ordinaires.

b. Masterclass de **David Diop** sur le thème : **Mémoires et humanité : les identités plurielles** proposé par l'Institut de Langue et Civilisation Françaises et l'association Génie-Citoyen. 50 étudiant-e-s étranger-ère-s, réfugié-e-s et non réfugié-e-s de diverses nationalités ont participé à cette Masterclass, présentée par le professeur Loris Petris. Ils/elles avaient préalablement lu le roman *Le Pays de Rêve*, œuvre au centre de la discussion.

Ce texte, à la fois poétique et allégorique, a permis d'aborder en profondeur les thèmes de l'**exil**, de la **migration** et des **identités plurielles**.

David Diop a expliqué sa démarche : il voulait écrire sur la **migration** sans un ancrage temporel ou géographique précis, afin d'en faire un  **récit universel**.

Il revendique le **recours à la poésie** comme moyen d'exprimer ce que les mots du réel ne suffisent pas toujours à dire : *"La poésie ne diminue pas la force d'évocation du problème. Elle permet de faire ressentir l'élan de partir."*

Interrogé sur le personnage de **Rêve**, il précise : *"Rêve n'est ni blanche, ni noire, ni asiatique. Rêve est une allégorie, une figure d'espérance. Ce n'est pas un personnage, c'est une idée."*

David Diop a aussi partagé sa **réserve vis-à-vis de son engagement public**, évoquant une unique prise de position journalistique à la demande du *New York Times* sur la question des **migrants**. S'il refuse de se disperser, il reconnaît que l'**injustice** liée à l'exploitation des peuples reste un moteur fondamental de son écriture, influencée par un passé militant marxiste-léniniste.

La discussion a également abordé le rôle du **rêve** et de l'**espérance** : *"Le rêve fait partie de la création. On est humain parce qu'on rêve, parce qu'on dialogue."*

Les étudiants ont soulevé des questions sur la **forme narrative**, le **choix du style poétique**, et le lien entre **réalité et fiction**. Sur ce dernier point, David Diop a évoqué des témoignages de **mineurs non accompagnés** qui l'ont profondément marqué et inspiré dans son écriture.

*Influences littéraires* : L'auteur a cité comme référence majeure le roman *Paradis* de **Abdulrazak Gurnah**, prix Nobel de littérature, dans lequel il se reconnaît.

Cette masterclass a offert aux étudiants un espace de réflexion riche sur la façon dont la littérature peut **sublimier l'exil**, **rendre justice aux voix oubliées**, et **réaffirmer notre humanité**. À travers *Le Pays de Rêve*, David Diop montre que la **mémoire et la poésie** peuvent ouvrir des chemins d'espérance, au-delà des frontières.

c. Conférence d'**Hélène Dumas** pour trois classes du Lycée Blaise-Cendrars, sur le même thème abordé dans les conférences données au MEN et au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, proposée par l'association Génie-Citoyen.

d. L'association Génie-Citoyen proposait une conférence du journaliste et écrivain italien **Gigi Riva** sur les rapports entre **identité nationale et immigration en Italie**, pour des classes de 11<sup>e</sup> hamos du Collège Jean-Jacques Rousseau de Fleurier.

La conférence a débuté par une mise en contexte historique. Gigi Riva a retracé les origines du **nationalisme italien**, né au XIX<sup>e</sup> siècle à travers le **Risorgimento**, mouvement d'unification qui visait à rassembler les régions italiennes en une seule nation autour d'une langue, d'un drapeau, d'une culture commune. **Cette quête d'unité, d'abord libératrice, s'est progressivement transformée en un**

**instrument d'exclusion.** Sous le régime fasciste de Mussolini, le nationalisme devient un **outil de propagande et de domination**, justifiant une politique impérialiste, la répression des minorités, et une **italianisation forcée** de certaines régions. Cette phase sombre de l'histoire italienne a contribué à façonner des discours identitaires qui perdurent encore aujourd'hui.

### **L'identité nationale face à la migration contemporaine**

Gigi Riva a ensuite abordé la situation actuelle, soulignant à quel point **la question de l'identité nationale reste au cœur du débat politique en Italie** — comme dans de nombreux pays européens. L'immigration, en particulier, est fréquemment présentée comme une **menace pour l'unité culturelle ou la cohésion sociale**, notamment par certains partis nationalistes. Il a analysé la manière dont cette rhétorique<sup>36</sup>, construite sur des **peurs identitaires et des représentations simplificatrices**, influence aujourd'hui les politiques migratoires: durcissement des conditions d'accueil, fermeture des ports, criminalisation de l'aide aux migrants, sélection économique des entrants. En filigrane, persiste l'idée que pour être italien, il faut "**l'être de naissance**", excluant de fait des générations d'Italiens issus de l'immigration.

### **Un regard critique sur l'Europe et la montée des discours identitaires**

Plus largement, Gigi Riva a établi des parallèles avec d'autres pays européens où **la montée des discours identitaires** nourrit des politiques de fermeture et une certaine défiance envers l'Autre. Il a évoqué le risque de voir **l'identité nationale réduite à un outil politique excluant**, plutôt qu'à une construction plurielle et en mouvement. Il a également invité les élèves à réfléchir à la manière dont **les récits historiques – choisis, tus ou manipulés – peuvent façonner la perception de soi et des autres**, et influencer les choix collectifs.

Cette rencontre a permis aux élèves de **mieux comprendre les racines historiques et les enjeux contemporains des débats identitaires** en Europe. Certains ont partagé leur propre vécu face au racisme, notamment une jeune élève brésilienne qui a témoigné du racisme et des discriminations qu'elle a subi en Suisse, tant de la part d'enseignants que d'élèves, et de la manière dont elle a su y faire face.

e. Invité par le C.I.P.E, le journaliste et écrivain italien **Gigi Riva** a donné une conférence aux élèves du secondaire 1 de l'école italienne sur le thème : **le football italien, passion nationale et racisme persistant**. Selon Gigi Riva, le football en Italie est bien plus qu'un sport : il joue un **rôle de substitution** face à l'effacement des institutions traditionnelles telles que l'Église, les partis politiques ou les syndicats. Ceux-ci, autrefois médiateurs sociaux, ont perdu leur influence. En réponse, le football s'est imposé comme **un ciment social**, un lieu d'expression collective qui **donne un sentiment d'appartenance et de cohésion**. « *Le football est ce qui apporte une identité, un sens* ». Mais cette passion n'est pas exempte de tensions. Gigi Riva a longuement insisté sur la **persistance du racisme** dans les stades italiens, qu'il voit comme le **reflet de fractures sociales plus larges**. Il a plaidé pour une **réponse à la fois culturelle, éducative et institutionnelle**, appelant à adopter une posture critique et à refuser toute forme de banalisation de la haine.

f. Invité par l'association Génie-Citoyen, l'humoriste **Christian Mukuna** a donné trois conférences. En se basant sur son parcours personnel, il a abordé des thèmes essentiels tels que le droit à la vie, à la sécurité et à la dignité humaine, en partageant son témoignage de vie sous la dictature de Mobutu au Congo. Il a également partagé ses expériences personnelles de racisme, notamment dans le milieu scolaire, et a souligné l'importance de recourir à l'aide des enseignants, de la famille et des amis face au harcèlement. Ces conférences ont été marquées par des témoignages émouvants des élèves et des discussions approfondies sur le harcèlement et les discriminations.

*« Je suis ici pour partager avec vous une aventure personnelle. Il y a 35 ans, mes parents et moi sommes arrivés en Suisse, fuyant notre pays, le Congo, où un dictateur tyrannique décidait du sort de chaque citoyen. Nous avons trouvé refuge aux Verrières... Un jour, alors que j'avais 8 ans, quelqu'un m'a traité de "sale noir". Je n'ai pas compris pourquoi. »*

---

<sup>36</sup> Il a donné quelques exemples : En 2018, Matteo Salvini, alors ministre de l'Intérieur, déclare : "*La culture italienne est en danger. Nous devons stopper cette invasion.*"

Des campagnes électorales utilisent des slogans comme « *Prima gli italiani* » (« *Les Italiens d'abord* »), suggérant que les migrants prennent la place des Italiens dans les écoles, les hôpitaux ou les emplois. Ce type de discours **simplifie les problèmes complexes** (économie, intégration, services publics) en désignant un **ennemi extérieur**, souvent racialisé, ce qui permet de **mobiliser électoralement par l'émotion** et la peur. Riva critique cette instrumentalisation de l'identité et appelle à construire une identité italienne **ouverte, plurielle et évolutive**, capable d'intégrer les nouvelles générations issues de l'immigration sans les exclure.

**g. Hasan venu d'ailleurs** : Les élèves de trois classes enfantines du **collège du Temple à Fleurier** ont écouté **Mary Wenker** invitée par l'association Génie-Citoyen leur lire une histoire profondément humaine sur l'exil et l'accueil.

Destiné aux enfants de 6 à 12 ans, *Hasan venu d'ailleurs* raconte l'arrivée d'un jeune réfugié afghan dans une nouvelle école. Hasan ne sait ni lire ni écrire, ne parle pas la langue du pays, et ses premiers pas dans la classe sont empreints d'incompréhension et de solitude. Mais, peu à peu, à travers **le récit de son parcours, marqué par la guerre, la fuite et l'espoir**, ses camarades changent de regard.

Inspirée d'une histoire vraie, l'album aborde avec sensibilité des thèmes essentiels : **la migration, l'asile, l'exclusion**, mais aussi **la solidarité, la résilience et l'amitié**. Les enfants découvrent que derrière chaque "étranger" se cache une histoire, une famille, des émotions... et souvent beaucoup à apprendre.

À travers la lecture et le dialogue, Mary Wenker a créé un espace bienveillant de questionnement. Un moment particulièrement marquant : lorsqu'elle demande ce qu'est le racisme, un élève répond spontanément : « C'est ce qu'il y a sous les arbres pour les faire pousser. »

Cette réponse, à la fois drôle et touchante, a souligné combien il est essentiel de **mettre des mots simples sur des réalités complexes**, dès le plus jeune âge. Mary Wenker a pris le temps d'expliquer les notions de **discrimination, d'injustice, de stéréotype**, en les rendant compréhensibles à travers des images concrètes. Les enfants ont pu réagir, poser des questions et même imaginer une suite à l'histoire de Hasan avec leurs propres mots.

La matinée s'est poursuivie avec un moment fort en symboles : la rencontre entre les enfants et **huit mineurs non accompagnés** originaires d'Afghanistan, hébergés au **centre d'asile de Couvet**. Ces jeunes ont préparé pour l'occasion un **repas traditionnel afghan** — riz au safran, poulet aux épices, pain maison — qu'ils ont partagé avec les élèves.

Les échanges se sont faits à travers les saveurs, les gestes, les sourires. **Des ponts se sont créés, au-delà des langues**. Les adolescents, accompagnés par leurs enseignants d'Espace, ont exprimé leur joie de vivre **un moment de reconnaissance et de lien social**. Comme l'a résumé leur enseignant **Dawood Rezaï** : « *Ce sont des moments qu'on aimerait vivre plus souvent.* »

**h. L'Empire du Mali, le roi Moussa et la plus grosse pépite d'or du monde**, une conférence proposée par l'association Génie-Citoyen, le Club 44 et le Laténium.

« *Penser l'histoire de l'Afrique, ce n'est pas seulement corriger une injustice du passé : c'est transformer notre manière de concevoir le monde.* » C'est à partir de cette idée forte que s'est ouverte la conférence de l'historien **François-Xavier Fauvelle** au **lycée Denis-de-Rougemont**, invitant les élèves à explorer une histoire africaine **complexe, connectée et largement méconnue**. En mettant en lumière trois civilisations majeures – **l'Empire du Mali, l'Éthiopie chrétienne et Mapungubwe** – cette intervention a proposé une lecture renouvelée, à la croisée de l'histoire, de l'archéologie, des sciences sociales et des humanités.

Il y a sept siècles, **l'Empire du Mali** dominait l'Afrique de l'Ouest. Ce royaume, riche en or, contrôlait les plus vastes réserves du monde connu. Des marchands venus du Maghreb, d'Égypte ou du Moyen-Orient se rendaient à Tombouctou ou Gao pour y commercer. Parmi ses souverains, **Mansa Musa** reste l'une des figures les plus emblématiques : lors de son pèlerinage à La Mecque en 1324, il distribua tant d'or qu'il fit chuter le cours du métal pendant plusieurs années au Caire.

Mais cet empire n'était pas seulement riche en ressources naturelles. Il brillait également par son rayonnement culturel et intellectuel. **Tombouctou**, centre majeur du savoir islamique, accueillait bibliothèques, manuscrits, écoles et universités. Cette société ouest-africaine, souvent oubliée dans les récits classiques, était profondément **lettrée, savante et intégrée aux dynamiques du monde musulman**.

**L'Éthiopie chrétienne : foi ancienne et continuité monarchique**

Adoptant le christianisme dès le IV<sup>ème</sup> siècle sous le royaume d'Aksoum, **l'Éthiopie** représente une singularité dans l'histoire africaine. Elle incarne la seule région d'Afrique subsaharienne à avoir développé une tradition chrétienne aussi ancienne et continue. Ce lien précoce avec la religion chrétienne a façonné une culture riche, originale et autonome, symbolisée notamment par les **églises taillées dans la roche de Lalibela** et la production de manuscrits en **guèze**, langue liturgique éthiopienne.

Au carrefour de l'Afrique, de l'Arabie et de l'Inde, l'Éthiopie médiévale fut un espace de dialogue religieux, politique et commercial. **Ses relations diplomatiques avec l'Europe** témoignent d'un continent en contact, loin des représentations d'isolement ou de stagnation souvent véhiculées par les anciens récits coloniaux.

### **Mapungubwe : une Afrique australe puissante et oubliée**

Située dans l'actuelle province du Limpopo, en Afrique du Sud, **Mapungubwe** a prospéré entre le XIe et le XIIIe siècle. Première entité politique connue de la région, elle se caractérisait par une **stratification sociale marquée**, une **architecture monumentale**, et un commerce à longue distance, comme en témoignent les objets d'origine chinoise ou arabe découverts sur le site.

Longtemps effacé des récits officiels – notamment durant l'apartheid, qui cherchait à nier toute complexité historique antérieure à la colonisation – Mapungubwe réapparaît aujourd'hui comme **la preuve incontestable d'un passé africain structuré, urbain et internationalisé**.

### **Pour une histoire mondiale, plurielle et partagée**

François-Xavier Fauvelle propose une refondation méthodologique de l'histoire africaine : sortir d'un regard euro centré, **accepter la diversité des formes d'historicité**, et replacer l'Afrique dans **le tissu vivant des interactions mondiales**. Il a également souligné un point crucial : **le racisme d'aujourd'hui s'enracine en grande partie dans l'ignorance persistante de l'histoire africaine** et dans les **représentations héritées de l'époque coloniale**. Lorsque l'on continue à percevoir l'Afrique comme un continent sans histoire, ou réduit à la misère et au chaos, on légitime, consciemment ou non, des visions inégalitaires du monde.

**Penser l'histoire de l'Afrique, c'est ainsi lutter contre les stéréotypes, nourrir une mémoire partagée, et déconstruire les imaginaires de hiérarchisation des cultures.**

Cette démarche n'est pas uniquement académique. Elle est profondément politique, éducative et humaine. Elle nous invite à repenser **notre rapport au passé**, à **l'enseignement de l'histoire**, et à la **reconnaissance de toutes les formes de savoirs**. Elle contribue enfin à **ouvrir des voies vers une société plus juste, inclusive et consciente de ses héritages**.

## EXPOSITIONS

1. L'exposition « **Ciao Italia !** » retrace un siècle d'immigration italienne en France (1860–1960). Conçue par le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, elle met en lumière les parcours, les défis et les contributions des Italiens venus s'installer en France, tout en abordant les préjugés et les discriminations auxquels ils ont été confrontés. Cette exposition a été enrichie par une section spécifique consacrée à l'immigration italienne en Suisse, réalisée par l'historien **Marc Perrenoud**.

L'historien **Marc Perrenoud** a commenté à cinq reprises l'exposition « Ciao Italia » sur **l'immigration italienne en France et celle sur l'immigration italienne en Suisse** pour les lycéen-ne-s du Jean-Piaget et à deux reprises pour celles et ceux du Blaise-Cendrars, mettant en évidence les similitudes et les différences entre les expériences migratoires en France et en Suisse, notamment en ce qui concerne les politiques d'accueil, les conditions de vie et les processus d'intégration des Italiens.

### 2. Exposition des affiches réalisées par les élèves du lycée Denis-de-Rougemont

Dans le cadre de la **30e édition de la SACR**, des élèves en arts visuels du Lycée Denis-de-Rougemont ont conçu autour du thème du **racisme décomplexé**, des visuels sous la direction de leur enseignant **Vincent North**. À travers un travail à la fois **créatif et engagé**, les élèves ont réfléchi à la manière de **traduire visuellement** les mécanismes, les violences et les banalités quotidiennes du racisme.

Parmi ces propositions, **l'une des affiches a été retenue comme visuel officiel** de la **SACR 2025**. Les affiches étaient exposées au sein du lycée. L'exposition a permis de faire dialoguer les regards de jeunes avec l'actualité sociale, tout en donnant une place centrale à **l'expression graphique comme levier d'engagement**.

3. L'association **Dialogue en route** a proposé 5 **visites commentées** de la **Synagogue de La Chaux-de-Fonds**. Ces visites, conçues pour des classes de secondaire I, s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation et d'éducation à l'histoire locale, aux processus d'intégration de la communauté juive et aux formes de discrimination subies, particulièrement aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

#### Objectifs :

- **Comprendre l'histoire locale**  
Analyse du rôle et de l'évolution de la communauté juive à La Chaux-de-Fonds, de son arrivée à son établissement durable.
- **Réfléchir aux formes de discrimination**  
Identification des mécanismes du racisme religieux et discussion des événements marquants (lois, incidents, mouvements antisémites).
- **Aborder les enjeux contemporains**  
Mise en perspective avec les questions actuelles de visibilité des identités religieuses, de reconnaissance culturelle et de sentiment de sécurité des minorités.
- **Outils pour les élèves**  
Proposition de grilles d'analyse et de pistes de réflexion pour favoriser un vivre-ensemble respectueux de la diversité.

Les cinq visites, d'une durée de 1 h 30 chacune, ont été menées par deux médiateurs culturels de la synagogue. Elles combinaient observations architecturales, témoignages historiques et ateliers de réflexion en petits groupes.

- **Participation** : Les cinq visites ont rassemblé au total 120 élèves de quatre établissements, avec un taux de présence de 95 %.
- **Retours des enseignant-e-s** : Appréciation de la qualité des contenus, suggestion d'ateliers complémentaires (visite virtuelle, expo itinérante).
- **Axes d'amélioration**:
  - Prévoir une session de débriefing plus longue.
  - Diversifier les supports (témoignages vidéo, objets patrimoniaux).
  - Envisager une extension des visites aux classes de secondaire II.

Ces visites commentées ont rempli leur objectif de sensibilisation et posé les bases d'un partenariat renforcé entre la synagogue et les institutions scolaires pour l'année à venir.

## **ANNEXE 1**

### **MEMBRES DE LA COMMISSION D'ORGANISATION**

#### *Représentant-e-s du FTDTE :*

- Catherine Rohner et Béatrice Metzener, présidentes du FTDTE
- Zully Faralli, membre du FTDTE
- Gianfranco de Gregorio, membre du FTDTE
- Daniel Snevajs, membre du FTDTE, libraire Payot-Neuchâtel

#### *Représentantes des villes :*

- Luana di Trapani, déléguée à l'intégration interculturelle, de la Ville de Neuchâtel
- Sandrine Keriakos Bugada, déléguée à l'intégration interculturelle de La Ville de La Chaux-de-Fonds

#### *Représentants du COSM :*

- Zahra Banisadr, COSM, coordinatrice de la SACR
- Grégory Jaquet, chef de service et délégué aux étrangers et aux étrangères

#### *Missions :*

- Favoriser l'accès à des réseaux plus étendus ;
- Créer des connexions entre les membres du FTDTE ;
- Proposer et suggérer des événements ;
- Mise en œuvre de la programmation qui doit être en phase avec les missions et objectifs du FTDTE et de la SACR.

## **ANNEXE 2 LES PARTENAIRES DE LA SACR 2025**

Agence ACP · Agence culturelle africaine-ACA · Amnesty International · Apéritif des Paysannes du Val-de-Ruz · Asile.ch · Association COVE · Association Danse Neuchâtel · Association des étudiant-e-s en sciences économiques de l'Université de Neuchâtel · Association des Ukrainiens du Canton de Neuchâtel · Association Génie-Citoyen · Association Hakili · Association Hub Neuchâtel · Association Jasmin · Association La Roulotte des Mots · Association Les Jeunes Neuchâtelois Tamils · Association neuchâteloise de football · Association Regards et Récits · Association Solidarité avec les femmes tamiles · Association somalienne de développement durable · Association suisse de football · Bibliobus · Bibliomonde · Bibliothèque communale du Val-de-Travers · Bibliothèque de Corcelles-Cormondrèche · Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds · Bibliothèque de la Ville du Locle · Bibliothèque de Peseux · Bibliothèque des Jeunes de La Chaux-de-Fonds · Bibliothèque des Jeunes de Peseux · Bibliothèque des Jeunes du Locle · Bibliothèque Pestalozzi · Bibliothèque publique de Neuchâtel · Bureau égalité et diversité de l'Université de Neuchâtel · Centre d'animation socioculturelle jeunesse – Le CAP · Centre de Culture-ABC · Centre de Loisirs Neuchâtel · Centre Dürrenmatt Neuchâtel · Chorale du collège de Bellevue de La Chaux-de-Fonds · Chorale du collège des Terreaux · CIES-International Centre for Sport Studies · C.I.P.E · École italienne · CLAAP-Centre de loisirs et d'animation de l'Ancienne Poste · Club 44 · Collectif écrire : Les Milles et Une Feuilles · Collège de Beauregard, Neuchâtel · Collège des Terreaux, Neuchâtel · Collège Jean-Jacques Rousseau, Fleurier · Collège de Jehan-Droz, Fleurier · Colonies libres italiennes · Com.it.es des Italiens à l'étranger · Communauté africaine des Montagnes neuchâteloises · Communauté israélite du canton de Neuchâtel · Communauté rwandaise de Neuchâtel · Communauté turque de La Chaux-de-Fonds et du Locle · Dialogue en Route · École Mosaïque · ESPACE · Fédération africaine des Montagnes neuchâteloises · Fondation Carrefour – ASAP · Fondation de l'Ancienne Poste · GEFEA · Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel · Institut d'histoire, Université de Neuchâtel · Institut de langue et civilisation françaises, Université de Neuchâtel · Jardin Botanique de Neuchâtel · L'Amar · La Bibliothèque libre · La Case à Chocs · La Cie le Préfixe · La Lanterne Magique · Laténium-Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel · Le Chaudron Magique · Le Collectif des Hirondelles · Les Lundis des Mots · Les Marchés de l'Univers · Librairie Aux-Mots Passants · Librairie Payot La Chaux-de-Fonds · Librairie Payot Neuchâtel · Lycée Blaise-Cendrars · Lycée Denis-de-Rougemont · Lycée Jean-Piaget · Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel · Musée d'ethnographie de Neuchâtel · Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds · Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel · Musicalia · nccr-on the move · Organisation Internationale des Migrations · Passion Cinéma · Semestre de Motivation Mod'emploi · Service de l'intégration et de la cohésion sociale de la Ville de La Chaux-de-Fonds · Service de la cohésion multiculturelle du Canton de Neuchâtel · Service de la cohésion sociale de la Ville de Neuchâtel · Service de la jeunesse de la Ville de La Chaux-de-Fonds · SFM-Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population · SLFF · Soliel Wax · Syndicat UNIA, région Neuchâtel · Théâtre du Passage · Université de Neuchâtel · Université populaire africaine de Genève

ANNEXE 3  
L’AFFICHE DE LA 30<sup>ÈME</sup> ÉDITION

**30<sup>ÈME</sup> ÉDITION**  
**LE RACISME DÉCOMPLEXÉ**  
SEMAINE NEUCHÂTELOISE D’ACTIONS CONTRE LE RACISME

Agence ACP - Agence culturelle africaine-ACA - Amnasy International - Agéritif des Paysannes du Val-de-Raz - Astu.ch - Association CDE - Association Dama Neuchâtel - Association des Étudiant-e-s en sciences économiques de l’Université de Neuchâtel - Association des Ukrainien-ne-s du Canton de Neuchâtel - Association Gériu-Cluyen - Association Haëlli - Association Hub Neuchâtel - Association Jasmin - Association La Roulotte des Mots - Association Les Jeunes Neuchâtelois Tamils - Association neuchâteloise de football - Association Regards et Rêves - Association Solidarité avec les femmes familles - Association somalienne de développement durable - Association suisse de football - Bibliothos - Bibliomondo - Bibliothèque communale de Val-de-Travers - Bibliothèque de Conzules-Cormondrèche - Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds - Bibliothèque de la Ville de Lodé - Bibliothèque de Posaux - Bibliothèque des Jeunes de La Chaux-de-Fonds - Bibliothèque des Jeunes de Posaux - Bibliothèque des Jeunes du Locle - Bibliothèque Pestalozzi - Bibliothèque publique de Neuchâtel - Bureau égalité et diversité de l’Université de Neuchâtel - Centre d’animation socioculturelle jeunesse - La CAP - Centre de Culture-ABC - Centre de Loisirs Neuchâtel - Centre Dörrenmat Neuchâtel - Chorale du collège de Bellevue de La Chaux-de-Fonds - Chorale du collège des Ternaux - CIES-International Centre for Sport Studies - C.U.F.E - École italienne - CLAAP-Centre de loisirs et d’animation de l’Andorre Poste - Club 44 - Collectif écriture : Les Mites et Une Feuille - Collège de Basangard, Neuchâtel - Collège des Ternaux, Neuchâtel - Collège Jean-Jacques Rousseau, Fleurier - Collège de Jehan-Droz, Fleurier - Colonies libres italiennes - Com.Itas des Italiens à l’Étranger - Communauté africaine des Montagnes neuchâteloises - Communauté israélienne du canton de Neuchâtel - Communauté rwandaise de Neuchâtel - Communauté turque de La Chaux-de-Fonds et du Locle - Dialogue en Route - École Musique - ESPACE - Fédération africaine des Montagnes neuchâteloises - Fondation Camelbur - ASAP - Fondation de l’Ancienne Poste - GEFEA - Institut d’ethnologie, Université de Neuchâtel - Institut d’histoire, Université de Neuchâtel - Institut de langue et civilisation française, Université de Neuchâtel - Jardin Botanique de Neuchâtel - Jamar - La Bibliothèque libre - La Case à Choix - La Cie la Prêtico - La Lanterne Magique - Latérium-Parc et musée d’archéologie de Neuchâtel - Le Chaedron Magique - Le Collectif des Hirondelles - Les Lurdes des Mots - Les Marchés de l’Université - Librairie Aux-Mots Passants - Librairie Payot La Chaux-de-Fonds - Librairie Payot Neuchâtel - Lycée Blaise-Comandras - Lycée Denis-de-Rougemont - Lycée Jean-Pigot - Musée d’art et d’histoire de Neuchâtel - Musée d’ethnographie de Neuchâtel - Musée d’histoire de La Chaux-de-Fonds - Muséum d’histoire naturelle de Neuchâtel - Musicaile - nez-on the move - Organisation internationale des Migrations - Passion Cinéma - Semestre de Motivation Mod’ampiel - Service de l’intégration et de la cohésion sociale de la Ville de La Chaux-de-Fonds - Service de la cohésion multiculturelle du Canton de Neuchâtel - Service de la cohésion sociale de la Ville de Neuchâtel - Service de la jeunesse de la Ville de La Chaux-de-Fonds - SFM-Forum suisse pour l’étude des migrations et de la population - SLFF - Soliel Wax - Syndicat UNIA, région Neuchâtel - Théâtre du Passage - Université de Neuchâtel - Université populaire africaine de Genève

**FORUM** tous différents tous d’accueil

Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
Service de lutte contre le racisme SLR

ne.ch  
Maison de la culture de Neuchâtel

Neuchâtel

VILLE DU LOCLE  
LES BOURGEOIS

LOTTERIE ROMANDE

PAYOT

La Chaux-de-fonds  
MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

COMMUNE DE VALDENTIMONTE

[www.ne.ch/sacr](http://www.ne.ch/sacr)

[www.forumtdte.ch](http://www.forumtdte.ch)

Semaine neuchâteloise contre le racisme

## **ANNEXE 4 LES SOUTIENS**

- Le service de lutte contre le racisme
- Le service d'état aux migrations
- Le service de la cohésion multiculturelle
- La Commune du Val-de-Ruz
- La Commune du Val-de-Travers
- La Ville de la Chaux-de-Fonds
- La Ville de Neuchâtel
- La Ville du Locle
- La Loterie Romande
- La Fondation Casino

## **ANNEXE 5**

### **Communiqué de presse**

#### **Trente ans d'engagement : une édition anniversaire exceptionnelle pour la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme**

**Depuis 30 ans, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR) fédère citoyen-ne-s, associations et institutions autour d'un même objectif : lutter contre les discriminations et promouvoir l'égalité. Cette édition anniversaire, qui a pour thème « le racisme décomplexé », se déroulera du 4 mars au 10 juin 2025. Elle s'annonce ambitieuse et engagée, avec plus de 100 événements organisés à travers le canton. Un programme riche et diversifié invitera le public à s'informer, débattre et interroger les enjeux contemporains du racisme et des droits humains.**

Au fil des années, des avancées significatives ont été obtenues : renforcement des normes pénales contre les discriminations racistes, meilleure protection des victimes et consolidation d'un esprit d'ouverture et de diversité. Pourtant, de nouveaux défis émergent, notamment la montée des discours haineux dans l'espace public et numérique, qui menacent la cohésion sociale et le respect des droits fondamentaux.

Parrainée par l'artiste et humoriste Christian Mukuna, l'édition 2025 de la SACR offrira une programmation à la fois ambitieuse et exceptionnelle pour revisiter trois décennies d'actions et interroger les mutations du racisme à l'ère contemporaine. Intitulée « Racisme décomplexé ? », elle est portée par une affiche remarquable réalisée par Mathilde Schenk, élève au Lycée Denis-de-Rougemont, et sélectionnée parmi les travaux réalisés par sa classe. Fait exceptionnel, pour cette édition anniversaire, les trois lycées cantonaux participent activement à la programmation, marquant une mobilisation inédite.

#### **Un programme entre mémoire, réflexion et actualité**

Soutenue par plus de 100 partenaires, la SACR 2025 propose une programmation dense et accessible à tous les publics : conférences, tables-rondes, expositions, projections, ateliers, spectacles et rencontres interactives.

Animées par leur créativité et leur engagement, les associations de jeunesse à l'origine de la SACR et du Forum Tous Différents-Tous Égaux proposeront une programmation riche et variée pour célébrer cette année anniversaire avec notamment :

- Atelier-théâtre du CLAAP : « Le racisme expliqué à un extraterrestre ».
- Soirée musicale à la Case à Chocs, avec la participation exceptionnelle de Junior Tshaka.

#### **Des experts de renom pour éclairer les enjeux du racisme**

Plusieurs figures de référence interviendront lors de conférences :

- François-Xavier Fauvelle, historien et archéologue, reviendra sur l'histoire des sociétés africaines et leur occultation dans les récits dominants ;
- Didier Fassin, sociologue et professeur au Collège de France, analysera les effets de l'exil et des politiques migratoires sur les droits humains ;
- Hélène Dumas, historienne spécialiste des violences de masse, abordera le lien entre discours de haine et violences collectives.

### **Des anniversaires pour nourrir la réflexion et le dialogue**

Dans le cadre du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'Association neuchâteloise de football, une table ronde sur « Le racisme dans le football » sera organisée en partenariat avec le CIES (Centre international d'étude du sport) au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) présentera au Péristyle de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel, dans le cadre des 30 ans de sa présence en Suisse, l'exposition « Migration – L'avenir en rétrospective »

### **Un moment d'échange et de mémoire pour la soirée officielle**

La soirée officielle se tiendra le jeudi 20 mars 2025, à 18h15, au Club 44, à La Chaux-de-Fonds, en présence des co-présidentes du Forum Tous Différents-Tous Égaux, Béatrice Metzener et Catherine Rohner, de l'humoriste Christian Mukuna, de la conseillère d'État Florence Nater et du conseiller communal Théo Bregnard. La soirée se poursuivra avec une discussion exceptionnelle sur « Mémoire et humanité : les identités plurielles », réunissant :

- David Diop, écrivain, lauréat du prix Goncourt des lycéens pour « Frère d'âme » (2018) et du Man Booker International Prize (2021) ;
- Loris Petris, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel et directeur de l'Institut de langue et civilisation françaises.

Le programme complet de cette édition anniversaire, à la croisée des disciplines et des engagements citoyens, peut être consulté sur le site de la SACR.

### **Contacts :**

**Grégory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle (COSM), tél. 032 889 74 42 ;**

**Zahra Banisadr, coordinatrice de la SACR (COSM) ;**

**Catherine Rohner, co-présidente du Forum tous différents-tous égaux (FTDTE), tél. 076 224 01 04 ;**

**Béatrice Metzener, co-présidente du FTDTE, tél. 078 893 67 49.**

Neuchâtel, le 3 mars 2025

## **ANNEXE 6 DISCOURS OFFICIELS**

### **Club 44, 20 mars 2025, 18h15**

Discours de **Christian Mukuna**, parrain de la 30<sup>e</sup> édition de la SA

Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré d'être le parrain de cette 30<sup>e</sup> édition de la Semaine d'Action Contre le Racisme.

Au départ, j'avais prévu d'écrire un texte magnifique. Un texte où chaque mot aurait été puissant, où vous auriez eu envie d'applaudir, où j'aurais réussi à vous convaincre que j'étais un orateur exceptionnel, un écrivain brillant, une personnalité marquante.

Et puis, en y réfléchissant, je me suis rendu compte que c'est exactement ce qu'on attend de moi depuis que je suis assez grand pour le comprendre. On ne me demande pas d'être Christian Mukuna, on me demande d'être meilleur.

On me demande de faire attention à ce que je dis, d'être plus intelligent que mes amis « blancs », d'être un bon Suisse sans l'être totalement, de prouver sans cesse ma valeur pour être accepté, d'être irréprochable, pas comme mes amis « noirs », et pour mériter ma place.

Mais combien de fois m'a-t-on simplement demandé d'être moi-même ?

Alors aujourd'hui, peu importe ce que vous attendez de moi, je vais simplement me présenter à vous.

Je suis Christian Mukuna, j'ai 37 ans.

Je suis un homme, un être humain, de couleur noire, d'origine africaine, né au Congo, j'ai grandi en Suisse mais je suis tellement de chose encore. Si vous saviez.

Mais avant tout, je suis un être humain comme vous.

Et si je suis là, aujourd'hui, ce n'est pas pour parler de moi, ni pour vous impressionner. C'est pour vous parler de NOUS.

Mon rêve, comme un certain Martin Luther King, est de voir que le vivre-ensemble est possible.

Moi. Je l'ai vu, dans des moments magnifiques, parfois trop rares, mais bien réels. Des moments où la différence n'est plus un mur, mais une richesse.

Dans ce canton de Neuchâtel, j'ai voyagé sans quitter ses frontières. J'ai découvert le Congo, l'Italie, le Portugal, le Kosovo, l'Espagne, le Vietnam, le Rwanda, la France, La Thaïlande, le Maroc, l'Ukraine, la Palestine et tant d'autres cultures à travers les personnes qui vivent ici, dans ma Suisse, dans mon Canton de Neuchâtel. C'est la beauté de la diversité. Une diversité qui ne devrait jamais être une menace, mais une chance.

Mais aujourd'hui encore, dans notre monde, dans notre pays, dans notre ville, le racisme continue d'exister, encore et toujours.

Dans certains endroits, il tue. Il tue pour une religion, pour une couleur de peau, pour des ressources, pour une différence qui ne devrait pourtant pas être un problème. Alors, en ce début de Semaine d'Action Contre le Racisme, je voudrais vous poser une question ou plusieurs :

Est-ce qu'on essaierait, juste une fois, pour de vrai, de voir la différence de l'autre comme une force, et non comme un défi ?

Est-ce qu'on essaierait, juste une fois, pour de vrai, de ne pas juger avant de connaître ?

Est-ce qu'on essaierait, juste une fois, pour de vrai, de faire en sorte que cette semaine n'ait plus besoin d'exister ?

Parce que le racisme est un virus. Comme le disait Nelson Mandela : "Personne ne naît en haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, de son origine ou de sa religion. Les gens apprennent à haïr, et si on peut leur apprendre à haïr, alors on peut leur apprendre à aimer."

Alors, pourquoi ne pas essayer ?

Pas pour être parfaits.

Pas pour donner des leçons. Mais simplement parce que nous sommes capables de mieux. Parce que ce monde, ce pays, cette ville n'appartiennent à personne en particulier, mais à nous tous.

Parce que l'histoire a prouvé que chaque pas en avant commence par un choix.

Aujourd'hui, nous avons ce choix. Rester spectateurs ou devenir acteurs. Subir ou bâtir. Laisser faire ou faire bouger les choses.

On ne changera pas le monde en une semaine. Mais cette semaine, comme les précédentes, est une pierre posée sur le chemin.

### **Théo Bregnard, conseiller communal de La Chaux-de-Fonds, Dicastère de l'instruction publique, de la culture et de l'intégration (DICI)**

Mesdames, Messieurs, Mme la Conseillère d'Etat,

La semaine dernière, un entrepreneur bien connu a évoqué le fait que "*la faiblesse fondamentale de l'Occident est son empathie*" conduisant au "*suicide de (notre) civilisation*". Si ce dernier n'était pas l'homme le plus riche du monde, je ne me serais pas attardé sur ses propos, mais l'audience de ces derniers participent malheureusement à la polarisation des débats actuelle. Des lignes de fractures qui lézardent nos démocraties et auxquelles nous devons prêter attention, dans ce combat permanent contre l'exclusion et la déshumanisation de l'autre.

À défaut d'avoir prise sur ces paroles et son émetteur, nous devons veiller à ce que, chez nous, la culture du dialogue demeure au centre de nos préoccupations. La force de notre société se mesure à la force de ses liens, à la reconnaissance de la valeur de l'autre, comme le rappelle très bien les premiers mots de notre Constitution fédérale :

*"Le peuple et les cantons suisses, dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde, déterminés à vivre ensemble leurs diversités dans le respect de l'autre et l'équité, conscients des acquis communs et de leur devoir d'assumer leurs responsabilités envers les générations futures, sachant que seul est libre qui use de sa liberté et que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres"*.

Un esprit solidaire plutôt que solitaire (ou individualiste), ouvert à la diversité et au monde, qui contrairement à la culture du *clash* et du *backlash* (en cette journée de la langue française), place le dialogue et l'empathie – soit la capacité à comprendre ce que ressent l'autre - au cœur de notre société.

Nous devons ainsi plus que jamais prêter attention au sens des mots et à la désagrégation actuelle du langage, favorisant la manipulation et retournant comme des gants les concepts fondamentaux, notamment en terme de racisme, sur lesquels régnait un consensus nécessaire. Lola Lafon dénonce dans son dernier livre ces mises en scènes et le fait que "*ci-git la possibilité d'un échange qui ne soit pas un affrontement*". Enfin, autant de préoccupations qui sont assurément celles des autorités, en particulier des Villes qui parlent d'une seule voix ce soir : celle d'un engagement collectif contre le racisme. Cette semaine contre le racisme (dont on sait qu'elle ressemble davantage à une saison depuis quelques années tant ces semaines sont vastes et riches) est de ce point de vue toujours, et plus que jamais, d'actualité. Les propos indignes et décomplexés que j'ai évoqué en préambule sont bien le reflet des questionnements et du titre de cette 30<sup>e</sup> édition.

En bref, nous devons réinstaurer de la considération pour l'autre (et peut-être aussi pour les idées auxquelles nous n'adhérons pas) au travers du débat afin de continuer d'interroger nos présupposés, nos habitudes. L'occasion de remercier encore les nombreux-euses organisateur-trices des portes ouvertes, tables rondes ou échanges interculturels tels ceux que nous avons eu le week-end dernier et qui ponctueront encore les semaines à venir.

Nous devons aussi continuer à aller vers les autres, comme le font très bien le COSM ou nos Services de l'intégration et de la cohésion sociale dans nos villes, et peut-être aussi prochainement dans les autres communes du canton.

Enfin, pour conclure, pour nous fédérer et favoriser le vivre-ensemble, n'oublions peut-être pas la force de l'humour qui manque parfois en cette période de racisme décomplexé et qui permet d'éviter le moralisme ou comme le rappelle Christian Mukuna (parrain de cette SACR) de "*faire réfléchir tout en faisant rire*" et "*de créer du dialogue*". Autant de moments de rencontres, de prévention, comme lors du festival Ludesco du week-end dernier qui rassemblait, comme on le promet tous les jours avec Sandrine Keriakos, des publics de tout horizon.

S'il faut ouvrir les yeux sur ces moments de rencontres ouvertes et joyeuses, nous ne devons jamais les fermer quand il s'agit de violences ou de déshumanisation, comme l'œuvre de David Diop (que nous entendrons ce soir avec reconnaissance) le souligne. Un questionnement nécessaire, constant, qui nous oblige à dépasser nos biais et préjugés, à faire ce pas vers l'autre, parfois si difficile comme on le voit au travers du conflit israélo-palestinien ou du Rwanda (qui nous touchent directement dans les fractures générées au sein même de notre canton et qui seront interrogées au travers de cette SACR... Évitions comme le dit l'auteur de ce soir de "*jouer les sauvages*" comme attendu par le "Capitaine" et tant d'autres et offrons, comme le narrateur de "frère d'âme", "*une place [à l'autre] dans nos corps de lutteur [ou lutteuse, j'espère que David Diop ne m'en voudra pas de cet ajout] par amitié, par compassion*" parce que "*lui [ou elle] est moi et moi suis lui [ou elle]*".

## **Florence Nater, conseillère d'Etat, Département de l'emploi et de la cohésion sociale**

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer ce discours par partager avec vous toutes et tous une pensée et un message de reconnaissance à l'égard de Francis Matthey, conseiller d'État de 1988 à 2001, dont nous avons appris le décès ce jour. Homme d'État, de cœur et de conviction, il s'est engagé avec détermination en faveur de l'intégration et de la cohésion sociale. Au Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, il a beaucoup œuvré en faveur de l'instruction des enfants immigrés. Il était aux côtés de Pierre Dubois au gouvernement cantonal lors de l'adoption de la Loi cantonale sur l'intégration et la cohésion multiculturelle, faisant de Neuchâtel un canton pionnier dans ce domaine. Après son mandat au Conseil d'État il a présidé pendant plusieurs années la Commission fédérale des étrangers puis des migrations. En 2002, dans *Le Point*, le journal du Parti socialiste neuchâtelois, dans un dossier dédié à la politique migratoire du canton, il titrait son article en ces termes « **Un long chemin de l'esprit et du cœur** ». Monsieur le conseiller d'État, cher Francis, ces mots nous les prenons avec nous à la fois comme boussole et moteur de notre engagement présent et à venir. Merci Francis !

De l'esprit, du cœur, de la détermination nous en avons aujourd'hui plus que jamais besoin, alors que nous vivons un moment charnière, où les discours de haine gagnent du terrain, portés par des figures publiques et amplifiés par les réseaux sociaux. Jamais ils ne se sont propagés avec une telle rapidité et une telle impunité. Que ce soit en ligne ou dans l'espace public, les barrières cèdent, les tabous disparaissent. Et ce qui relevait hier encore de l'indicible devient aujourd'hui une posture assumée.

Désigner une population comme une menace ou instrumentaliser les peurs ne relève pas de simples écarts de langage. Ce sont des paroles qui façonnent les esprits, légitiment l'intolérance et renforcent les discriminations. Elles transforment nos espaces de dialogue en champs de bataille idéologiques, où la peur et la méfiance prennent le pas sur le respect et la raison.

Aujourd'hui, en Suisse, les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2024, les signalements de contenus racistes sur la plateforme fédérale Report Online Racism ont augmenté de 60 % par rapport à 2023. Une escalade inquiétante, qui affaiblit notre cohésion sociale et ébranle, voire fragilise, notre avenir commun.

Il est des moments dans l'Histoire où l'indifférence devient une faute, où le silence devient une complicité. Nous sommes aujourd'hui confrontés à un choc historique, un moment de l'histoire qui aura un avant et un après. Et nous ne pouvons rester spectateurs et spectatrices.

Lutter contre le racisme et les inégalités est l'affaire de toutes et tous. C'est un combat qui engage notre responsabilité individuelle et collective. Il n'est pas seulement, ici, question de justice sociale : il en va de la solidité de notre démocratie. Car une société qui laisse prospérer la haine se condamne à la division et au déclin.

Le racisme, sous toutes ses formes, n'est pas une opinion. C'est une atteinte aux droits humains, une menace pour notre vivre-ensemble. Et nous l'avons vu à travers l'Histoire : chaque fois que l'on désigne des boucs émissaires, chaque fois que la peur de l'autre est attisée à des fins politiques, cela conduit aux pires tragédies.

Mesdames et Messieurs,

Je l'ai dit à l'instant. Nous sommes à un tournant. Alors que nous avons instauré au sein de l'administration cantonale une feuille de route pour une gouvernance exemplaire fondée et ouverte à la diversité et l'inclusion, ces principes sont aujourd'hui contestés.

Pourtant, il ne s'agit pas uniquement d'égalité ou de justice. La diversité est un véritable levier de créativité, d'innovation et de prospérité. Encore récemment, soixante dirigeants d'entreprises romandes ont réaffirmé leur engagement en faveur de la diversité dans une tribune publiée dans Le Temps, s'opposant fermement au discours décomplexé qui banalise la haine. Une tribune qui par ailleurs dépasse le simple plaidoyer économique en faveur de la diversité en entreprise mais qui porte aussi un engagement moral et éthique contre les discriminations et pour un monde du travail plus juste. Aujourd'hui plus que jamais, il est crucial que les leaders économiques prennent position sur les grands enjeux auxquels nous sommes confrontés et contribuent à faire front face à celles et ceux qui relèguent les discriminations au rang de préoccupations secondaires.

Ce qui se joue ailleurs est un avertissement pour nous. Peut-être même que cela doit constituer un électrochoc. Face aux dérives, nous avons une responsabilité. Nous devons refuser la passivité et répondre aux discours de haine par des actions concrètes. Chaque mot compte et chaque engagement fait la différence. Notre démocratie repose sur un socle inébranlable : le respect des droits fondamentaux. Ne les laissons pas vaciller. L'Histoire nous a déjà montré les dangers de l'inaction. Restons unies et unis, vigilantes et vigilants. Avec de l'esprit, du cœur et de la détermination.

Aujourd'hui, à l'occasion de cette 30<sup>e</sup> édition de la Semaine neuchâteloise d'action contre le racisme, nous saluons la mobilisation exceptionnelle des associations, des institutions culturelles, de l'Université de Neuchâtel, des actrices et acteurs de la société civile et de toutes celles et ceux qui, chaque jour, se dressent contre la haine. Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement. Vous démontrez qu'un avenir différent est possible, un avenir que nous pouvons bâtir ensemble, portés par l'audace, la solidarité et la détermination. Ensemble, nous envoyons un message fort : la diversité est une richesse, et l'inclusion, une véritable force.

Depuis 30 ans, la lutte contre le racisme, l'intolérance et les discriminations a permis de grandes avancées, notamment un renforcement significatif des normes juridiques protégeant contre les discriminations raciales. Grâce à ces progrès, la cohésion sociale s'est consolidée, et notre canton s'est ouvert avec bienveillance à la diversité, une richesse précieuse à préserver et à cultiver.

Aujourd'hui, le respect mutuel et le vivre-ensemble sont plus que jamais des valeurs essentielles. Alors, poursuivons notre engagement, avançons avec conviction et construisons un futur où chacune et chacun puisse toujours trouver pleinement sa place.

Je vous remercie pour votre attention.

**Discours de Catherine Rohner, présidente du FTDTE :**  
**Catherine Valérie Rohner**  
**Discours Soirée officielle de la 30e édition de la SACR**  
**Club 44 – 20 mars 2025**

Madame et Monsieur les conseillers d'État,  
Mesdames les Conseillères communales des Villes de Neuchâtel et du Val-de-Travers,  
Messieurs les Conseillers communaux des Villes de la Chaux-de-Fonds et de la Grande Béroche,  
Mesdames et Messieurs les Députés au Grand Conseil,  
Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil Général,  
Monsieur le Chef de Service de la cohésion multiculturelle,  
Madame la Cheffe de Service de la cohésion sociale,  
Mesdames les Déléguées à l'intégration,  
Monsieur le Délégué aux affaires culturelles,  
Monsieur le Capitaine-chef de la police neuchâteloise,  
Madame la Cheffe du bureau de l'Organisation internationale pour les migrations,  
Monsieur le parrain de la SACR,  
Chers Partenaires et amis du Forum Tous Différents Tous Égaux,  
Mesdames, Messieurs,

Au nom du Forum Tous Différents – Tous Égaux, nous avons le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la soirée officielle d'ouverture de la **Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme 2025**, qui célèbre cette année ses 30 ans d'existence.

Nous tenons à remercier le comité du **Club 44**, en particulier sa déléguée culturelle, Marie-Léa Zwahlen, pour l'accueil qui nous est offert. Célébrer 30 ans d'engagement de la société civile et de l'État dans ce lieu emblématique a tout son sens, puisque le Club 44 est précisément né en 1944 d'un désir de son fondateur, Georges Braunschweig, de réfléchir aux enjeux de son époque, au cœur d'une Europe déchirée par les persécutions raciales et par la guerre.

La Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme est organisée conjointement par le **Service de la cohésion multiculturelle** et par le **Forum Tous Différents - Tous Égaux**, un réseau d'associations, d'institutions et de particuliers, qui, depuis 1995, luttent contre toute forme de racisme et de discriminations, promeuvent les droits humains et le principe d'égalité de dignité, en vue d'une société plus juste. Il s'agissait, lors de sa création, de poser un acte de reconnaissance et de mémoire face aux victimes de **violences policières du régime de l'Apartheid** en Afrique du Sud.

Initiative née des centres de jeunesse du Canton, la SACR est aujourd'hui un événement qui mobilise toutes les classes d'âge et toutes les communautés. Avec **plus de 100 partenaires** sur l'ensemble du Canton, la société civile neuchâteloise entend affirmer une volonté commune de dire non à toute expression de haine et de dénigrement ; elle entend rappeler l'exigence du respect des différences pour le plein épanouissement de chacun de ses membres.

La jeunesse est toujours en première ligne, avec les centres de jeunes bien sûr, mais aussi la mobilisation extraordinaire des trois lycées du Canton. L'**affiche** de cette édition a d'ailleurs été conçue par **Mathilde Schenk**, une jeune du Lycée Denis-de-Rougemont ; sa création a été sélectionnée parmi les travaux réalisés au sein de la classe de Vincent North et sous sa supervision.

La SACR permet de rappeler les acquis, mais aussi d'alerter sur les défis qui restent à relever, en donnant voix aux interrogations et aux inquiétudes de la société civile. C'est l'occasion d'une réflexion et de la mise en œuvre d'actions sur le terrain auprès des jeunes et des adultes, dans les **milieux tant éducatifs, professionnels, sportifs que culturels**, avec la visée d'interpeller la population sur l'importance de cultiver la tradition d'ouverture qui caractérise notre identité neuchâteloise. L'engagement de la **police neuchâteloise** est à ce titre exemplaire.

S'engager collectivement est plus que jamais nécessaire, dans un climat international qui voit se durcir les positions de rejet et de repli sur soi. Face aux dérives d'un « **racisme décomplexé** », qui s'exprime dans les médias, sur les réseaux sociaux, et jusqu'aux plus hautes sphères politiques avec des relents populistes, il importe de rappeler l'importance d'un engagement fort de notre Canton.

Conférences, expositions, performances artistiques, interventions de sensibilisation destinées aux écoles et aux jeunes permettront de prendre la mesure de la **mobilisation sans précédent** de cette Semaine d'actions contre le racisme. Vous retrouverez le programme complet sur le site internet du forum : [www.forumtdte.ch](http://www.forumtdte.ch)

Aujourd'hui, nous venons d'apprendre avec tristesse la disparition de M. **Francis Matthey**, ancien conseiller d'État neuchâtelois. Il avait contribué il y a peu à un entretien sur les 30 ans de la politique d'intégration dans la Newsletter du COSM. Que cette soirée lui rende hommage.

**Nous adressons nos vifs remerciements** à tous les **partenaires**, les associations et institutions participant à la manifestation ; au **Service de la cohésion multiculturelle** pour son soutien et tout particulièrement à **Mme Zahra Banisadr**, pour l'immense engagement dont elle témoigne au fil des années et qui donne à cet événement le rayonnement exceptionnel dont il jouit aujourd'hui, bien au-delà de nos frontières cantonales. Nous remercions également **nos sponsors et les communes**, qui rendent cette manifestation possible, ainsi que les nombreux bénévoles impliqués.

## **ANNEXE 7**

### **Discours de Grégory Jaquet lors de la table ronde : Migrations végétales et humaines : le poids des mots**

Excellences, Mesdames et Messieurs les Chef-fe-s de missions diplomatiques,  
Madame la Conseillère communale,  
Madame la Cheffe de Mission auprès du bureau de coordination de l'OIM pour la Suisse et le Liechtenstein  
Monsieur le Directeur du Jardin botanique  
Mesdames et Messieurs les représentant.e.s des associations

Au nom de l'administration cantonale et de notre service de la cohésion multiculturelle, je vous remercie pour l'invitation à ce finissage et vous félicite sincèrement pour la conception, la création et la réalisation de cette exposition, instructive et remarquable.

Je salue également le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la présence en Suisse de l'organisation internationale des migrations.

En parcourant l'exposition et en lisant les légendes. Puis en lisant l'actualité, en relisant les auteurs, les scientifiques, les spécialistes, ne vous dites-vous pas parfois qu'on a tout dit de la migration ? Ne nous fatiguons-nous pas de répéter que migrer c'est un fait social, que nous sommes tous des migrants ? Ne nous fatiguons-nous pas de lutter contre l'exclusion, la fermeture et le rejet ? Tout est étudié. La question de la circulation des humains sur le globe a été scrutée dans tous les sens. Pourtant, les démocraties occidentales, les pays du Nord, l'Europe continuent et accélèrent les choix de sociétés radicalement inverses à ce qui est nécessaire et parfaitement démontré. Contraire à nos valeurs et à nos accords fondamentaux. Aux droits humains.

Pendant qu'on se demande si on va déporter de Suisse et d'Europe nos voisins afghans, quels obstacles on pourrait ajouter aux érythréens, quels genre d'ukrainiens sont acceptables.

Pendant qu'on invente le mot remigration, submersion, remplacement, « suisse a 10 millions ».

Pendant qu'on tâche de rendre la vie ici aussi insupportable que possible pour celles et ceux qui arrivent autrement qu'avec les poches pleines, des humains continuent à se déplacer.

À se noyer dans l'énorme fossé autour du château Europe, dans lequel entrent pourtant toutes les marchandises, tous les minerais, toutes les énergies. Mais pas tous les humains.

L'organisation internationale des migrations est une institution gigantesque, active dans le monde entier. Elle tâche de rendre l'insupportable un peu moins insupportable. Ou de freiner un peu, parfois, le glissement vers encore moins d'humanité. S'investir avec cet objectif force l'admiration.

En cette soirée de finissage, je souhaite de la part d'un groupe ami : le service de la cohésion multiculturelle et, peut-être par extension le forum tous différents tous égaux, mes collègues des services de la cohésion des villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds et, peut-être encore, des personnes des associations, institutions, collectivités publiques et privées qui sont à l'origine de la plus grande semaine d'actions contre le racisme de l'histoire, exprimer notre reconnaissance envers votre organisation internationale et son personnel pour son engagement.

Cette exposition montre quelques visages de la migration. Mais la migration c'est nous tous, tout le temps, depuis toujours. Ici, et dans toutes les régions du monde.

Sur notre petit pré carré, le canton de Neuchâtel, nous sommes 180 mille. 40% sont « issus de la migration » selon les statistiques. Et encore. 40% des neuchâtelois sont « issus de la migration », c'est-à-dire soit de nationalité étrangère, soit naturalisé, soit de nationalité suisse dont les deux parents sont nés à l'étranger.

Cette définition exclut par exemple les enfants de couple mixte. Les personnes nées à l'étranger d'un seul parent suisse. Et toutes les personnes dont l'origine étrangère est plus ancienne !

Alors que si on veut savoir qui est « immigré » sérieusement, il n'y a pas de raison logique de décider de s'arrêter aux deux parents.

Les personnes arrivées dans le canton au néolithique, issues des familles de la civilisation de Cortaillod, en 4500 avant JC, arrivaient du bord de la méditerranée, la Ligurie la Provence.

Celles qui sont arrivées en 2<sup>ème</sup> siècle arrivaient de l'empire romain, des burgondes au 3<sup>ème</sup> - à qui les romains ont confié la région en reculant devant les germaniques, des bourguignons au 7<sup>ème</sup>, du saint-empire romain germanique au 11<sup>ème</sup>, des huguenots protestants fuyant la France et les persécutions en raison de leur religion au 16<sup>ème</sup> (parmi lesquels des noms considérés désormais comme « de souche », Perrin par exemple..), puis de nombreux pays du monde après la révolution industrielle, avec aujourd'hui 151 origines des pays actuels servant de racines aux membres de notre groupe.

Nous sommes tous issus de la migration. Et d'ailleurs nos traditions aussi. L'horlogerie est allemande. Et le chocolat ? Le Xamax de Facchinetti, le NUC de Lauren Bertolacci ?

Et nous faisons tous partie du groupe, avec des détresses ou des forces, temporaires ou durables. Parmi les personnes arrivées en tout dernier, se trouvent nos profs, nos médecins, nos assistantes sociales, nos artistes, nos directrices de musée, nos employés, nos chefs, nos boulangers, cuisiniers, maçons.

Nos voisins, des gens qui nous ennuiet et d'autres qui nous ravissent.

Nos scientifiques, chercheur et chercheuses.

Les directrices des grandes entreprises les chef-fe-s de service, les président-e-s d'associations, de clubs, les tenanciers de bistrot et les cuisiniers, les vétérinaires, biologistes, statisticien.es, horticulteurs, agents d'exploitation ou chauffeurs de bus, pilotes d'avion, instituteurs.

Qui sont arrivées pour prendre des fonctions salariées tout de suite dans notre collectivité ou qui ont eu besoin de temps pour acquérir les outils permettant de s'épanouir. Tout cela fait notre société.

L'OIM travaille à grande échelle. Elle affronte des décisions absurdes, des règles inhumaines et elle accompagne les victimes de ces décisions pour réduire leur peine. J'ai eu l'occasion de travailler avec votre organisation au Niger, il y a quelques années. Aux côtés de vos collègues, nigériens pour la plupart, chargés d'aider à survivre des humains sur le chemin du retour vers leur lieu de naissance, après avoir enduré la torture et avoir été refoulés, en Algérie ou en Lybie.

Ils traversent vos camps, vivent dans vos convois, dans la direction inverse à celle du salut, de la dignité et de l'espoir, rincés par le fonctionnement incompréhensible et survolés par les avions chargés d'or, de cobalt, de titane pour nos téléphones portables se dirigent vers l'Europe à 1000 à l'heure.

En Suisse, vous aidez les personnes en exil qui souhaitent rentrer dans leur lieu d'origine. Vous assistez les personnes qui souhaitent un regroupement familial et luttent contre la traite des personnes. Ici aussi, vous êtes au service des personnes qui se débattent avec les réglementations, les obstacles et les contraintes.

Au cœur de cette semaine d'actions contre le racisme, votre exposition et le travail du photographe, de l'artiste, permettent de mettre en perspective ces réalités. De la grande image des millions d'humains qui se déplacent chaque année sur la planète, aux quelques-uns qui arrivent dans notre joli canton. Des violences subies sur la route et de la qualité de la façon dont nous tâchons d'accueillir les nouveaux membres de notre communauté.

J'espère que cette permission que vous nous avez offert, de passer du grand monde au petit canton, de nous interroger sur le départ, l'exil et l'arrivée, nous fera garder au cœur le devoir de permettre l'égalité de dignité, en accueillant chaque personne avec toutes ses identités, pas seulement son pays, son langue, sa religion, sa couleur de peau ou ses coutumes, réelles ou supposées. Et de voir chacun comme un

individu, nouveau membre du groupe humain que nous composons, avec moins de hiérarchie et moins de privilège.

En vous remerciant d'avoir accepté d'installer votre exposition à Neuchâtel et d'être ici ce soir avec vos invité.es pour partager ce moment d'échange, je vous souhaite une bonne soirée.

## **ANNEXE 8**

### **Discours de Flore Calame, présidente de l'association Soliel Wax, Case à Chocs**

Vous mesurer la taille d'une personne, par la taille des choses qui la mettent en colère

Les petits esprits s'énervent pour les détails, tandis que les grands esprits gardent leur calme face au plus grand défi.

La véritable force réside dans la maîtrise de soi.

Dans la capacité à transformer la colère en énergie positive et constructive.

Ce que vous laissez vous affecter détermine votre niveau de maturité et de sagesse.

Élevez-vous au-dessus de la tempête et concentrez-vous sur ceux qui comptent vraiment, soyez maîtres de vos émotions et transformez chaque obstacle en opportunité pour vous dépasser.

Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Morgan Freeman.

Bonsoir.

L'innocence d'un enfant est innée, il représente l'espoir, l'avenir.

Sa violence provient nécessairement des adultes et du monde qui l'entourent.

Pour empêcher que nos enfants soient utilisés comme de vulgaires pions, soyons des parents et des adultes responsables.

Nos enfants ont encore beaucoup de rêves pas encore réalisés,

ils ont encore tant d'aventures à vivre,

encourageons-les à se combiner pour briller ensemble.

Quelle que soit la raison de l'attitude de nos enfants,

la violence verbale ou physique n'est pas pardonnable.

C'est à nous, adultes, qu'il incombe de leur montrer le droit chemin.

Je suis une mère, je suis noire, je suis une femme (*figure de style*)

mais avant tout, je suis un être humain !

Par-dessus tout, je suis une maman qui ne demande

qu'une chose : le bien-être de nos enfants.

**Car nos enfants sont des rayons de soleil qui transpercent les nuages.**

## **ANNEXE 9**

### **TEXTES DES APPRENANT-E-S D'ESPACE**

#### **Entre la guerre et l'obscurité de l'exil d'Amna MAGHARBEH**

Je suis arrivée en Suisse. Je pensais avoir surmonté les épreuves les plus difficiles, laissant derrière moi les décombres de la guerre et sa destruction, mais j'ai vite découvert qu'une autre bataille m'attendait.

Plus que tout ce que j'ai su. C'est la guerre de l'âme sur la terre de l'exil.

La barrière de la langue était le premier obstacle qui se dressait entre moi et les formes les plus simples de communication.

Et cela me faisait me sentir isolée même au milieu de la foule, puis vinrent les regards des autres.

Puis vinrent les regards des autres, qui lisaient mon voile avant de voir mon humanité.

Ce tissu innocent est devenu une raison d'humiliation et de réprobation.

J'ai été attaquée par une personne et reçue des mots blessants.

Quand j'ai commencé à travailler, j'ai été confrontée à un incident, mais je ne connaissais pas mes droits.

Lorsque je les ai découverts, il était trop tard.

Nous espérons que la perception de l'Occident changera chez les Arabes.

Nous avons de l'ambition, et à la fin, ils parlent de l'humanité, mais malheureusement, cela ne s'applique pas à la réalité ici en général.

L'exil n'est pas un plafond

Mais c'est une école qui t'apprend à construire à partir de la pierre.

L'exil n'est pas un plafond qui te protège

Mais une école qui t'apprend à construire une échelle

L'exil n'est pas un plafond qui te protège

Mais une école qui t'apprend à construire une échelle et la paix

Traduit par Rekan Fadhil Salem (original écrit en Arabe)

**Un message à un migrant courageux**  
**Amna MAGHARBEH**

Toi qui as porté tes rêves sur ton dos  
Tu as vaincu la peur quand tu es parti

Tu as voyagé avec tes larmes avant tes pieds  
Tu as défié l'impossible à la recherche de ton  
humanité

Oui, ici dans l'exil  
Tu feras face  
Tu feras face à une guerre  
Tu feras face à une guerre

ici dans l'exil  
À une guerre  
D'un autre genre  
Une guerre où l'on n'entend pas les bruits des  
balles

Oui, ici dans l'exil ses blessures sont plus profondes  
Oui, ici dans l'exil On ne la voit pas du regard  
Mais elle brise les cœurs

Mais souviens-toi toujours  
Tu es plus fort(e) que tu ne le penses  
Celui qui crée la vie à partir des cendres ne se laisse pas vaincre facilement  
Tu es plus fort(e) que tu ne le penses  
Tu es plus fort(e) que tu ne le penses  
Je suis venu(e) des décombres  
Celui qui crée la vie à partir des cendres ne se laisse pas vaincre facilement  
Traduit par Rekan Fadhil Salem (original écrit en Arabe)

## ANNEXE 10 QUELQUES SITES ET FLYERS DES PARTENAIRES

### Newsletter du Département de l'emploi et de la cohésion sociale 30e édition de la Semaine d'actions contre le racisme



La Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme a 30 ans !

Créée en 1995 par le Forum Tous différents tous égaux, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme a 30 ans ! Comme chaque année, elle se tiendra dans les semaines qui précèdent et suivent le 21 mars, Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

De nombreuses associations, collectivités, institutions (services, musées, écoles, théâtres, bibliothèques) et sociétés privées présenteront des activités dans tout le canton. Le thème de cette 30<sup>e</sup> édition, parrainée par l'humoriste Christian Mukuna, est « le racisme décomplexé ». L'augmentation des actes violents et la banalisation du discours raciste seront ainsi abordés dans plus de 70 événements.

Soutenue par les autorités cantonales à travers le service de la cohésion multiculturelle (COSM), la Semaine d'actions contre le racisme est organisée par le Forum qui finance les activités proposées grâce aux contributions de fondations privées, du Service fédéral de lutte contre le racisme, du Canton et de plusieurs communes.

Le programme sera prochainement disponible sur [le site du COSM](#).

**ACTUALITÉS**

Proposer une actualité

Ateliers techniques GRATUITS destinés aux filles comme aux garçons de 7 à 13 ans

Journée de la lecture à voix haute - 21 mai 2025

CAPPES - pour les professionnels des écoles du canton de Neuchâtel

Journée des réfugié-e-s 2025 - « Vivre ensemble, grandir ensemble. Continuons à œuvrer pour une intégration réussie »

BPA : matériel pédagogique

au MAHN - "HODLER, un modèle pour l'art suisse"

Lanterne magique - le club de cinéma des 6-12 ans - Les inscriptions sont ouvertes

Les actus du MIH !

Les Trucs&amp;Astuces - CLOEE2

« Dis Siri, pourquoi tu parles avec une voix de femme ? » - Les biais de genre dans les applications numériques et dans l'IA

Médiathèque HEP-BEJUNE - Exposition "Comme une ... à la poste"

**SEMAINE NEUCHÂTELOISE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME (SACR) - 30<sup>e</sup> ÉDITION**
**De nombreux évènements sont proposés aux écoles**

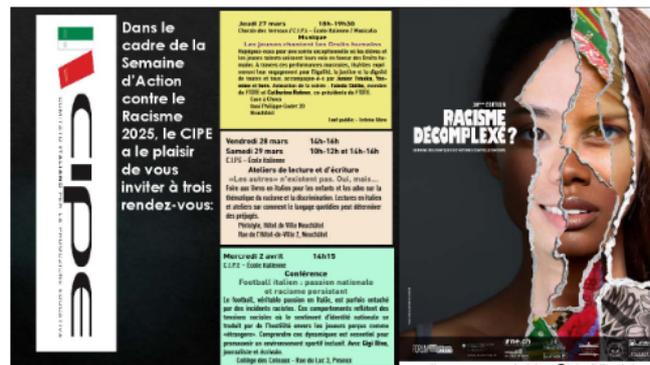
21.03.2025

 Le programme de la 30<sup>e</sup> édition est disponible.

Exposition Ciao Italia - L'exposition Ciao Italia sera présentée au Lycée Blaise-Cendrars à La Chaux-de-Fonds et au Lycée Jean-Piaget à Neuchâtel ainsi qu'à l'Université de Neuchâtel, dans le cadre de la SACR 2025. Elle sera commentée par l'historien Marc Perrenoud dans les deux lycées.

 Une brochure bilingue de l'exposition, réalisée par le CIPE est disponible ([Lien](http://www.ne.ch/sacr)). [www.ne.ch/sacr](http://www.ne.ch/sacr)

Les évènements du CIPE durant le mois de mars



**Dans le cadre de la Semaine d'Action contre le Racisme 2025, le CIPE a le plaisir de vous inviter à trois rendez-vous:**

<b>Jeudi 27 mars</b> 18h - 19h30 Chaux-de-Fonds (C.I.F.E.) - Collège Balme / Muscadini - 18 ans et plus	<b>Vendredi 28 mars</b> 14h-14h
<b>Samedi 29 mars</b> 10h-12h et 14h-14h C.I.F.E. - Collège Balme	<b>Mardi 2 avril</b> 14h15 C.I.F.E. - Collège Balme

**Ateliers de lecture et d'écriture**  
« Les ateliers d'écriture pour Chi, moi... Faire ses liens en Italien pour les enfants et les adolescents et les aider sur la thématique de culture et de la diversité. Lecture en Italien et ateliers sur comment le langage peut aider à obtenir des progrès. Principes, MIH de Villa Neuchâtel, Rue de l'Église de Villa 1, Neuchâtel.

**Conférence**  
Football Italien - passion nationale et racisme prévalant  
Le football, véritable passion en Italie, est parfois entravé par des incidents racistes. Ces comportements reflètent des tensions sociales et le sentiment d'identité nationale se traduit par de l'hostilité envers les joueurs issus de minorités ethniques. Comprendre ces dynamiques est essentiel pour promouvoir un environnement sportif inclusif. Avec Gigi Bini, journaliste et chercheur. - Rue de Lut 3, Peseux

**RACISME DECOMPLEXE?**

 De nombreux évènements sont proposés aux écoles : des conférences mais aussi des ateliers et des évènements sur inscription. La plupart sont gratuits. ([Lien](#))

Ceux de Passion Cinéma/La Lanterne Magique sont payants (CHF10 par élèves avec un

En savoir p

Communiqué de

Au programme c

Sur la page du C

L'affiche de l'édi

Dossier de Pass

Évènements sur

SEMAINE  
D' ACTIONS CONTRE  
LE RACISME

PROJECTION /  
TABLE-RONDE

14 MARS 2025

UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL  
AV. DU 1ER MARS 26  
AULA DU BÂTIMENT

ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR LE  
SFM - FORUM SUISSE POUR  
L'ÉTUDE DES MIGRATIONS ET DE  
LA POPULATION/ NCCR – ON THE  
MOVE/ INSTITUT D'HISTOIRE/  
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

nccr →  
on the move



17H

PROJECTION

IL VOLO

Réalisé par Wim Wenders,  
2010,

Entrée libre

18H

TABLE-RONDE

LA MIGRATION EN  
MÉDITERRANÉE

Une discussion proposée par  
Alessandra Polidori (UniNe), avec  
Domenico Lucano (député  
européen) et Jean-Thomas Arrighi  
(UniNe).

En italien, possibilité de traduction et  
d'interventions en français.

En partenariat avec le COMITES

unine  
Université de Neuchâtel

L'Université Admission Formations Recherche Campus Futur-e étudiant-e Actualités



Université de Neuchâtel - Événement - La migration en Méditerranée

## Université de Neuchâtel

### La migration en Méditerranée

Table ronde dans le cadre de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR)

Une discussion proposée par Alessandra Polidori, (UniNe) avec Domenico Lucano, député européen et Jean-Thomas Arrighi, (UniNe). Lauréat du prix de la Fondation des droits de l'homme en 2015, Domenico Lucano est reconnu pour avoir mis en place un modèle exemplaire d'accueil des migrant-e-s lorsqu'il était maire de Riace (Italie). Ensemble, ils exploreront les défis actuels de la migration en Europe. En italien, possibilité de traduction et d'interventions en français. En partenariat avec le COMITES.



Date  
14 mars 25

## Egalité et diversité

# Conférence / table-ronde dans le cadre de la semaine d'actions contre le racisme (SACR)

### "Au-delà du virtuel : enjeux et défis des réseaux sociaux pour le racisme"

A l'occasion la 30<sup>e</sup> édition de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme, axée sur le thème « Le racisme décomplexé », le Bureau égalité et Diversité de l'UniNE et le nccr – on the move proposent une intervention sur les effets de normalisation du discours nativiste et xénophobe que peut avoir la couverture médiatique de l'immigration, en particulier sur les réseaux sociaux. Celle-ci sera suivie d'une table-ronde réunissant des invité-e-s varié-e-s afin d'échanger leur expertise et discuter des enjeux et défis des réseaux sociaux en matière de lutte contre le racisme.

#### Programme :

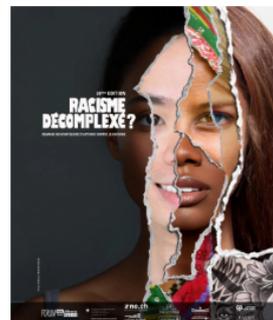
- 18h00 : Mot de bienvenue
- 18h10 : Conférence de **Matthieu Vétois**, psychologue et docteur en psychologie sociale de l'Université de Genève, « Couverture médiatique de l'immigration, réseaux sociaux et normalisation du discours nativiste et xénophobe : perspectives psychosociales »
- 18h45 : Table ronde « Enjeux et défis de la lutte contre le racisme sur les réseaux sociaux » avec **Morgane Bonvallat**, cheffe de projet au sein de **Stop Hate Speech**, **Giulia Reimann**, docteur en droit et responsable de la **plateforme de signalement des discours de haine racistes du internet**, et **Samson Yemane**, vice-président de la commission fédérale contre le racisme.
- 19h30 : Verrée de clôture

#### Résumé de la conférence: « Couverture médiatique de l'immigration, réseaux sociaux et normalisation du discours nativiste et xénophobe : perspectives psychosociales »

Les partis d'extrême droite, qui défendent une idéologie nativiste (hostile à l'immigration), gagnent en popularité. Autrefois marginales, leurs idées influencent de plus en plus les débats politiques et l'opinion publique. Cette évolution suggère une normalisation progressive du nativisme et de la xénophobie, c'est-à-dire une acceptation croissante de ces discours au sein de la société. Pourtant, les raisons de cette normalisation restent mal comprises, et les mécanismes psychosociaux qui l'accompagnent ne sont pas clairement établis.

Cette présentation analysera comment la couverture médiatique de l'immigration, en particulier sur les réseaux sociaux, contribue à la banalisation du discours nativiste et xénophobe. En reflétant des normes collectives de plus en plus hostiles aux migrants, elle alimente un sentiment de menace et renforce le soutien aux politiques anti-immigration. Elle façonne également la perception des normes sociales, rendant l'expression publique d'idées nativistes plus acceptable et légitime. Ce glissement s'accompagne d'une diminution du malaise émotionnel associé au soutien de ces idées, pouvant même engendrer un sentiment de fierté à les revendiquer. Enfin, la couverture médiatique tend à accentuer les « doubles standards » entre certains groupes de migrants jugés « acceptables » et d'autres, davantage stigmatisés.

Cette présentation mettra en lumière ces mécanismes et leur rôle dans la progression et la normalisation du discours nativiste et xénophobe.



**Date**  
3 avr 25

**Horaires**  
18h00 - 19h30

**Lieu**  
Bâtiment principal de l'Université  
Avenue du 1er-Mars 26  
2000 Neuchâtel

**Salle**  
C45

**Intervenant-e-s**  
Matthieu Vétois, psychologue et docteur en psychologie sociale de l'Université de Genève

## Table ronde : « Football et racisme, quel match ? », Neuchâtel, 2 avril 2025 (In French Only)

SEMINARS AND WEBINARS  
21 March 2025



Le football, sport populaire, universel et multiculturel, accessible à toutes les couches sociales, a toujours eu cette capacité de rassembler, transcendant les barrières sociales, culturelles et économiques.

En Suisse, ce sont près de 350'000 licencié-e-s qui pratiquent le football. Il continue donc d'incarner une passion partagée. Face aux transformations sociales et aux tensions croissantes, ce sport est confronté aujourd'hui à de nombreux défis tels que les discriminations, les violences, le non-respect et autres dérives de surconsommation, mais aussi à une lente érosion du bénévolat. Voyons-nous le football comme force de cohésion sociale ou prisme des fractures sociales ?

Avec **Nicole Baur**, conseillère communale de la Ville de Neuchâtel, en charge des sports, **Gigi Riva**, journaliste et écrivain, **Johan Djourou**, ancien joueur de l'équipe nationale suisse, coordinateur sportif auprès de l'équipe nationale féminine A, consultant RTS.

Moderation: **Raffaële Poli**, responsable de l'Observatoire du Football du CIES.

Date : Mercredi 2 avril dès 18:45

Lieu : **MahN**, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Esplanade Léopold-Robert 1, 2000 Neuchâtel

Entrée libre, pour plus d'informations : MahN: Football et racisme quel match?

Événement organisé en partenariat entre le **MahN** (Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel), l'

**ANF** (Association Neuchâteloise de Football), le **CIES** (Centre International D'Etude du sport) et l'**ASF** (Association Suisse de Football).

SHARE THIS NEWS 

 ALL NEWS

Le 25 mars 2025



## Génocide contre les Tutsi en 1994 au Rwanda. Comment en est-on arrivé là ?

Dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, le Musée d'histoire accueille, du 25 mars au 27 avril 2025, une exposition proposée par la communauté rwandaise de Neuchâtel.

Au travers des images sur un siècle, ce projet est, d'une part, une tentative pour comprendre les mécanismes socio-politiques qui ont culminé dans un génocide et, d'autre part, une démarche éducative pour s'assurer que ce genre de crime ne se répète jamais.

## SACR 2025 NE | Atelier d'asile.ch – Fake news, préjugés et migration : s'outiller pour stopper les discours de haine

10 avril 2025 18:30 – 20:30

LIEU  
L'AMAR, Rue de la Coquemène 1,  
2000 Neuchâtel

ORGANISATION  
asile.ch, dans le cadre de la  
Semaine d'action contre le  
racisme 2025, en partenariat  
avec le Service de la cohésion  
multiculturelle du Canton de  
Neuchâtel.

PEINTURE - SCULPTURE - PHOTOGRAPHIE

# VERNISSAGE EXPO



tous différents  
tous é g a u x

## Regards Croisés

### Jeunes d'ici et d'ailleurs face au racisme

Dans le cadre de la semaine cantonale d'actions contre le racisme, le centre d'animation socioculturelle jeunesse Le CAP présente des oeuvres réalisées par des jeunes de notre région et du centre de requérants d'asile de Boudry. Ces oeuvres ont été réalisées sur un après-midi, suite à une rencontre et des échanges entre les jeunes. Un apéritif sera servi au vernissage avec des mets préparés par les jeunes.

**SEMAINE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME**

**LE CAP**

Ch. des Pêches 1, Le Landeron

**VENDREDI 4 AVRIL 2025**

**19H - 21H**



**CROYANCES ET  
APPARTENANCES  
FACE AUX  
PRÉJUGÉS**

Table ronde  
ouverte au  
public

Événement suivi  
d'une verrée

*Maison du Marché  
Rue du Marché 10  
La Chaux-de-Fonds*

25 MARS 2025  
18:45-20:15

**DIALOGUE  
EN ROUTE**

**FORUM** tous différents  
tous é g a u x

**ne.ch**  
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

30e Semaine d'action contre le racisme

# SACR COMEDY CLUB

**SANDRINE VIGLINO • VALERY NGONGO  
SAMIA OROSEMANE • CHRISTIAN MUKUNA  
KARIM DEVAUD • BARETH**

**MARDI 25 MARS 2025, 20H.  
TEMPLE DU BAS, NEUCHÂTEL**

**ENTRÉE GRATUITE**





## La Semaine d'action contre le Racisme

Les Jeunes Neuchâtelois Tamil vous invite à discuter ensemble du sujet suivant :

— Perspectives des jeunes sur les discriminations —



**Date :** Samedi 15 mars 2025



Rue de la Serre 12, 2300

La Chaux-de-Fonds



**Horaire :** 14h30-16h30

Déroulement de la séance :

14h30 : Animation danse Tamil

14h45 : Table ronde interactive

15h30 : Session de questions-réponses

16h00 : Apéritif dinatoire et discussions informelles.

Entrée libre, pour éviter le gaspillage merci  
de vous inscrire au +41 79 439 53 99  
Uniquement par message s'il vous plaît.

Intervenants :

**Théo Bregnard** : Conseiller Communal Chaux-de-fonnier (POP)

**Cloé Dutoit** : Avocate et députée au Grand Conseil neuchâtelois

**Grégory Jaquet** : Délégué aux étranger-ères, chef du service de la cohésion multiculturelle (COSM)

**Niels Rosselet Christ** : Député au Conseiller général, président de l'UDC Neuchâtel

**Christophe Ummel** : Conseiller Général à la Chaux-de-Fonds (PLR)

**Brigitte Leiteneberg** : Députée au Grand Conseil et conseillère

générale Vert libérale, présidente de la communauté pour l'intégration et la cohésion multiculturelle et commerçante.

